

2 **GÉRARD DEPARDIEU** • **SYLVIE TESTUD**

GAD ELMALEH • **GUILLAUME GALLIENNE**

0 **ISABELLE CARRÉ** • **GASPARD PROUST**

MATHIEU AMALRIC • **ALAIN SOUCHON**

BERNARD CAMPAN • **FABRICE LUCHINI**

2 **ÉRIC ELMOSONINO** • **JULIE DEPARDIEU**

PEEPING TOM • **CLÉMENTINE CÉLARIÉ**

0 **HELENA NOGUERRA** • **ÉRIC**

ABONNEMENTS 2020-21
à partir du 1^{er} septembre

DE NOUVEAUX SPECTACLES !

PATRICK BRUEL • **PIERRE ARDITI**
PHILIPPE KATERINE...

• **CHRISTOPHE ALEVEQUE** • **ALICE POL**

2 **ROSCHDY ZEM** • **PHILIPPE DECOUFLÉ**

SAMI BOUAJILA • **MICHEL BOUJENAH**

IMANY • **FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON**

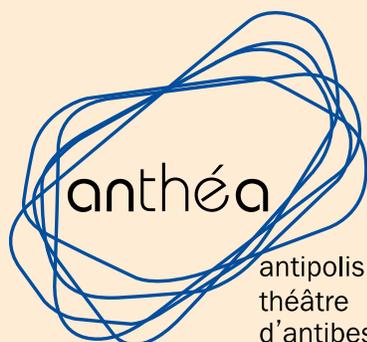
0 **FRANÇOIS BERLÉAND** • **BOB WILSON**

JAMES THIERRÉE • **PIERRE RICHARD**

2 **NIELS ARESTRUP** • **DANIEL AUTEUIL...**

2

1





Jean Leonetti
Maire d'Antibes
Juan-les-Pins
Président de la
Communauté
d'Agglomération
Sophia Antipolis

Créé depuis maintenant plus de 7 ans, anthéa est devenu l'un des tout premiers théâtres de France en terme de fréquentation. Le nombre d'abonnés et de places vendues est en constante augmentation, et ce projet est porté par une volonté d'ouvrir la culture à tous, au travers d'une programmation qui allie l'excellence et la diversité.

Mais cette incroyable dynamique a été stoppée nette par la pandémie de Coronavirus. Cette crise sanitaire sans précédent a plongé le monde dans un enfermement contraint et le monde de la Culture a été particulièrement impacté par cet arrêt forcé des activités humaines. Pour anthéa, ce sont 81 représentations de 21 spectacles qui ont été annulées au printemps 2020.

Durant la crise, Daniel Benoin et toutes ses équipes ont travaillé à préparer la saison 2020-21 dont vous tenez le programme entre les mains. Plus que jamais, nous pensons que la Culture est un antidote à la crise. Proposer une nouvelle saison d'anthéa après l'épreuve que nous avons traversée est à la fois une attente pour beaucoup et une responsabilité assumée par nous tous.

Le confinement et la distanciation physique sont des contraintes temporairement nécessaires mais à l'exact opposé de la philosophie à l'origine de la création d'anthéa. Les règles sanitaires seront bien sûr strictement appliquées en fonction de l'évolution de la crise, mais anthéa doit rester, plus que jamais, un lieu où les émotions se partagent collectivement, un lieu d'ouverture à tous les publics, de tous les horizons.

Nous avons fait le choix de démarrer la saison plus tard, au mois de novembre, afin de disposer du temps nécessaire pour proposer une programmation dans les meilleures conditions. Certains spectacles annulés se font une place dans cette nouvelle programmation, mais la saison 2020-21 apporte son lot de nouveautés avec de grands noms du spectacle comme Édouard Baer, Guillaume Gallienne, Daniel Auteuil ou Roschdy Zem et le retour d'habitues comme Niels Arestrup, Fabrice Luchini ou encore Gaspard Proust.

Je sais, cher public, que vous serez au rendez-vous pour qu'anthéa continue à faire vivre dans le partage la magie du spectacle vivant.

À bientôt à anthéa.

Jean Leonetti



Daniel Benoin
Directeur d'anthéa
antipolis théâtre d'Antibes

Nous faisons du théâtre et, depuis la nuit des temps civilisés, nos masques ont été ceux de la comédie et de la tragédie. Ils servent à s'exprimer et non à se protéger. Nos règles sont celles du partage et non du repli, de l'échange et non de la distanciation. Notre force de frappe, ce sont nos équipes motivées et nos soldats sont les artistes. Certes avec *les armes de la poésie*, pour reprendre le mot de Pasolini, on ne peut pas combattre un virus mais on peut faire beaucoup à condition de le faire ensemble.

Nous avons sondé nos abonnés qui se sont montrés favorables à 70% au port d'un masque de protection si nécessaire. C'est une chance car la distanciation physique (1 siège sur 4) est, elle, impossible, ne serait-ce que pour des raisons financières. Le théâtre serait en faillite. Malgré les difficultés, savoir le public à nos côtés dans ces moments, être soutenus par le maire d'Antibes Juan-les-Pins Jean

Leonetti et beaucoup de nos partenaires et mécènes est un réconfort dont nous voulons nous montrer dignes. Cela ne fera pas sans contrepartie : après des mois d'absence, nous sommes animés par un esprit de reconquête, et si nous comptons sur vous, il nous appartient de vous donner des raisons supplémentaires de revenir à anthéa.

Il fallait prendre des décisions et nous les avons prises : la saison commencera le 3 novembre 2020. Nous avons donc dû annuler 14 spectacles prévus pour la saison 2020-21, en plus des 21 spectacles et 81 représentations annulés ce printemps 2020.

Mais nous avons battu le rappel et demandé à nos plus fidèles amis de nous rejoindre pour cette nouvelle saison. Le 3 novembre, Gérard Depardieu sera là pour chanter Barbara dans un tour de chant qu'il a beaucoup remanié et renouvelé, et dans la salle Pierre Vaneck nous créerons le dernier texte d'Émilie Frèche *Un prince* avec sur scène Sami Bouajila. Un grand accueil et la première de nos créations de la saison.

Car une fois encore, nos productions sont et resteront le centre et le socle de l'activité d'anthéa. Presqu'un an après la date annoncée, je créerai pour la première fois en France *Disgraced (Disgrâce)*, la pièce étonnante d'Ayad Akhtar avec le même Sami Bouajila et Alice Pol dans les rôles principaux. Parmi les autres coproductions, il y aura *Monsieur X* de Mathilda May avec Pierre Richard. Deux reprises du Collectif 8, *1984* et *La Religieuse*. Une variation du Collectif La Machine autour du Dr Jekyll et Mr Hyde. En 2021, Clément Althaus célébrera en musique le 400^e anniversaire de la naissance de Jean de La Fontaine. *La reine de la piste* avec Helena Noguerra sera un moment pop et pétillant et nous serons coproducteurs des nouveaux spectacles de Michel Boujenah et de Christophe Alévêque qu'ils créeront à anthéa.

Parmi les fidèles, Fabrice Luchini ou Gaspard Proust seront de retour. Et nous accueillerons les nouvelles créations des amis Niels Arestrup, Édouard Baer, Guillaume Gallienne, James Thierrée, Daniel Auteuil, Imany, Philippe Decouflé, François-Xavier Demaison et François Berléand, Gad Elmaleh, Andrés Marín...

D'autres noms viendront agrandir la famille : Éric Métayer dans une incroyable performance (*Un monde fou*). Le Théâtre de la Ville de Paris en la personne de son directeur Emmanuel Demarcy-Mota viendra pour la première fois avec *L'État de siège* d'Albert Camus, disparu il y a tout juste soixante ans. Le cinéaste Nikita Mikhalkov et ses acteurs moscovites présenteront un passionnant montage des nouvelles de Tchekhov. Et nous aurons le privilège d'être les seuls en France à recevoir Bob Wilson avec une merveilleuse version musicale du *Livre de la Jungle*. Julie Depardieu en musique également dans un portrait sensible de Misia Sert, la muse d'une époque. Alain Souchon fera escale deux soirs à anthéa, sans parler des danseurs du collectif belge Peeping Tom et j'en oublie.

Notre rêve a été interrompu en mars dernier. Mais on ne nous enlèvera pas de l'avoir rêvé et concrétisé depuis sept ans, sept belles et riches années, et rien ne nous empêchera de le poursuivre. Le jour viendra où la machine à rêves repartira. Nous vous attendons.

Daniel Benoin

sommaire

A partir du 1^{er} septembre 2020,
4 nouveaux spectacles viennent compléter la
programmation 2020-21 : Patrick Bruel, Philippe Katerine,
Pierre Arditi ainsi que La Machine de Turing
(voir les pages du cahier central).

ENVELOPPE 1 •

L' INCONTOURNABLE

- disgraced (disgrâce) 6-7

ENVELOPPE 2 •

PRIVILÈGE THÉÂTRE

- l'heureux stratagème 8-9
- françois, le saint jongleur 10
- rouge 11
- les élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce 12
- monsieur x 13
- déjeuner en l'air 14
- la collection 15
- par le bout du nez 16-17
- trahisons 18
- des écrivains parlent d'argent 19
- la dégustation 20

ENVELOPPE 3 •

PRIVILÈGE SPECTACLE VIVANT

- depardieu chante barbara 21
- jungle book 22
- gaspard proust, nouveau spectacle 23
- room 24
- michel boujenah - dans tous les sens 25
- macbeth 26-27
- alain souchon, en concert ici & là 28-29
- shazam 30
- gad elmaleh - d'ailleurs 31

ENVELOPPE 4 •

TOU LE THÉÂTRE

- un prince 32-33
- 1984 34-35
- l'état de siège 36-37
- un monde fou 38
- face à la mère 39
- antigone ma sœur 40
- zaï zaï zaï 41
- dr jekyll et le mystère hyde 42
- kadoc 44
- une vie 45

- illusions 46
- illusions perdues 47
- le jeu des ombres 48-49
- la fontaine 50
- tombés du ciel 51
- métamorphoses II 52
- taïga 53
- la religieuse 54
- métanoïa, le présage du papillon 55
- le fétichiste 56

ENVELOPPE 5 •

TOU LE SPECTACLE VIVANT

- la reine de la piste 57
- la famille semianyki - lodka 58-59
- monsieur fraize 60
- triptych 61
- misia sert « reine de paris » 62
- éther 63
- möbius 64
- folia 65
- sympho new 66
- imany - voodoo cello 67
- mon corps palimpseste 68
- à tiroirs ouverts 69
- stellaire 70
- jardin impuro 71
- christophe alévêque, nouveau spectacle 72
- immersion 73

HORS SCÈNES

PARTENAIRES CULTURELS

SCOLAIRES ET ENSEIGNANTS

PRATIQUE

L'ÉQUIPE

LE CLUB LE CARRÉ

CALENDRIER

- 74
- 75-76
- 77
- 78
- 79
- 80-81
- 82-83

DISGRACED (DISGRÂCE)



création française de la pièce événement
post-11 septembre



Lauréate du prix Pulitzer 2013, la pièce d'Ayad Akhtar le dramaturge américano-pakistanaï a suscité de nombreux débats aux États-Unis. Elle est proposée en exclusivité au public d'anthéa avant une tournée en France, avec Sami Bouajila, Alice Pol et une distribution magnifique.

théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Jacques Audibert

de Ayad Akhtar
mise en scène Daniel Benoin

avec Sami Bouajila, Adel Djemai,
Mata Gabin, Alice Pol, Olivier Sitruk
décors Jean-Pierre Laporte
costumes Nathalie Bérard-Benoïn
lumières Daniel Benoin
vidéo Paulo Correia

production DBP Production
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation du mardi 18 mai

MAI

mardi 11	20h00
mercredi 12	20h30
jeudi 13	20h00
vendredi 14	20h30
samedi 15	20h30
mardi 18	20h00
mercredi 19	20h30
jeudi 20	20h00
vendredi 21	20h30
mardi 25	20h00
mercredi 26	20h30
jeudi 27	20h00
vendredi 28	20h30
samedi 29	20h30
dimanche 30	15h30

REPORT
Spectacle prévu
au printemps 2020

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 20 mai – 14h

l'histoire | Amir avocat en vue au barreau de New York a rejeté son héritage musulman afin de faire carrière dans un milieu où les juifs sont largement majoritaires. Il est marié à Emily, une artiste, belle, blonde, bourgeoise. Amené à défendre un imam local accusé, probablement à tort, de financement de terrorisme, la question de l'appartenance politique d'Amir est soulevée dans la presse. La pièce se déroule à l'occasion d'un dîner avec Isaac, un conservateur d'art, juif, et Jory, sa femme afro-américaine. Ce qui s'annonçait comme une soirée agréable dégénère en affrontement violent autour des thèmes de l'origine ethnique, de la religion et de la politique dans l'Amérique d'aujourd'hui. Le couple formé par Amir et Emily ne devrait pas en sortir indemne.

ce qu'ils en disent | Cette pièce raconte l'histoire d'un personnage qui fait une expérience difficile : perdre sa religion, sa communauté, mais se sentir toujours connecté à ce passé et à ces personnes. Ressentir un amour profond pour ce passé mais avoir l'impression de ne pas en faire partie. Voilà l'histoire que j'ai voulu raconter. **Ayad Akhtar**

La pièce dépasse la bienséance et les non-dits. Elle échappe à tout manichéisme, car chacun y défend son point de vue, de façon non intellectuelle, selon le vécu de chaque personnage, qu'il soit musulman ou juif, noir ou blanc, homme ou femme. Tout finissant par devenir peu à peu un terrain dangereux. **Pierre Laville**

Cela fait plusieurs années que je cherchais la possibilité de mettre en scène cette formidable pièce si représentative des tensions du monde d'aujourd'hui. Depuis peu, les droits m'ont été accordés et Sami Bouajila a accepté de l'interpréter au milieu d'une distribution éclatante. C'est pour moi une forme de retour à un théâtre plongé dans le monde contemporain et qui le regarde avec acuité et sans complaisance. **Daniel Benoin**

L'HEUREUX STRATAGÈME

sylvie testud et éric elmosnino réunis par marivaux



théâtre

à voir en famille à partir de 10 ans

1h50

salle Jacques Audibert

de Marivaux
mise en scène Ladislav Chollat

avec Éric Elmosnino, Sylvie Testud,
Jérôme Robart, Jean-Yves Roan,
Simon Thomas, Roxane Duran,
Florent Hill, Julie Pouillon
scénographie Emmanuelle Roy
costumes Jean-Daniel Vuillermoz
lumière Alban Sauvé
musique Frédéric Norel
assistant mise en scène Éric Supply

production Pascal Legros Organisation
en accord avec le Théâtre Édouard VII

NOVEMBRE

mardi 10 | 20h00
mercredi 11 | 20h30

La mise en scène de Ladislav Chollat installe son *Heureux stratagème* dans un somptueux décor des *Années folles* et le texte de Marivaux s'y loge avec une aisance stupéfiante.

l'histoire | Quatre personnages, deux couples qui se cherchent. Dorante est amoureux fou de la Comtesse mais celle-ci n'a d'yeux que pour le Chevalier Damis qu'elle a ravi à la Marquise. Délaissés, Dorante et la Marquise vont alors unir leurs forces pour défaire ces liens en imaginant un stratagème : provoquer la jalousie de la Comtesse et du Chevalier en feignant de s'aimer. Ils iront même jusqu'à annoncer leur mariage. De leur côté, les valets, complices des ruses de leurs maîtres, tentent maladroitement de les imiter dans la conduite de leurs propres histoires d'amour...

ce qu'ils en disent | Je ne sais pas si c'est une pièce féministe, mais elle s'intéresse aux femmes. Marivaux plaide en faveur des femmes et du moment présent. Le texte trouve écho chez beaucoup de monde. Je ne sais pas si les gens infidèles ne sont pas toujours amoureux de la même personne, s'ils ont envie de se tromper eux-mêmes, de sortir de leur vie. Sylvie Testud

ce qu'ils en pensent | Le narcissisme de combat, l'ambivalence en roue libre et la morale plastique de la comtesse sont servis à la perfection par Sylvie Testud. Marin de Viry, *Le Figaro*

Qu'il s'agisse de l'interprétation, des dialogues, de l'esthétique... cet *Heureux stratagème* a décidément tout bon. Une heure cinquante qui file comme un clin d'œil. Catherine Schwaab, *Paris Match*

La comédie de 1733 est si joliment interprétée dans ses décors et son ambiance *Années folles* qu'on se prend à goûter très volontiers la roserie frivole de Sylvie Testud et l'humour ravageur du mélancolique Éric Elmosnino ou de son double plus solaire, Jérôme Robart. Fabienne Pascaud, *Télérama*

FRANÇOIS, LE SAINT JONGLEUR

gallienne en vagabond céleste

 COMÉDIE
FRANÇAISE

l'histoire | Pour sa nouvelle « jonglerie », Dario Fo s'est d'abord imprégné des récents travaux sur l'histoire et les textes de saint François d'Assise. Mais bien sûr, le dramaturge a ajouté son grain de sel aux édi-fiantes histoires de ses conversations avec les ani-maux. De même, le voyage du saint à Rome pour ren-contrer le pape est-il montré sous un éclairage peu banal. Dario Fo n'a pas hésité à réinventer un sermon du saint d'après les chroniques du temps. Et c'est ainsi que le public emboîte joyeusement le pas d'un homme du XIII^e siècle, plus proche de nous qu'il n'y paraît dans ses préoccupations : l'argent, la pauvreté, la charité, le pouvoir, la douleur, la marginalisation, le respect de la nature, la violence, la guerre...

ce qu'ils en disent | Pour moi, le solo c'est une liberté totale. Je m'inspire beaucoup de la démarche de Dario Fo, proche du théâtre de rue. Le solo me semble aussi aller vers ce dépouillement, puisque subsiste ici la parole seule. Débarrassé de la notion de dialogue, ce théâtre renoue avec le conte et établit une relation plus directe avec les spectateurs.

Ici, je ne suis pas un acteur, je suis un conteur qui véhicule la parole d'un auteur, qui livre un récit au public en le sollicitant constamment.
Guillaume Gallienne

Un texte, un comédien de noir vêtu, une table, un tabouret et un projecteur poursuite, une formidable envie de fouil-ler, de trouver ce « Tout » à partir de « Rien », tout cela si proche de notre saint François, père de la pauvreté dans son itinérance qui devenait doucement la nôtre... **Claude Mathieu**

ce qu'ils en pensent | Sourire aux lèvres, tour à tour excessif et humble, grave et moqueur, l'acteur de bonne foi plonge sans craindre de se mouiller dans les remous d'une vie vécue « à l'arrache ». Ainsi de la querelle qui opposa le pape Innocent III à François. Une histoire de cochon pour prix de la liberté. Savoureux ! **Laurence Liban, L'Express**

Guillaume Gallienne impose un style qui n'est pas sans rappeler celui de Robert Hirsch, magistral acteur de composition. En s'emparant d'un texte de Dario Fo qui mélange avec brio histoire sainte, anecdotes, farce, l'acteur tout à la joie de raconter une fable et de brocarder les puissants, se transforme en conteur inspiré. **Marion Thébaud, Le Figaro**

seul en scène

1h05

salle Pierre Vaneck

de Dario Fo
mise en scène Claude Mathieu

avec Guillaume Gallienne
adaptation et traduction Toni Cecchinato,
Nicole Colchat
lumières Denis Koransky

production Comédie-Française /
Studio-Théâtre
Singulis Seul-en-scène

tarif événements salle Pierre Vaneck

DÉCEMBRE

mercredi 2	21h00
jeudi 3	20h30
vendredi 4	21h00
samedi 5	15h00
samedi 5	21h00
dimanche 6	16h00

Guillaume Gallienne de la Comédie-Française est un François d'Assise irrévérencieux, truculent, vibrant de foi, tel que Dario Fo en a conçu le modèle d'une extraordinaire humanité et d'un vibrant humour.

ROUGE

4 nominations
et 1 molière du meilleur comédien en 2020

Niels Arestrup, époustouflant dans un duel autour de la liberté de l'artiste aux prises avec les pièges de la célébrité.

l'histoire | New York, fin des années cinquante, dans l'atelier de Mark Rothko. Le peintre a accepté une commande de décor mural pour un prestigieux restaurant new-yorkais et, pour l'assister, il a engagé un jeune artiste, Ken. Mais, bien qu'ils travaillent ensemble, cette collaboration tourne vite à une joute verbale intense, le jeune homme n'hésitant pas à pousser le maître dans ses derniers retranchements, sur le thème de la compromission des artistes reconnus qui prostituent leur art au nom d'exigences mercantiles.

ce qu'ils en disent | La pièce nous introduit au cœur de la création, et elle interroge les processus du créateur. Elle dresse le portrait d'un esprit en colère et brillant, qui vous demande de ressentir la forme et la texture des pensées. Rothko tient à initier son assistant, qui va se révéler bon élève, mais incapable de faire le moindre compromis esthétique. La relation maître-élève peut se lire aussi, bien que Rothko s'en défende, comme une relation père-fils ; les deux personnages vont se livrer un combat intellectuel et artistique qui va marquer leur vie. **Jérémie Lippmann**

ce qu'ils en pensent | Rothko est un rôle idéal pour Niels Arestrup. Tour à tour monstrueux et bouleversant, le comédien porte magnifiquement la pièce. Jérémie Lippmann, le metteur en scène, lui a laissé la bride sur le cou, sachant qu'il ne passerait pas à côté de son personnage. **Philippe Chevilly, Les Échos**

John Logan écrit une pièce vibrante, un face-à-face percutant entre Rothko et son assistant Ken. La pièce est profonde et exaltée. C'est une plongée intelligente dans l'histoire de l'art de la deuxième moitié du 20^e siècle. **Stéphane Capron, Sceneweb**

Niels Arestrup porte avec une puissance remarquable cette exigence absolue pour son art. Il éructe, s'agace, provoque, et se referme en lui-même. Nous assistons à la réalisation de la totalité d'une toile par les deux acteurs, avec un réalisme saisissant. **Sophie Jouve, France Info**

théâtre

1h40

salle Jacques Audibert

de John Logan
texte français Jean-Marie Besset
mise en scène Jérémie Lippmann

avec Niels Arestrup, Alexis Moncorgé
scénographie Jacques Gabel
costumes Colombe Lauriot Prevost
lumières Joël Hourbeigt
son Fabrice Naud
accessoiriste Morgane Baux
assistante à la mise en scène Sandra Choquet

production Acte 2
en accord avec le Théâtre Montparnasse

DÉCEMBRE

vendredi 4	20h30
samedi 5	20h30

Avec son style différent, Édouard Baer sait vraiment nous plaire. Il met sa force fragile au service de sa nouvelle pièce où sous le masque d'un rire teinté d'absurde percent les nuances de l'émotion.

LES ÉLUCUBRATIONS D'UN HOMME SOUDAIN FRAPPÉ PAR LA GRÂCE

édouard baer dans toute sa splendeur

l'histoire | L'angoisse de l'acteur avant d'entrer en scène. Ce pourrait être le sujet. Celle qui étreint notre comédien et qu'il revendique comme « un coup de mou » ressemble à s'y méprendre à une attaque de panique. Quoi qu'il en soit, le voici qu'il fuit son rôle et surgit par mégarde dans la grande salle d'anthéa où l'attend un décor de bar. Or, même en situation d'abandon de poste, un comédien est fait de la chair des mots et sans doute seuls les textes ont la capacité de le sauver et de le ramener sur le rivage. Alors dans la nuit de ce bar sans nom, de vieilles connaissances se manifestent, Boris Vian, Romain Gary, Charles Bukowski, André Malraux, Thomas Bernhard... et se mêlent à d'autres fantômes qui, apparemment sans lien, composent pourtant le panthéon personnel du comédien, appelons-le Édouard Baer.

ce qu'ils en disent | C'est un exercice de doute. Le type est frappé par la grâce, c'est ce qu'on espère toujours quand on fait ce métier. On sait que le travail ne suffit pas. Ce n'est pas le travail qui est récompensé. On attend quelque chose de plus, on ne sait pas d'où ça vient... Édouard Baer

ce qu'ils en pensent | Alternant sans crier gare comique et gravité, dérision du quotidien et questionnement métaphysique, Édouard Baer joue aux montagnes russes jusqu'à donner le vertige. **Philippe Chevilley, Les Échos**

Élégant et loufoque, conteur, lecteur et joueur, drôle, tendre, solennel et sensible, il tricote ses pensées pour confectionner un patchwork de belles pièces tiré des étoffes de ses héros. **Sylvain Merle, Le Parisien**

Avec cette élégance détachée et mélancolique, cet humour et cette voix si distingués et si sarcastiques, Baer peut tout faire. Il émerveille et enchante. **Télérama**

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

de Édouard Baer
mise en scène Isabelle Nanty,
Édouard Baer

avec Édouard Baer, Christophe Meynet ou Jack Souvant, Pat et Tito (en alternance)

assistante à la mise en scène Eugénie Poumaillou
avec l'aide précieuse de Isabelle Nanty, Barka Hji

collaboratrice artistique Perrine Malinge
décor William Mordos
lumières Laurent Béal
montage sonore Jérôme Chelius

production JMD Production

DÉCEMBRE

mardi 8	20h00
mercredi 9	20h30

MONSIEUR X

pour cette coproduction anthéa, pierre richard a obtenu le molière du seul-en-scène 2020

Entre Mathilda May et Pierre Richard, ce fut un coup de foudre artistique. Pour le comédien de légende elle a conçu un spectacle sans parole d'une sensibilité totale et invité Ibrahim Maalouf à composer la musique.



l'histoire | Un homme d'âge certain, un monsieur Nobody, vit seul dans les hauteurs d'un immeuble. On ne connaît rien de son histoire, on assiste à sa journée faite de petits riens, d'infimes rituels, d'instantanés d'absence. Rapidement les objets autour de lui gagnent en autonomie, s'animent, se rappellent à son bon souvenir. Les tableaux prennent vie, une bouilloire chante, le lit grince. Entre ce corps agile d'ancien danseur et les objets du quotidien, un dialogue gestuel et bruisant s'amorce qui peuple son imaginaire de rêves et font de sa solitude un beau refuge. La pièce écrite comme une partition que soutient une musique de scène originale composée par Ibrahim Maalouf ouvre ses portes sur un univers à la fois burlesque, poétique, surréaliste.

ce qu'ils en disent | Si le monde de *Monsieur X* est isolé, il n'en est pas moins peuplé de rêves. Dans un dialogue entre le réel et l'illusion, la routine d'un quotidien apparemment bien ordonné, se désarticule. Le monde extérieur semble s'acharner à le ramener dans le concret, tandis qu'autour de lui, tout prend vie. Inspiré, il peint l'objet de son désir et l'ordinaire continue sa métamorphose. La tête dans les nuages, il voit l'invisible, l'abstrait et l'infini. Un mélange s'opère, redéfinissant les frontières entre le réalisme et l'absurde. Est-il si seul que cela ? **Mathilda May**

Enfin je réintègre mon univers avec Mathilda. Celui de Keaton, de Chaplin, de Tati. J'en ai trop dit, le silence est d'or. Elle me propose de rêver avec elle de tout ce qui ne se dit pas, et qui en dit bien plus. **Pierre Richard**

ce qu'ils en pensent | Les effets spéciaux, les bruits, les sons, les vidéos se répondent comme un mécanisme d'horloger suisse. La salle est captée, charmée, envoûtée. A la fin du spectacle, le public applaudit debout, et se lance dans une demi-douzaine de rappels ! **Catherine Schwaab, Paris-Match**

Un spectacle onirique et tendre, porté par un Pierre Richard radieux, rassuré par sa metteuse en scène, comme une bulle de fantaisie à saisir au vol. **Hélène Kuttner, Artistik Rezo**

Très présente, la musique est signée Ibrahim Maalouf. Aérienne et douce, intense, enlevée, elle porte le spectacle dans les moments clés. **Sylvain Merle, Le Parisien**

théâtre

1h10

salle Jacques Audibert

création et mise en scène Mathilda May

avec Pierre Richard
musique Ibrahim Maalouf
assistante mise en scène Anne Poirier-Busson
scénographie Tim Northam
vidéo Mathias Delfau
lumières Laurent Béal
effets spéciaux Arthur Chavaudret
costumes Valérie Adda
accessoiriste Jean Teske
marionnettes Pascale Blaison
avec la participation exceptionnelle de Niseema Theilanud

production Compagnie les 2 M,
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes,
Arts Live, Théâtre de l'Atelier, Horatio
production, Yohan de Biragues, Romans
Scènes, Temal Productions, Radiant-Bellevue, Théâtre des Célestins, Théâtre de Carouge

Mathilda May a remporté le Molière 2019 du Metteur en scène dans un spectacle de Théâtre public avec *Le Banquet* présenté dès décembre 2018 à anthéa

JANVIER

mardi 12	20h00
mercredi 13	20h30
jeudi 14	20h00

date en plus !

DÉJEUNER EN L'AIR

daniel auteuil convie ses amis poètes

l'histoire | Tout commence par une dédicace : « Pour Dani, à lire quand tu seras devenu grand ! signé Maman ». Le temps est venu pour Dani Auteuil de se plonger dans cet ancien volume de poésie de Paul-Jean Toulet. Toulet (1867-1920), écrivain abondant et oublié, est l'inventeur des contrerimes qui, très vite, ont inspiré à Daniel Auteuil des musiques. Et les textes sont devenus chansons. Se sentant bien à la table du poète, il en a invités d'autres à se joindre à eux, Baudelaire, Apollinaire, Hugo... Dire les œuvres que l'on aime est une façon pudique de se raconter, les choix de Daniel Auteuil sont aussi une manière d'autoportrait en apesanteur.

ce qu'ils en disent | *Déjeuner en l'air* est un titre que j'ai piqué à ma femme qui est peintre et sculpteur. C'est aussi un rêve que j'ai fait où avec Rimbaud, Mallarmé, Apollinaire on s'est tous retrouvés à table, à boire, mais en l'air, au-dessus des nuages, dans une vision surréaliste qui est aussi l'esprit du spectacle. C'est comme une balade intime, un rendez-vous, un dîner où l'on boit mes paroles... Je raconte des moments de ma vie, des rencontres qui m'ont marqué. Jeune homme j'ai aimé découvrir la poésie à travers la chanson et ce spectacle est parti de l'idée simple pour moi de redécouvrir l'œuvre de Paul-Jean Toulet et de l'envie de le faire connaître, j'en ai fait des chansons et c'est la première fois que j'écris de la musique !
Daniel Auteuil

ce qu'ils en pensent | Daniel Auteuil qui chante, ce n'est pas rien. Accompagné d'un guitariste, il récite, chante, n'hésite pas à faire monter sa voix dans les tours et les aiguës. Son organe incertain par endroit donne un supplément d'âme à cet ensemble et vient rappeler le courage de l'exercice. **Thomas Baurez, Première**

Daniel Auteuil, gloire du cinéma national, nous rappelle à l'occasion de ce spectacle musical qu'il est d'abord et depuis toujours un saltimbanque. Sur scène comme chez lui, il joue, chante, compose, et se défend même à la guitare.

spectacle musical

1h30

salle Jacques Audiberti

de et avec Daniel Auteuil
direction artistique Gaëtan Roussel
d'après les poésies de Paul-Jean Toulet
avec des musiciens multi-instrumentistes

production Robin Production

JANVIER

vendredi 15 | 20h30
samedi 16 | 20h30

LA COLLECTION

un dérapage incontrôlé
des sentiments
servi par un
casting exceptionnel

*Le premier volet de l'hommage
au prix Nobel de littérature Harold Pinter,
avec Mathieu Amalric, Micha Lescot,
Laurent Poitrenaux...*

théâtre

1h20

salle Jacques Audiberti

de Harold Pinter
traduction Olivier Cadiot
mise en scène Ludovic Lagarde

avec Mathieu Amalric (Harry), Valérie
Dashwood (Stella), Micha Lescot (Bill),
Laurent Poitrenaux (James)

dramaturgie Sophie Engel
lumières Sébastien Michaud
scénographie Antoine Vasseur
collaboration à la scénographie
Éric Delpla
costumes Marie La Rocca
maquillages, perruques et masques
Cécile Kretschmar
réalisation sonore David Bichindaritz
conception vidéo Jérôme Tuncer
assistante à la mise en scène Céline Gaudier
assistante à la traduction Sophie Mckeown
assistante costumes Peggy Sturm
stagiaire mise en scène Lisa Pairault
couturière Armelle Lucas
assistante maquillage, perruques et masques
Mityl Brimeur
régie générale François Aubry
régie plateau Éric Becdelièvre
régie lumière Sylvain Brossard
habillage Florence Messé
construction du décor
Atelier du Grand T - Nantes

production Théâtre National de Bretagne ;
Compagnie 2nde nature
coproduction La Comédie de Reims - CDN

L'Arche est agent théâtral du texte représenté.
La Maison De Fursac apporte son soutien
à la création de *La Collection*.

spectacle organisé dans le cadre
du Festival les Nuits d'Antibes
avec le soutien du Casino JOA La Siesta

FÉVRIER

jeudi 4 | 20h00
vendredi 5 | 20h30

l'histoire | Pendant un voyage d'affaires qu'ils ont fait ensemble, que s'est-il exactement passé entre Bill, jeune dessinateur de mode qui partage sa vie avec Harry, un quadragénaire, et Stella, elle aussi designer, mariée à James ? James décide de tirer la chose au clair et, pour cela, se rend chez Harry sans parvenir à se faire une idée précise des liens unissant ce dernier à Bill. De même, les aveux qu'il obtient de Stella ne sont pas de nature à lever toute ambiguïté. Toujours à la recherche de la vérité, James se confronte alors directement à Bill dont les paroles obscurcissent encore plus une énigme qui restera indécidable.

ce qu'ils en disent | *La Collection* est une pièce qui m'a tout de suite saisi, qui m'a envoûté, une pièce charmante au sens où elle opère un charme. C'est une pièce sur la quête de la vérité impossible, sur le mensonge, sur le fiel du mensonge et le venin du mensonge. **Ludovic Lagarde**

ce qu'ils en pensent | On croit parfois connaître une pièce qu'on a lue, et déjà vue, souvent. Et voilà qu'une traduction nouvelle, qu'une interprétation nouvelle en révèlent d'autres abîmes et profondeurs. Et qu'elles font apparaître, soudain, bien plus finement encore l'audace, l'originalité, la puissance folles de l'écrivain. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Servie par un casting hors pair, la mise en scène de Ludovic Lagarde sublime cette histoire de jalousie universelle, nourrie de fantasmes, de mensonges et de non-dits. **Philippe Lançon, Libération**

Ça commence comme un bon petit drame ou une bonne comédie d'adultère, le mari, l'amant, la femme et l'amant de l'amant. Mais chez Harold Pinter, qui n'aime rien tant qu'utiliser les codes bourgeois pour mieux les pulvériser, le dérapage vers les contrées troubles est un art. Qu'on déguste ici minute par minute. **Brigitte Hernandez, Le Point**

PAR LE BOUT DU NEZ

françois-xavier demaison, président de la république,
consulte le psychiatre françois berléand
à quelques heures de son investiture...

théâtre

1h30

salle Jacques Audiberti

de Matthieu Delaporte,
Alexandre de La Patellière
d'après *El Electo* de Ramon Madaula
mise en scène Bernard Murat

avec François Berléand,
François-Xavier Demaison
assistante mise en scène Léa Moussy
décors Nicolas Sire
costumière Carine Sarfati
lumières Laurent Castaingt
musique Benjamin Murat

production JMD Production

tarif opéra-événements

FÉVRIER

mardi 9	20h00
mercredi 10	20h30
jeudi 11	20h00

l'histoire | À quelques heures de son investiture, le nouveau président de la République est pris de démangeaisons nasales... Panique en haut lieu, pas question de transformer l'exercice solennel en concours de grimaces et de passer pour fou aux yeux des Français. Le meilleur psychiatre de Paris est convoqué au chevet du nez présidentiel. Le chef de l'État qui s'attend à un remède miracle se trouve embarqué dans une séance de psychanalyse sauvage. De vieilles fissures viennent lézarder la façade un peu trop lisse de l'homme de pouvoir. Entre ces professionnels de la parole, lequel des deux aura le dernier mot ?

ce qu'ils en pensent | Berléand, c'est vraiment parfait, pas une faute. Demaison, ce n'est pas une surprise, ici il nous subjugué. On lui découvre des qualités insoupçonnées. Un duo irrésistible. **Philippe Tesson, Le Figaro Magazine**

On assiste à une séance de psy assez jubilatoire avec un François-Xavier Demaison désopilant. Il est tantôt pathétique et grimaçant, tantôt touchant, toujours très drôle. Face à lui, François Berléand, est à son affaire en professionnel aguerri qui en a vu d'autres, engagé dans un duel avec son patient. **France Info**

Mené avec habileté par François Berléand, parfait dans le costume du psy, cette séance d'analyse présidentielle monte en puissance jusqu'au final : vingt minutes de pure comédie portées par le talent comique de François-Xavier Demaison. **Amélie Foucault, CNews**



*Les auteurs du Prénom
reviennent à la charge
et fournissent au duo
Berléand-Demaison
les armes du verbe et
du rire pour un duel
au sommet de l'État...*



TRAHISONS

quand roschdy zem rencontre michel fau
autour d'harold pinter...

l'histoire | Deux ans après leur rupture, Emma et son ex-amant, Jerry, ont rendez-vous dans un pub. Elle lui annonce qu'elle se sépare de Robert après avoir découvert qu'il la trompait. Elle lui a par la même occasion tout révélé des sept ans qu'auront duré sa liaison avec Jerry. Ce dernier tient à tirer les choses au clair et invite Robert à passer chez lui. Il découvre avec stupeur que son meilleur ami savait tout de sa trahison depuis longtemps. À la manière d'une enquête policière la pièce remonte alors le cours du temps, et reconstitue sans complaisance, point par point, l'itinéraire des trois protagonistes, leurs mensonges, leurs petits meurtres entre amis et amants.

ce qu'ils en disent | Le spectacle ressemblera à une partie de squash (sport très prisé par les milieux privilégiés des années 70), avec tout ce que ça comporte de violent, de ludique et de chaotique, et la scénographie évoquera une salle de squash fermée, étouffante, clinique, un défouloir, un « espace nul » comme on désignait le décor de la tragédie classique. Avec dérision et cruauté, Pinter remonte le temps et mène en bateau le spectateur... avec une précision chirurgicale et raffinée, il met en abyme un monde schizophrène qui repose sur des repères périmés. Le théâtre psychotique et élégant de Pinter affirme que la vie peut être drôle, terrifiante et imprévisible. **Michel Fau**

ce qu'ils en pensent | Ce rôle permet à Michel Fau de déployer ce qu'il est, un des acteurs-personnages les plus singuliers du théâtre français, dandy tragique caché derrière de multiples masques, qui renvoient à ceux de la comédie sociale selon Pinter. **Fabienne Darge, Le Monde**

Michel Fau respecte à la lettre la dramaturgie de Pinter. Autant que les mots, les regards sont d'une grande importance dans cette pièce d'atmosphère. Les silences créent le malaise et le doute. **Stéphane Capron, Sceneweb**

Entouré de Claude Perron (géniale en bourgeoise chic) et de Roschdy Zem (faux nonchalant, vrai angoissé), Michel Fau, qui met en scène et joue le mari, inscrit le propos à l'aune du trouble sentimental. **Joëlle Gayot, Télérama**

**Le second volet
d'hommage à Harold Pinter
avec l'une des pièces
les plus célèbres du prix Nobel
de littérature 2005**

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

de Harold Pinter
adaptation française d'Éric Kahane
mise en scène Michel Fau

avec Michel Fau, Roschdy Zem,
Claude Perron, Fabrice Cals
assistant à la mise en scène
Quentin Amiot
scénographie Citronelle Dufay
costumes David Belugou
lumières Joël Fabing
musique François Peyron

production Arts Live Entertainment

spectacle organisé dans le cadre du
Festival les Nuits d'Antibes avec le
soutien du Casino JOA La Siesta

AVRIL

mardi 6 | 20h00
mercredi 7 | 20h30



© Stéphanie Barion

DES ÉCRIVAINS PARLENT D'ARGENT

avec Luchini, la parole est d'or

seul en scène

1h30

salle Jacques Audibert

de et avec Fabrice Luchini
mise en scène Emmanuelle Garassino

production Assise Productions

tarif opéra-événements

AVRIL

jeudi 22 | 20h00
vendredi 23 | 20h30

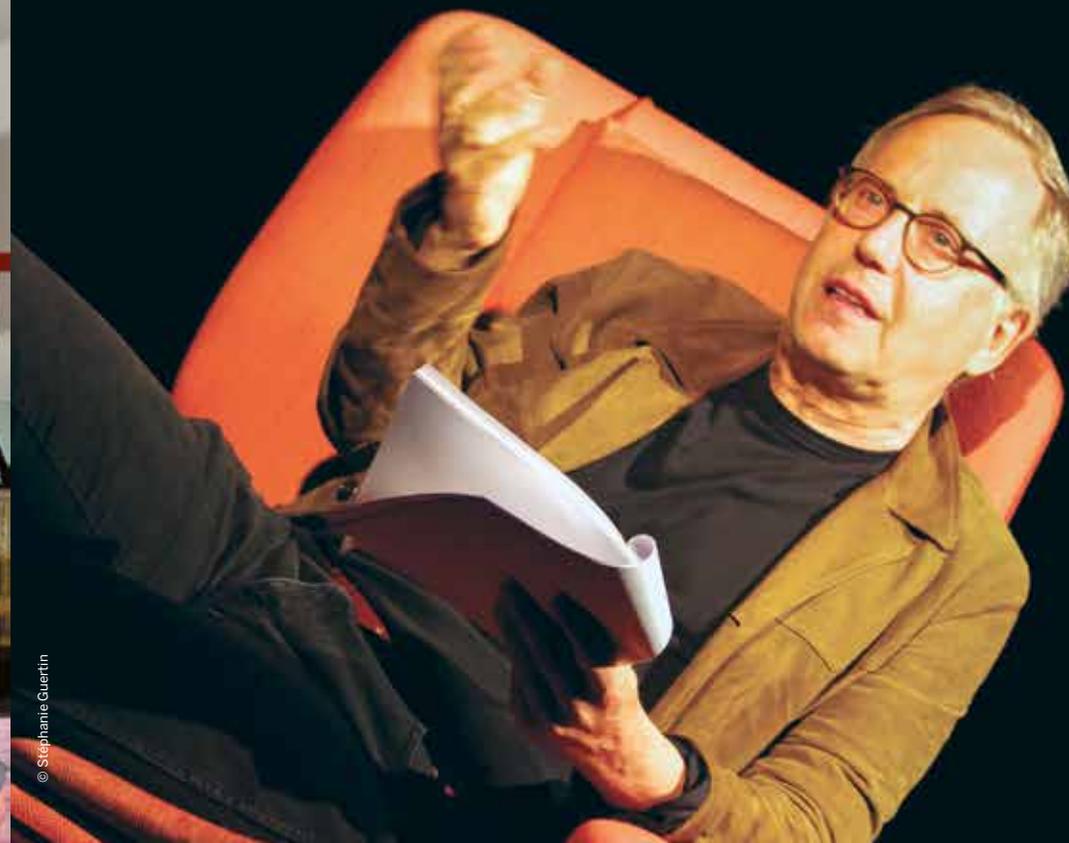
**Après une saison sold out,
Fabrice Luchini,
pour notre plus grand
bonheur repasse
par anthéa.
À voir et à revoir.**

l'histoire | Le titre ne ment pas : pour son seul en scène, Fabrice Luchini a emprunté aux écrivains qu'il sert avec dévotion depuis de nombreuses années et qui continuent de l'inspirer. En 2008, en pleine crise des subprimes, comme la plupart des gens à l'époque, il ne comprend rien aux enjeux de cette crise qui s'annonce comme une réplique du krach de 1929. Le politologue Dominique Reynié a alors l'idée de réunir des textes d'écrivains sur l'argent. Luchini commence un travail d'agencement qui constitue la trame de son spectacle. Il pioche chez Zola, Péguy, Marx, Ferenczy, Guitry, Jean Cau... dont il extrait le miel stylistique. Fidèle à sa manière, Luchini s'invite dans son propre spectacle. Il revient sur cette période et évoque avec autodérision son propre rapport à l'argent et surtout il laisse la parole aux écrivains, son plus sûr placement.

ce qu'ils en pensent | Là, c'est du très, très grand Luchini. Une diction parfaite. Une présence impeccable. Une force de persuasion absolue. Impossible de résister – qui d'ailleurs le ? – à ce moment où la lecture, la pensée et l'art oratoire sont si intimement liés. **Brigitte Salino, Le Monde**

Contrairement à ce que l'on peut croire, les textes ne servent pas le show de Luchini ; le show de Luchini sert les textes. **Florent Barako, Le Point**

Ce funambule élégant qui jongle avec les mots et développe d'amples phrases subtilement cadencées n'oublie pas qu'il est un clown. La salle, pleine à craquer, n'est plus que houle de rires, hoquets. **Armelle Héliot, Le Figaro**



© Stéphanie Guertin

LA DÉGUSTATION

4 nominations et le molière de la comédie 2019

Au meilleur de leur complicité, Bernard Campan et Isabelle Carré se cherchent, se trouvent et apprennent à déguster un amour tout neuf, millésimé.

théâtre

1h40

salle Jacques Audiberti

de et mise en scène Ivan Calbérac

avec Isabelle Carré, Bernard Campan, Mounir Amamra, Éric Viellard, Olivier Claverie

scénographie Édouard Laug
lumières Laurent Béal
costumes Cécile Magnan
assistante mise en scène Kelly Gowry

production Théâtre de la Renaissance, ACME, Théâtre des Béliers

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

JUIN

vendredi 11 | 20h30

samedi 12 | 17h00

samedi 12 | 20h30

dimanche 13 | 15h30

dates en plus !

REPORT

Spectacle prévu au printemps 2020

l'histoire | Jacques n'a pas refait sa vie après son divorce et il est célibataire depuis trop longtemps. Il tient une cave à vin de quartier où se retrouve une joyeuse bande de leveurs de coude. Hortense, qui n'a toujours pas rencontré l'amour et se consacre aux autres, s'installe dans les parages et décide de s'initier aux mystères de la dégustation du vin. Le miracle qui fera sortir ces deux solitaires de leur carapace s'appelle Steve, un jeune délinquant en liberté conditionnelle...

ce qu'ils en disent | Derrière l'image, les clichés et les préjugés, tous les personnages ont un secret dans cette pièce. **Isabelle Carré**

Ce sont des solitudes qui arrivent à s'entraider pour pouvoir s'en sortir. **Bernard Campan**

ce qu'ils en pensent | *La Dégustation* est un bijou de précision, de finesse, de répliques hilarantes et de moments suspendus. Il est rare de découvrir un texte aussi parfait de bout en bout. Le résultat est une explosion de rires, une salle enthousiaste, grisée ! **Catherine Schwaab, Paris Match**

Immanquable ! La salle est sous le charme. Campan retrouve les planches avec un plaisir flagrant et une profondeur rare dans ce type de rôle. **Jean Talabot, Le Figaro**

Le spectateur se réjouira de la qualité de jeu des acteurs et d'un texte à l'efficacité séduisante avec ce qu'il faut d'actualité réaliste et d'émotion. **Hélène Kuttner, Artistik Rezo**

DEPARDIEU CHANTE BARBARA

après son triomphe à anthéa en 2018, le grand retour

concert

1h45

salle Jacques Audiberti

l'histoire | Avec le pianiste Gérard Daguerre, l'éternel complice de Barbara, Gérard Depardieu, a repris pour les vingt ans de la disparition de la chanteuse, une vingtaine des chansons de la longue dame brune. Ils sont là, murmurés, parlechantés, chantés, tous les grands classiques de Barbara (*Ma plus belle histoire d'amour, À mourir pour mourir, La Petite cantate, Nantes, Drouot...*) et quelques autres extraites de *Lily passion*, le spectacle qu'ils avaient créé ensemble en 1986. Entre chaque morceau Depardieu nous parle, il dit les mots de Barbara et c'est extraordinaire de voir la chanteuse habiter le corps du comédien. Comme il est dit dans une chanson : « Qui est qui ? On ne sait plus qui on suit. Quel programme ! »

ce qu'ils en pensent | Gérard Depardieu a dévoilé un hommage vibrant et vivant à Barbara, disparue il y a vingt ans. Jamais un spectacle ne l'avait aussi bien célébrée. Depardieu a étonné. Il a bouleversé. Et il a triomphé. **Valérie Lehoux, Télérama**

Il dit ses textes, les chante, fragile, caressant ou puissant, à l'affût du sens du mot, à la manière de l'immense comédien qu'il est. À la fois chanteur et acteur, il parvient ainsi à s'approprier les chansons de Barbara qu'il vit littéralement aux côtés de Gérard Daguerre, pianiste de la chanteuse qui l'accompagna jusqu'à sa disparition, en 1997. **Victor Hache, L'Humanité**

Depardieu, saisi par l'émotion, tend les bras, savoure ce triomphe presque inattendu. Le colosse est terrassé par ce trop-plein d'amour. **Xavier Frère, Le Dauphiné**

avec Gérard Depardieu
piano Gérard Daguerre

tarif opéra-événements

NOVEMBRE

mardi 3 | 20h00

mercredi 4 | 20h30



Pour ceux qui l'auraient manqué, c'est l'occasion unique de voir ou revoir Gérard Depardieu dans son tour de chant consacré à l'amie d'une vie, l'immense Barbara.

© DR

© Clairefote Spillmaescher

JUNGLE BOOK

le livre de la jungle par bob wilson,
les seules représentations en france !



théâtre

à voir en famille à partir de 8 ans

1h15

salle Jacques Audibert

d'après *The Jungle Book*
de Rudyard Kipling
mise en scène, décors et lumières
Robert Wilson

avec Aurore Deon, Naïs El Fassi, Yuming
Hey, Roberto Jean, Jo Moss, Olga
Mouak, Nancy Nkusi, François
Pain-Douzenel, Gaël Sall

musique et paroles CocoRosie
costumes Jacques Reynaud
metteur en scène associé
Charles Chemin
collaboration à la scénographie
Annick Lavallée-Benny
collaboration aux lumières
Marcello Lumaca
collaboration à la création des costumes
Pascale Paume
design sonore Nick Sagar
design maquillage Manu Halligan
direction musicale Douglas Wieselmann
musiciens Takuya Nakamura, Asya
Sorshneva, Tez, Douglas Wieselmann
décor, accessoires et costumes
réalisés par l'Atelier du Théâtre
du Châtelet, Paris
prothèses réalisées par Daniel Cendron

production Théâtre de la Ville-Paris
coproduction Les Théâtres de la Ville de
Luxembourg – Les Nuits de Fourvière,
Festival international de la Métropole
de Lyon – Dusseldorfer Schauspielhaus,
Düsseldorf – Manchester International
Festival – Teatro della Pergola, Florence
– deSingel, Anvers – Festspielhaus St.
Pölten (AT)

En association avec EdM Productions
- Elisabetta di Mambro

NOVEMBRE

jeudi 26 | 20h00
vendredi 27 | 20h30

l'histoire | *Le Livre de la jungle* de Rudyard Kipling publié en 1894 est un recueil parmi les plus célèbres de la littérature mondiale. Tout le monde connaît l'histoire de Mowgli l'enfant abandonné dans la jungle indienne, élevé par une famille de loups et ceux qui ne l'ont pas vu auront vu le film d'animation qu'en ont tiré les studios Disney en 1967 avec son bestiaire enchanté. En confiant à Bob Wilson, scénographe américain visionnaire et aux sœurs Casady du groupe expérimental CocoRosie la partition musicale, c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre, une aventure qui s'ajoute à l'aventure. En un coup de maître, ces artistes perfectionnistes renouvellent l'approche du conte moral de Kipling. Ne reste plus au spectateur qu'à s'abandonner à l'évidente splendeur de cette production.

ce qu'ils en disent | *Jungle Book* est sans doute un spectacle tout public, même si pour moi une grande œuvre se suffit à elle-même et peut être tout autant appréciée par un enfant que par une personne âgée, par quelqu'un qui n'est pas allé à l'école et par quelqu'un qui a fait des études supérieures. J'ai toujours aimé la réponse de Gertrude Stein quand on lui demandait ce qu'elle pensait de l'art moderne : « j'aime le regarder ». **Robert Wilson**

Nous avons d'abord créé une maquette, à partir du texte original, dans lequel nous avons trouvé des titres et des idées poétiques qui pourraient inspirer nos compositions. Il fallait qu'on soit à l'écoute de la pièce et prêtes à s'adapter, et même à sacrifier certains de nos morceaux parfois. Robert Wilson travaille d'une manière intuitive, comme un enfant, en totale liberté. Il ne fait aucune concession et n'est guidé que par sa sensibilité personnelle. **Bianca Casady, CocoRosie**

ce qu'ils en pensent | *Jungle Book* est bien plus qu'un livre d'images coloré, un pop-up en chair et en poil. C'est une comédie musicale entraînante et « groovy » grâce aux chansons et aux compositions de CocoRosie, le groupe américain formé des sœurs Sierra et Bianca Casady. **Étienne Sorin, Le Figaro**

Ce *Livre de la jungle*-là est ouvertement pensé pour plaire aux parents comme aux enfants. Facile d'accès, ludique et excentrique. Il témoigne à merveille de l'inaltérable sens et goût de l'émerveillement de l'éternel gamin Bob Wilson, si à l'aise avec les contes et les animaux. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Avant d'être une comédie musicale, *Jungle Book* est une œuvre de Bob Wilson : lumières parfaites, jouant toute la gamme des possibles, différents niveaux de plateaux, décors épurés, costumes somptueux... **Brigitte Hernandez, Télérama**

La fable de Mowgli transfigurée par
Bob Wilson et le groupe CocoRosie :
un éblouissant son et lumière pour
tous les publics.

© Lucie Janssch

GASPARD PROUST, NOUVEAU SPECTACLE

l'adieu aux planches de gaspard proust

l'histoire | Gaspard Proust était censé s'offrir un dernier tour de piste avec ce nouveau *Nouveau spectacle*. Mais cet adieu définitif et durable, tel qu'il nous était promis l'an dernier ne semble plus tout à fait à l'ordre du jour. Le voici, toujours aussi caustique et politiquement incorrect, avec une nouvelle nouvelle mouture de son show. « Mon drame, dit-il, c'est qu'il faut absolument que j'aie envie de dire ce que je dis, et il y a plein de répliques dont je me fatigue au bout de dix représentations. Si je ne suis plus captivé, j'enlève. Il faudrait qu'à terme je parvienne à aimer 85% du *Nouveau spectacle*. Le public semble content à 99%, mais moi je n'en suis qu'à 50%. » Son drame est notre chance et ainsi, soir après soir, Gaspard Proust continue de réécrire son spectacle. Ni tout à fait le même ni tout à fait un autre.

ce qu'ils en disent | Je n'avais pas envie de m'emm... avec des titres compliqués. *Nouveau spectacle*, c'est clair et concis, allons-y. Avant, j'avais surtout réfléchi sur le fond de mon propos, ce que je voulais dire. Je pense que la forme est désormais mieux définie. Ce que je fais est contextuel et voué à disparaître. D'autres, plus talentueux que moi, ont été oubliés. Et lorsque le public ne répondra plus présent, il faudra bien trouver autre chose. Je reste très humble... c'est mon côté suisse protestant ; Dieu accordera la bénédiction de sa grâce à ceux qui travaillent le plus. **Gaspard Proust**

ce qu'ils en pensent | Entre deux rafales de formules drôles, cruelles, hilarantes, embarrassantes, il développe une vision du monde aussi noire que son humour. Il est le plus cultivé, le plus littéraire et sans doute le plus intelligent de ceux qui font office de divertir. **Jean-Christophe Buisson, Le Figaro**

Avec son *Nouveau spectacle*, l'humoriste dézingue toujours autant à tout-va. Surtout, il déroute, habité comme jamais par son personnage de narcissique nihiliste. **Clément Arbrun, Les Inrockuptibles**

L'humoriste va loin, mais chacun des sommets qu'il atteint évoque les mauvaises consciences et les petits remords logés au fond de nos souvenirs. La catharsis se déroule dans les éclats de rire et les œillades complices de la salle... **Jérôme Béglé, Le Point**

REPORT
Spectacle prévu
au printemps 2020

humour

salle Jacques Audibert

avec Gaspard Proust

production Ruq spectacles

JANVIER

mardi 19	20h00
mercredi 20	20h30
jeudi 21	20h00

date
en plus !

Comme toute star qui se respecte, Gaspard Proust ne cesse d'annoncer ses adieux à la scène. Il ne reste plus qu'à souhaiter que cette ultime plaisanterie dure encore longtemps.

© Alain Leroy

ROOM

en coproduction avec anthéa,
la nouvelle création de James Thierrée

l'histoire | Dans une sorte de chambre claire, comme enfermé dans son laboratoire, James Thierrée en homme-orchestre veille sur sa troupe et livre avec *Room* un « instantané sur la création » pour « un spectacle en spirales divagantes sur l'art, le corps, et l'instrument ». Un instrument de musique dont il fait le vecteur essentiel de la représentation, l'étincelle qui allume le feu. Il faut se laisser pénétrer du mystère de cette pièce inédite de James Thierrée. Se laisser guider par lui, ses instrumentistes et ses danseurs dans cette chambre d'art et des merveilles, ce cabinet de curiosités esthétiques. *Room* est le lieu de la révélation, de la mise à nu de la musique, du corps, de l'âme.

ce qu'ils en disent | Après vingt ans de création, je veux aujourd'hui entamer un nouveau chapitre. Ouvrir la boîte à outils, creuser en profondeur, densifier, magnifier pour trouver de joyeuses pulsations. **James Thierrée**

ce qu'ils en pensent | Chacun de ses spectacles est un passeport assuré pour une aventure digne des plus beaux pays imaginaires. Il est au croisement des disciplines et mêle allègrement danse, théâtre, pantomime et cirque. **France Inter**

L'univers de Thierrée est fascinant. Acteur, metteur en scène, illusionniste, musicien, danseur, acrobate et mime, il déborde d'énergie. **La presse**

musique, danse, théâtre

à voir en famille à partir de 10 ans

1h30

salle Jacques Audibert

scénographie, costumes,
conception musicale James Thierrée
assistante à la chorégraphie
Thi Mai Nguyen
assistante à la mise en scène
Pénélope Biesty
fabrication, confections,
constructions équipe de La
Compagnie du Hanneton

avec James Thierrée,
Ching-Ying Chien (danseuse),
Camille Constantin (voix,
percussions, violon, kora),
Mathias Durand (voix, guitares,
basses, piano, tempura),
Hélène Escriva (euphonium, trom-
pette basse),
Steeve Eton (saxophone, voix,
clarinette, clarinette basse, flûtes,
percussions), Noémie Ettlin
(danseuse, aérienne), Damien
Fleau (saxophone, piano, basse),
Maxime Fleau (clarinette, batterie
et percussions, contre-ténor),
Myrtille Hetzel (violoncelle),
Nora Horvath (danseuse), Magnus
Jakobsson (comédie, cascades)
et Kwang Suk Park « Issue »
(danseur)

production La Compagnie du
Hanneton
coproduction anthéa, théâtre
d'Antibes, Théâtre de Carouge/
Atelier de Genève, La Comédie de
Clermont- Ferrand Scène
Nationale, Le Théâtre Royal de
Namur, Le Théâtre des Célestins,
Lyon, Chekhov International
Theatre Festival, Moscou,
Edinburgh International Festival,
LG Art Center Seoul, Odyssud
Blagnac, Théâtre de la Ville Paris,
Nuithonie Fribourg, Théâtre
Sénart Scène Nationale de
Lieuxaint, Le Volcan Scène
Nationale Le Havre, Opéra de Mas-
sy, Théâtre du Passage Neuchâtel

La Compagnie du Hanneton est
conventionnée par le ministère
de la Culture, DRAC Bourgogne
Franche-Comté.
Création au Théâtre de
Carouge-Atelier de Genève
le 1^{er} décembre 2020.

JANVIER

mardi 26	20h00
mercredi 27	20h30
vendredi 29	20h30



MICHEL BOUJENAH, DANS TOUS LES SENS

sa nouvelle création,
exceptionnellement
en salle pierre vaneck

humour

salle Pierre Vaneck

avec Michel Boujenah

production Adima Production
coproduction
anthéa, théâtre d'Antibes

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du mardi 16 février

tarif événements salle Pierre Vaneck

FÉVRIER

jeudi 4	20h30
vendredi 5	21h00
samedi 6	21h00
dimanche 7	16h00
mardi 16	20h30
mercredi 17	21h00
jeudi 18	20h30
vendredi 19	21h00
samedi 20	21h00

l'histoire | Ce pourrait être « Ma vie encore plus plus rêvée » tant dans ce nouveau one-man-show Michel Boujenah aggrave son cas. Ce drôle de rêveur, comédien, humoriste, réalisateur, directeur de festival est un hyperactif plus déterminé que jamais à dévaler la vie par la pente légère du rire. Dans un monde déboussolé où les occasions de se lamenter ne manquent pas, les annonces de notre agitateur ne sont pas de vaines promesses et c'est à un vrai moment de folie qu'il convie son public. Mais ce qui fait la particularité du talent de Michel Boujenah c'est cette tendresse qu'il mêle toujours à la farce, en cela il sera toujours l'enfant arrivé de Tunis qui se rêvait acteur et qui aujourd'hui joue son rêve pour les autres.

ce qu'ils en disent | Je suis dans tous les sens, alors buchez-vous les oreilles car je vais chanter !



Chaque soir, à travers une drôle d'histoire où tous les tabous seront abordés, j'essaierai de montrer, à ma façon, que l'on peut rire de tout. Je convoquerai même à cette occasion, une femme de 150 ans – oui, c'est possible ! – qui nous parlera, avec stupeur et dérision, de sa vision du monde d'aujourd'hui. Je vous l'ai dit, je suis dans tous les sens ! Tout comme notre monde et notre magnifique démocratie finalement. Pour toutes ces raisons, il faut rire, rire encore et toujours. **Michel Boujenah**

On avait quitté Michel Boujenah en *Harpagon* dans *L'Avare* de Daniel Benoin, il revient seul en scène, tel qu'en lui-même, débordant de générosité et d'une vitalité à toute épreuve.



© Fred de Casablanca

© Benjamin Boujenah

Après Raoul la saison dernière, Thierrée réinvente sa grammaire scénique et son rapport à la salle en invitant musiciens, danseurs, acteurs et spectateurs à une grande fête d'art.

MACBETH

les sorcières : femmes libres

opéra

salle Jacques Audoubert

d'après la tragédie de
William Shakespeare
musique Giuseppe Verdi
direction musicale György G. Ráth
mise en scène Daniel Benoin

décors Jean-Pierre Laporte
costumes Nathalie Béraud-Benoïn
vidéo Paulo Correia
lumières Daniel Benoin

avec *macbeth* Levante Molnar,
banco Giacomo Prestia,
lady macbeth Larisa Andreeva,
dama di macbeth Marta Mari,
macduff Ivan Defabiani,
malcolm David Astorga,
un medico Ugo Rabec

orchestre philharmonique de Nice
chœur de l'Opéra de Nice
directeur du chœur
Giulio Magnanini

coproduction
anthéa, théâtre d'antibes,
Opéra de Nice

tarif opéra-événements

MARS

vendredi 12 | 20h00
dimanche 14 | 15h30

l'histoire | Très fidèle à la tragédie shakespearienne, l'opéra de Giuseppe Verdi ne cherche pas à esquiver toute la noirceur que peut engendrer la soif de pouvoir. Parce que sur une lande déserte trois sorcières ont prédit à Macbeth qu'il serait roi, il ne craindra pas d'assassiner son souverain et ami, aiguillonné par son épouse prête à tout pour satisfaire son ambition. Ils croiront être parvenus à leur fin quand Macbeth monte sur le trône mais c'est le début d'une chute inexorable vers un abîme de sang. Le meurtre appellera le meurtre. Le sentiment de culpabilité éprouvé par Lady Macbeth devenue la proie de terribles hallucinations et la paranoïa assassine de son mari ne leur éviteront pas d'être eux-mêmes châtiés à la hauteur de leurs crimes. Daniel Benoin a choisi de transposer l'action dans une ville industrielle d'Écosse au lendemain de la Première Guerre mondiale.

ce qu'ils en disent | Je vois une rue sombre flanquée de maisons ouvrières toutes pareilles. Une rue comme il s'en trouvait dans les quartiers pauvres de Glasgow au début des années 1920 quand après la Grande Guerre la cité industrielle en pleine récession amorçait une longue période de déclin. Au bout de cette rue, une grande porte métallique derrière laquelle brûle le feu immense d'une fonderie. Dans la rue circulent des ouvriers des forges, des mutilés, des êtres souffrant dans leur chair. Et de nombreuses femmes. Car ce sont elles qui pendant que les hommes étaient au front ont pris leurs places dans les usines, ont tenu les commerces, sont devenues chefs de famille : ce sont elles qui ont pris le pouvoir. Car si *Macbeth* est l'archétype du drame montrant la violence en politique, c'est aussi une pièce sur le renversement des valeurs, sur l'envers du monde. Un monde souterrain qui est aussi celui de la pègre, des gangs, des sicaires, des trafics, des gitans et que je veux montrer. Mes sorcières seront trois filles puissantes issues de ce monde bouleversé dont Verdi et Shakespeare avant lui ont eu la vision. **Daniel Benoin**

C'est la deuxième fois, après Nabucco, que Daniel Benoin aborde un opéra de Verdi, il en propose une lecture transhistorique passionnante et ouvertement féministe.

anthéa
création
coproduction

ALAIN SOUCHON, EN CONCERT ICI & LÀ

c'est la vie

concert

salle Jacques Audibert

avec Alain Souchon

tarif opéra-événements

MARS

mardi 30 | 20h00
mercredi 31 | 20h30

l'histoire | Annie Ernaux citant récemment Alain Souchon dans sa « Lettre » au président de la République a visé juste car tout le monde connaît les chansons de Souchon. Depuis le début des années 70, elles nous accompagnent, elles marquent notre temps et racontent nos *Années*. Alain Souchon est ce qu'on appelle un chanteur populaire non seulement parce qu'on peut tous souchonner un de ses airs mais aussi parce que ses textes, nourris d'une inlassable observation de notre société, nous parlent directement. Les thèmes en vogue comme la décroissance, l'état de la planète, l'hystérie religieuse ou l'ultramoderne solitude, il les a égrenés à sa manière, toujours délicate, au fil des ans et des refrains. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter ce programme du rockeur mélancolique, plus politique qu'il n'y paraît, plus actuel que jamais.

ce qu'ils en disent | La première fois que j'ai vu le monde, il était comme ça. Ça ne veut pas dire que je trouvais que c'était mieux à cette époque-là. Beaucoup de gens disent : « C'était mieux avant ! ». C'est parce qu'ils étaient plus jeunes. Ils aimaient mieux être jeunes que vieux. Mais le monde, y a des gens merveilleux maintenant, voilà il a changé à cause d'Internet, mais dans le fond y a toujours eu des braves gens, des gens sympas et puis des connards, c'est comme ça, c'est la vie. **Alain Souchon**

ce qu'ils en pensent | Cela faisait onze ans que Souchon n'était pas apparu seul avec un album de chansons originales. On doit bien reconnaître que sa voix manquait, en contrepoint du concert des inutiles, à rebours des vulgarités, des breaking news en carton, sous les radars de la hype ou au-dessus de la mélasse. **Christophe Conte, Libération**

« La vie ne vaut rien » conclut la soirée avec une justesse folle. Car oui, « rien ne vaut la vie ». Et avec Alain Souchon elle était pendant près de deux heures un peu plus belle que d'habitude. **Benjamin Locoge, Paris Match**

Alain Souchon n'avait pas dévoilé de chanson inédite en solo depuis onze ans et l'album *Écoutez d'où ma peine vient* (2008). On le retrouve dans son style éblouissant, drôle, profond et romantique. **Nathalie Lacube, La Croix**

La sortie du superbe album *Âme Fifties* est l'occasion pour Alain Souchon de reprendre la route avec ses chansons d'hier et d'aujourd'hui, véritable pan de notre mémoire collective.



SHAZAM

festival decouflé

Spectacle historique qui a accompagné en 1997 les célébrations du 50^e anniversaire du Festival de Cannes, Shazam n'a rien perdu de sa magie ni de sa cinégénie.

danse

1h30

salle Jacques Audiberti

direction artistique Philippe Decouflé

avec Manon Andersen, Flavien Bernezet, Magali Caillet (en alternance avec Meritxell Checa Esteban), Stéphane Chivot, David Defever, Eric Martin, Alexandra Naudet, Maxime Rigobert, Olivier Simola, Violette Wanty

musiques originales La Trabant – Sébastien Libolt, Yannick Jory, Paul Jothy, Christophe Rodomisto
lumières Patrice Besombes
accessoires Pierre-Jean Verbraeken
costumes Philippe Guillotel
direction technique Lahlou Benamirouche
régie générale Patrice Besombes, Begoña Garcia Navas (en alternance)
construction Guillaume Troublé
régie vidéo/cinéma Laurent Radanovic
régie lumières Chloé Bouju
régie plateau Léon Bony
régie son Jean-Pierre Spirli
films Michel Amathieu, Jeanne Lapoirie et Dominique Willoughby

production Compagnie DCA / Philippe Decouflé
coproduction Le Volcan, Scène nationale du Havre (2021), Chaillot - Théâtre National de la danse (Paris) (dans le cadre de «Tout doit disparaître» 2019), Festival de Saint-Denis, La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle (1998)
avec le soutien de la Mission Mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignations

La Compagnie DCA est une compagnie indépendante, subventionnée par la DRAC d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication ainsi que par le Département de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Saint-Denis, où elle est implantée.

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

JUIN

mercredi 9 | 20h30
jeudi 10 | 20h00

l'histoire | « Une fantasmagorie douteuse pour grands-mères fragiles et enfants hors d'âge, une suite inachevée pour orchestre à pieds, pour déhanchements cadrés, pour molles enjambées, une réflexion sur le doute et la magie... » *Shazam*, c'est son chorégraphe, Philippe Decouflé, qui en parle le mieux. *Shazam*, c'est l'abracadabra des magiciens et des sorcières. Et le spectateur est invité à une féerie indescriptible, une chorégraphie qui emprunte au mime, au cirque, au théâtre, à la télévision, à l'illusionnisme, à la peinture, au cinéma bien sûr. En unissant toutes les formes d'art, Decouflé, se fait l'orchestrateur de rêves éveillés à la manière de Méliès à qui hommage est rendu.

ce qu'ils en disent | Tex Avery m'a beaucoup inspiré dans la recherche de gestes a priori impossibles à réaliser... Il me reste toujours quelque chose de ce désir, une bizarrerie dans le mouvement, quelque chose d'extrême ou de délirant... Je recherche une danse du déséquilibre, toujours à la limite de la chute. Avec des modèles comme les Marx Brothers par exemple, et en particulier Groucho Marx, j'ai cultivé la prise de risque malicieuse, la répétition comique de l'erreur. **Philippe Decouflé**

ce qu'ils en pensent | *Shazam* ! mérite son point d'exclamation. On lui en rajouterait bien trois autres tant il est époustoufflant, tant il est émouvant. Le couvrir de qualificatifs élogieux est facile... **Laure Pelé, Le Parisien**
Une fois encore, Philippe Decouflé parvient à faire l'unanimité, à désarmer les esprits les plus chagrins, à enchanter le regard. **Chantal Aubry, La Croix**

Shazam est porteuse de rêves, d'illusions, d'images, de jeux de miroirs et de métamorphoses tout en arborant une étonnante sobriété. **Claudia Colozzi, La Terrasse**



© Sigrid Colomyès

GAD ELMALEH D'AILLEURS

100 % gad

Si chaque nouvelle création de Gad Elmaleh est entourée d'un parfum de mystère c'est pour mieux surprendre et amuser sa galerie ; il revient avec de nouveaux personnages et un show en habits neufs.

l'histoire | « Gad » bouillait de remonter sur scène, de retrouver la voie directe et l'adresse sans filtre au public. Le comédien et humoriste renoue avec le seul en scène après une éclipse de quelques années. Pour ce qu'on en sait son spectacle parlera d'ici, des réseaux sociaux, de la presse et d'ailleurs, le rêve américain, entre autres sources d'inspiration. Qu'on se le dise, il n'évitera aucun sujet et le fera de « manière drôle et honnête », laissant deviner que les moments de stand-up devraient être très enlevés. *D'ailleurs*, titre énigmatique, signifie notamment qu'on vient « d'un autre endroit ». Avec son drôle de rapport au réel, un comique est-il sans doute toujours une sorte d'extra-terrestre et Gad, en scène, est extra tout court.

ce qu'ils en disent | Aujourd'hui, je peux le dire : je préfère la scène. J'y suis plus heureux, c'est immédiat. J'ai fait du cinéma parce que j'ai eu de belles opportunités. Je rêvais d'en faire pour embrasser Sophie Marceau. C'est chose faite ! La scène, c'est ma vie. J'y vis des choses tellement intenses, l'adrénaline, l'intensité... **Gad Elmaleh**

humour

salle Jacques Audiberti

avec Gad Elmaleh

production Live Nation

tarif opéra-événements

JUILLET

mardi 6 | 20h00
mercredi 7 | 20h30



© Pascal Lito

UN PRINCE

la nouvelle création anthéa du comédien sami bouajila, récompensé au festival de cannes, nommé aux césars et à la mostra de venise...

l'histoire | Un homme seul, dépossédé de tout, un prince... La ville l'a rejeté avec d'autres dans un non-lieu périphérique où il a planté sa tente. Désormais, il ne lui reste plus qu'à chercher à mettre des mots sur son histoire inaboutie. Commence alors un voyage immobile à travers ses fictions car c'est d'elles que vient la connaissance. Les fantômes surgissent et en particulier celui du père. Comment choisir entre la trahison et la fidélité au souvenir de cet héritage qui le hante ? Une quête faite de poésie pour retrouver un paradis perdu où tout serait apaisé.

ce qu'ils en disent | Si j'ai décidé de m'aventurer dans ce récit en tant qu'interprète et coproducteur, c'est avant tout pour sa résonance avec mon histoire, mes doutes existentiels et parce qu'il me renvoie à l'une des préoccupations premières de nombreux comédiens, celle de mettre en jeu dans la fiction des expériences profondes, comme il en existe dans la vie à travers des rôles qui ne sont pas des caricatures d'êtres humains.
Sami Bouajila



Sami Bouajila, seul en scène, donne vie au texte poétique et inspiré d'Émilie Frèche qui s'attache sans relâche aux destins brisés par la grande Histoire, celle de l'Algérie et de la France.

théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

de Émilie Frèche
mise en scène Marie-Christine Orry

avec Sami Bouajila
chorégraphe Jean-Pierre Bonomo
scénographie Jean-Pierre Laporte
vidéo Paulo Correia
lumières Daniel Benoin

production
anthéa, théâtre d'Antibes
coproduction Yami Productions

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du jeudi 5 novembre

NOVEMBRE

mardi 3	20h30
mercredi 4	21h00
jeudi 5	20h30
vendredi 6	21h00
samedi 7	21h00

1984

reprise de la dernière création du collectif 8

adaptation théâtrale

à voir en famille avec les ados

1h25

salle Pierre Vaneck

d'après George Orwell
mise en scène et adaptation
Gaële Boghossian

avec Paulo Correia,
Damien Rémy, Judith Rutkowski

musique Benoît Berrou
lumières Samuèle Dumas
vidéo Paulo Correia
scénographie Collectif 8
costumes Emma Aubin,
Gaële Boghossian
partenaire scénographique
Guillaume Pissebon
diffusion Vanessa Anheim Cristofari
stagiaire scénographie Tiphaine
Bureau, stagiaire Morgane Attento

production anthéa, théâtre
d'Antibes, Collectif 8
coproduction Espace Nova – Velaux,
Théâtres en Dracénie, Scène
conventionnée d'intérêt national
Art et Création - Draguignan, Pôle
Arts de la Scène, Friche de la Belle
de Mai – Marseille,
soutien aide à la création DRAC
Provence Alpes-Côte d'Azur

créé à anthéa, théâtre d'Antibes
le 4 mars 2020

le Collectif 8 est soutenu au fonction-
nement par la Région PACA, le
Département des Alpes-Maritimes, la
Ville de Nice et la DRAC PACA, au titre
de l'Éducation Artistique et Culturelle

Le Collectif 8 est la compagnie
associée du théâtre anthéa

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du mardi 17 novembre

NOVEMBRE

jeudi 12	20h30
vendredi 13	21h00
samedi 14	21h00
dimanche 15	16h00
mardi 17	20h30
mercredi 18	21h00
jeudi 19	20h30
vendredi 20	21h00
samedi 21	17h00
samedi 21	21h00
dimanche 22	16h00

dates
en plus !

REPRÉSENTATION EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 12 novembre – 14h30
vendredi 13 novembre – 14h30
mardi 17 novembre – 14h30
jeudi 19 novembre – 14h30

l'histoire | Dans un monde divisé en trois super-
puissances qui se disputent une quatrième zone,
toutes les vérités sont renversées afin que la
population demeure soumise et soit heureuse de
l'être. Le langage est vidé de son sens, remplacé
par une « novlangue » au service de la « double
pensée ». Deux minutes quotidiennes d'hystérie
collective cimentent les passions populaires
contre un ennemi chimérique tandis que Big
Brother, entité omniprésente et désincarnée sur-
veille la population à travers des « télécrans ». Winston Smith travaille à la réécriture perma-
nente de l'Histoire au ministère de la Vérité. Il
noie une liaison clandestine avec une collègue,
Julia, qui lui transmet ses rêves de liberté...

ce qu'ils en disent | Monter 1984 aujourd'hui
est pour nous d'une nécessité artistique vitale :
surveillance, manipulation de la pensée et de
l'information, reformatage de la pensée, purita-
nisme et communautarisme, appauvrissement
du langage et de la pensée, restriction des liber-
tés d'expression, état d'urgence... Autant de
manifestations sociétales de notre temps qui
sont prédites dans ce roman visionnaire et qui
nous donnent le sentiment profond d'une
urgence irrépressible. Gaële Boghossian

1984 est-il encore une fiction ?
C'est la question que le Collectif 8
estime urgent de poser
dans sa nouvelle création
à travers une adaptation scénique
et vidéo de l'incontournable
dystopie d'Orwell.

REPORT
Spectacle prévu
au printemps 2020

anthéa
création
coproduction

L'ÉTAT DE SIÈGE

albert camus visionnaire,
dans un spectacle qui a fait le tour du monde

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h40

salle Jacques Audiberti

d'Albert Camus
mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota

assistant mise en scène Christophe Lemaire
scénographie Yves Collet
lumière Yves Collet, Christophe Lemaire
son David Lesser
vidéo Mike Guermyet
costumes Fanny Brouste
maquillage Catherine Nicolas
masque Leray
accessoires Griet De Vis
collaboration artistique François Regnault

l'histoire | *L'État de siège* est une fable politique. Dans une ville tranquille et somnolente où le Gouverneur se félicite qu'il ne se passe rien, un homme est soudain foudroyé sur un marché par un mal inconnu. Aussitôt, surgi de nulle part, un tyran opportuniste nommé la Peste s'empare du pouvoir. Aidé par sa secrétaire (la Mort) il recrute de serviles larbins, nihilistes, corrompus et ambitieux. L'état de siège est proclamé. Toutes les libertés sont suspendues, une réglementation répressive et contradictoire musèle la population, la terreur est entretenue par la Peste qui contamine ses sujets au hasard. Victoria et Diego, un jeune couple d'amoureux, choisissent de se révolter...

2^e assistante à la mise en scène Julie Peigné
assistant lumières Thomas Falinower
assistante scénographie Clémence Bezat
assistantes costumes Hélène Chancerel, Albane Cheneau, Élodie Lorion, Peggy Sturm
assistante masques Patty Robinet
travail vocal Maryse Martine

avec Serge Maggiani (la Peste), Hugues Quester (l'homme), Alain Libolt (le juge), Valérie Dashwood (la secrétaire), Jauris Casanova (l'alcade), Philippe Demarle (Nada), Sandra Faure (une comédienne, la conseillère, une femme du peuple), Sarah Karbasnikoff (la femme du juge, une comédienne, une femme du peuple), Hannah Levin Seiderman (Victoria), Gérard Maillet (le curé, un comédien, un homme du peuple), Walter N'Guyen (un comédien, un homme du peuple), Jackee Toto (Diego), Pascal Vuillemot (le gouverneur, un homme du peuple)

production Théâtre de la Ville-Paris
coproduction BAM (Brooklyn Academy of Music-New York), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre national de Bretagne-Rennes
avec la participation artistique
du Jeune théâtre national

Création le 8 mars 2017
au Théâtre de la Ville-Espace Cardin.
La pièce *L'État de siège* est éditée
chez Gallimard-Folio.

ce qu'ils en disent | Mon but avoué était d'arracher le théâtre aux spéculations psychologiques et de faire retentir sur nos scènes murmurantes les grands cris qui courbent ou libèrent aujourd'hui des foules d'hommes. **Albert Camus**

Le thème de la pièce est celui de la peur. La pièce se situe dans une ville où les alarmes se déclenchent : on comprend que la peste est présente et qu'elle va se répandre. Un monde d'acceptation et de normalisation va se mettre en place, organisé par la peste. Mais Diego et Victoria résistent. Victoria, la victoire, vainc sa propre peur pour accepter un dialogue avec elle-même ; elle va croire en l'amour, en l'autre ; elle a besoin d'une promesse pour que le monde ne courre pas à sa perte. **Emmanuel Demarcy-Mota**

ce qu'ils en pensent | Une allégorie vertigineuse, un mythe moderne inventé par Albert Camus avec une liberté fascinante. Un théâtre total et choral, à la fois véridique et poétique. **Valérie Guédot, France Inter**

L'occasion pour beaucoup de découvrir un aspect méconnu de l'auteur du *Mythe de Sisyphe* et de *L'Homme révolté*. **Jean Chollet, Webthéâtre**

On est sorti groggy de cet *État de siège* tout en reconnaissant l'utilité de monter cette pièce dans l'ambiance nauséabonde de l'époque. **Stéphane Capron, sceneweb.fr**

NOVEMBRE

mardi 17 | 20h00
mercredi 18 | 20h30



Avec cette pièce d'Albert Camus, on croyait avoir affaire à une allégorie transparente mais la réalité de la pandémie que nous venons de vivre s'est chargée d'en donner une lecture absolument saisissante d'actualité.

UN MONDE FOU

éric métayer seul en scène
dans son molière 2008

*Molière du Seul en scène
en 2008, Éric Métayer
reprend les commandes
de la pièce qu'il a créée
en France et accomplit
la performance d'être
en même temps
32 personnages.*

seul en scène

1h40

salle Pierre Vaneck

de Becky Mode
mise en scène Éric Métayer

avec Éric Métayer

direction artistique Andréa Bescond
lumière Jean-Yves Desaint-Fuscien
son Vincent Lustaud
relation presse Pascal Zelcer

production Arnaud Bertrand - 984
Productions

NOVEMBRE

mardi 24	20h30
mercredi 25	21h00
jeudi 26	20h30
vendredi 27	21h00

DÉCEMBRE

samedi 12	17h00
samedi 12	21h00
dimanche 13	16h00

dates
en plus !

FACE À LA MÈRE

incroyable mise en scène d'alexandra tobelaim,
originaire de cannes et maintenant directrice
d'un centre dramatique national

spectacle-concert

à partir de 12 ans

1h30

salle Jacques Audibert

de Jean-René Lemoine
mise en scène Alexandra Tobelaim

création musicale Olivier Mellano
scénographie Olivier Thomas
lumières Alexandre Martre
travail vocal Jeanne-Sarah Deledicq
costumes Joëlle Grossi
régie son Émile Wacqueiz

avec Stéphane Brouleaux,
Geoffrey Mandon, Olivier Veillon
et les musiciens Astérior (contrebasse), Yoann
Buffeteau (batterie), Lionel Laquerrière (guitare et voix)

production Compagnie Tandaim/Alexandra Tobelaim
production déléguée NEST-THEATRE,
CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est
coproduction Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence), Réseau Traverses Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Sud, Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, Théâtre du Grand Marché Centre Dramatique de l'Océan Indien, Théâtre Durance Scène conventionnée-Château-Arnoux/Saint-Auban, Théâtre Joliette Scène conventionnée pour les expressions contemporaines, La Passerelle Scène Nationale de Gap et des Alpes du Sud.

avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques - DRAC et Région Sud, et du CENTQUATRE-PARIS.

La compagnie Tandaim est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et par la Ville de Cannes.

Elle est soutenue par la Région Sud et par le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes.

Le texte de *Face à la mère* est publié aux Solitaires Intempestifs.

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

DÉCEMBRE

mardi 1^{er} | 20h00

l'histoire | Un fils s'adresse à sa mère par-delà la mort violente et soudaine qui l'a frappée. Il cherche à combler les manques, tout ce qu'il n'a pas su ou pu lui dire quand elle était encore là, tout ce qui a été remis à un plus tard qui ne s'est jamais présenté. Les images déferlent alors en émotions contradictoires, évocations de l'enfance et d'une relation ambivalente, toujours aimante mais conflictuelle, visions fugaces du pays natal... Alexandra Tobelaim y a perçu une polyphonie qui lui a inspiré l'idée d'un spectacle-concert. Trois comédiens et trois musiciens prennent en charge la voix du fils pour en rendre les diverses nuances et dire l'amour au-delà de la mort.

ce qu'ils en disent | La nécessité d'enquêter sur la mort de la mère amène une nécessité encore plus grande qui est de se retourner sur cette vie commune, celle du fils et de la mère, avec tout ce que cela comporte comme conflits, comme douleur, comme violence dans l'adolescence, et aussi comme amour. C'est un chant d'amour dit après, peut-être dit trop tard, mais peu importe... Car tout le texte fonctionne sur l'idée suivante : peut-on donner un rendez-vous à quelqu'un qui n'est plus là ? **Jean-René Lemoine**

ce qu'ils en pensent | Alexandra Tobelaim fait de cette élégie à la mère un chant par-delà la mort bouleversant. Ce cri d'amour livré à retardement, ces mots, que l'on voudrait avoir exprimés à temps, résonnent en chacun de nous, avec une insistance tenace. Parce que vertigineux et universels. **Coralie Bonnefoy, La Croix**

Face à la mère fait parti de ces textes qui grandissent lorsque vous vous retrouvez seul avec. Des images, des bribes de mots, vous habitent, vous hantent et vous poussent à la réflexion. Alexandra Tobelaim signe avec cette création une pièce que l'on peut qualifier de pièce de la maturité. **Laurent Bourbousson, Ouverts aux publics**

En ne plaçant que des hommes au plateau, Alexandra prend le parti de ne pas rendre visible la mère. Une fois de plus, elle mobilise le spectateur en lui offrant des surfaces de projection dans lesquelles il est actif, acteur d'une conversation. **Marie Anezin, Ventilò n°415**

*S'emparant du texte bouleversant
de Jean-René Lemoine sur
l'assassinat de sa mère en Haïti,
Alexandra Tobelaim le transcende
et parvient à lui donner
une dimension universelle*

ANTIGONE MA SŒUR

d'après la plus importante tragédie de sophocle



Après son adaptation iconoclaste d'Andromaque, Nelson-Rafaell Madel poursuit son exploration des grandes figures de la tragédie avec un regard neuf et une oreille musicale qui nous éclairent.

l'histoire | L'histoire d'Antigone a traversé les millénaires : ses deux frères, Étéocle et Polynice s'étant entretués pour le trône de Thèbes, le roi Créon refuse d'accorder une sépulture à Polynice. Quiconque osera l'enterrer dignement sera puni de mort. Antigone refuse d'obéir. Pour ce spectacle vivant, c'est en musique et en chants qu'Œdipe, Jocaste, Étéocle, Polynice et Ismène, forment avec Antigone un groupe mythique afin de transmettre une légende qui n'en finit pas de poser les bonnes questions.

ce qu'ils en disent | Il est difficile de mettre des mots sur ce qui dicte le choix sensible et pulsionnel d'Antigone : une malédiction ancestrale qu'elle ne pourrait pas nommer ? Une blessure profonde non cicatrisée ? Une mémoire invisible qui ne saurait se taire ? Les destinées désastreuses de sa mère et son père ? Ou simplement l'amour qu'elle porte à son frère ? Nelson-Rafaell Madel

DÉCEMBRE

mardi 8	20h30
mercredi 9	21h00
jeudi 10	20h30

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 10 décembre	- 14h30
vendredi 11 décembre	- 10h00
vendredi 11 décembre	- 14h30

dates en plus !

théâtre musical

à voir en famille avec les ados

1h15

salle Pierre Vaneck

d'après Sophocle
conception et mise en scène Nelson-Rafaell Madel
collaboration à la dramaturgie Paul Nguyen

compositeur Yiannis Plastiras
lumières Lucie Joliot
costumière, assistante à la mise en scène Emmanuelle Ramu
création sonore, collaboration à la musique Pierre Tanguy
collaboration artistique Néry Catineau, Gilles Nicolas, Emmanuelle Ramu
collaboration écriture Damien Dutrait
régie générale Samuel Bourdeix, Jonathan Prigent

avec Karine Pédurand, Pierre Tanguy, Paul Nguyen, Nelson-Rafaell Madel

administration/production Agnès Carré
diffusion/production Olivier Talpaert - En votre compagnie assisté d'Adeline Bodin

production Compagnie Théâtre des Deux Saisons et Collectif La Palmera
coproduction Tropiques Atrium - scène nationale Martinique, l'Artchipel - scène nationale Guadeloupe, Le Zef - scène nationale Marseille, Théâtre Corbeil-Essonne avec le soutien de la DRAC Martinique, Le Monfort (Paris), scène conventionnée Le Chevalet - Noyon
remerciements Karen Muller Serreau, Agnès Catineau, Théâtre de la Tempête

La compagnie Théâtre des Deux Saisons est conventionnée par la DRAC Martinique et associée à Tropiques Atrium - scène nationale de Martinique.
Le Collectif La Palmera est associé au Zef - scène nationale de Marseille.

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 9 décembre

ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

de la bd à la scène,
un époustouflant succès !



Adaptation scénique réjouissante de la bestsellerissime et multiprimée bande dessinée de Fabcaro.

théâtre

50 min

salle Jacques Auduberti

mise en scène Paul Moulin
adaptation Maïa Sandoz
création sonore Christophe Danvin

avec (en alternance) Élisa Bourreau, Ariane Begoïn, Serge Biavan, Maxime Coggio, Christophe Danvin, Aymeric Demarigny, Cyrille Labbé, Paul Moulin, Emmanuel Noblet, Maïa Sandoz et Aurélie Verillon
avec la voix de Serge Biavan

collaboration artistique Maïa Sandoz
création lumière Emmanuel Noblet
scénographie et costumes Paul Moulin
mise en espace sonore Jean-François Domingues
régie son Jean-François Domingues, Samuel Mazzotti

production Théâtre de L'Argument
coproduction Théâtre de Rungis, Fontenay en Scènes - Fontenay-sous-Bois
avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la SPEDIDAM, de la Ville de Paris, d'ARCADI Île-de-France

DÉCEMBRE

vendredi 11	20h30
samedi 12	20h30

l'histoire | À la caisse d'un supermarché, Fabrice, dessinateur de BD de son état, se trouve dans l'impossibilité de fournir la carte du magasin quand la caissière la lui demande. Il a beau fouiller ses poches, rien. Elle doit être restée dans son autre pantalon. Face à cet oubli, la caissière, paniquée, appelle la sécurité. Notre héros prend la fuite. La machine s'emballa. En quelques heures, il devient l'ennemi public numéro un, son cas divise la France... Alors une question se pose : Ne pourrait-on pas laisser sa chance à quelqu'un qui a peut-être effectivement laissé sa carte de fidélité dans la poche de son autre pantalon ?

ce qu'ils en disent | Nous donnons au spectacle la forme d'une fiction radiophonique en public. C'est un dispositif avant tout sonore qui fait travailler l'imaginaire du spectateur en suggérant des décors, des intérieurs, des extérieurs, des accidents de voitures ou des chorales de gospel qui nous permet d'être aussi libres qu'un dessinateur. Il s'agit d'une partition d'une grande adaptabilité. Il s'agit d'engager les comédiens dans un aller et retour permanent entre incarnation et désincarnation, de rendre le plus fidèlement possible les deux dimensions du dessin de Fabcaro. Nous souhaitons exacerber la tension de jeu, la concentration, l'engagement des comédiens, et traduire ainsi, avec légèreté, l'humour de *Zaï Zaï Zaï Zaï*. Paul Moulin

ce qu'ils en pensent | Dynamiteur talentueux, Fabcaro sait doser au gramme près critique sociale et éclats de rire, décryptages affûtés et trouvailles poétiques. Stéphane Jarno, *Télérama*

Paul Moulin rend justice à la subtilité du trait et du texte de Fabcaro. À son sens de la dénonciation par l'absurde. Une joie qui touche au cœur. Anaïs Heluin, *La Terrasse*

Une fiction radiophonique fabriquée à vue, avec un bruiteur et une perche son, quelques micros et une cinquantaine de personnages incarnés par huit (excellents) comédiens. Ève Beauvallet, *Libération*



théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

librement inspiré de *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde* et *Un chapitre sur les rêves* de Robert Louis Stevenson

avec Paul Chariéras, Guillaume Geoffroy, Bénédicte Allard, Nikita Cornuault, Felicien Chauveau, Claude Boué

texte et direction artistique
Felicien Chauveau

assistante à la mise en scène
Nikita Cornuault

architecture du jeu
Stéphan Ramirez

aide à l'écriture Claude Boué

scénographie Jean-Baptiste Nallino

création musicale Merakhaazan

création lumières Albane Augnacs

making of WalkingFabLight

design sonore Richard Stradiotti

aides, partenaires et coproduction anthéa, théâtre d'Antibes, Collectif La Machine, La SPEDIDAM, La ville de Nice et le Département des Alpes-Maritimes, La Région Sud, Compagnie Le Navire, L'Entrepont avec le soutien du Théâtre de La Semeuse

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 13 janvier

JANVIER

mercredi 6	21h00
jeudi 7	20h30
vendredi 8	21h00
samedi 9	21h00
mercredi 13	21h00
vendredi 15	21h00
samedi 16	21h00
dimanche 17	16h00
mercredi 20	21h00
vendredi 22	21h00
samedi 23	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 5 janvier	14h30
jeudi 7 janvier	14h30
mardi 12 janvier	14h30
vendredi 15 janvier	14h30
mardi 19 janvier	14h30
jeudi 21 janvier	14h30
vendredi 22 janvier	14h30

date en plus !

l'histoire | Londres à la fin du XIX^e siècle. Le docteur Jekyll est un médecin connu pour sa philanthropie et sa vertu. Mais il lutte secrètement contre de forts penchants au mal. Il décide alors d'isoler la partie de son âme fascinée par le mal et, pour cela, élabore une potion. Mais après l'avoir ingurgitée, il se transforme en un répugnant personnage : Edward Hyde, le mal incarné, avant de redevenir le bon docteur Jekyll quand l'effet de la potion disparaît. Une terrible double vie commence pour lui...

ce qu'ils en disent | Voilà l'une des fictions qu'il me tardait d'aborder, celle de Harry Jekyll, le médecin militant pour l'éclosion d'un renouveau scientifique empêtré dans une société aux valeurs immobiles. Et Edward Hyde, le prince de la cruauté assoiffé de plaisirs clandestins, mythe de l'étrange et de la fatalité. Faire le lien, voyager, entre le récit biographique d'un auteur et le récit fictif des personnages en se demandant sans arrêt lequel fait appel à l'autre, voilà mon objectif en tant que metteur en scène. L'activité sublimatoire de cet auteur génial peut commencer, nous sommes là pour donner corps à sa métamorphose. Felicien Chauveau

Au-delà de l'adaptation d'un célèbre roman, Felicien Chauveau et le Collectif La Machine interrogent le processus créatif de Stevenson qui intervient sur scène, à la fois personnage et maître de ses marionnettes.

© Quentin Fournier

ABONNEMENTS 2020-21

à partir du 1^{er} septembre

4 nouveaux spectacles

PATRICK BRUEL • PIERRE ARDITI
PHILIPPE KATERINE • LA MACHINE
DE TURING 4 MOLIÈRES

Nous sommes aujourd'hui le 18 août 2020 et il me faut prendre une décision concernant l'ajout de spectacles en septembre et octobre que j'avais envisagé lors de la première partie de la campagne d'abonnement 2020-21 lancée fin juin.

Aujourd'hui, l'évolution de la pandémie n'est pas très rassurante et les décisions gouvernementales peu précises.

Ainsi, nous en resterons à la décision prise en plein milieu du confinement de débiter cette nouvelle saison le 3 novembre.

Mais... la lecture-spectacle de Pierre Ardit sera présentée le 8 février 2021, les concerts de Patrick Bruel auront lieu les 16 et 17 mars 2021 et la pièce *La Machine de Turing*, auréolée de ses 4 Molières, viendra en fin de saison le 4 juin 2021.

Seul un projet que nous avons essayé de vous présenter depuis plusieurs mois, la conférence-spectacle de Philippe Katerine, sera donné comme une sorte de préouverture le 9 octobre (aucune date après le 3 novembre n'étant possible).

Alors allons-y... avec les règles de distanciation qui seront encore en vigueur et qui nous conduiront à ne pas numérotter les places de ce spectacle.

Chacune des quatre enveloppes voit ainsi un nouveau spectacle s'ajouter à la programmation initiale.

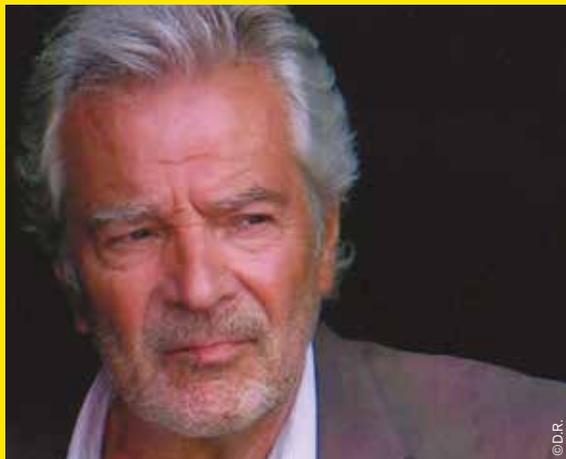
Nous souhaitons très fortement qu'après le 3 novembre, seul le port du masque reste obligatoire et que cela nous permette de simplifier les clauses sanitaires. Nous retrouverons ainsi des salles pleines et enthousiastes.

A très vite à tous,

Daniel Benoin

PIERRE ARDITI LIT CE QU'IL AIME

le roi lire



Pierre Arditi partage avec le public sa passion dévorante pour la lecture et la littérature en puisant en toute subjectivité dans sa bibliothèque, sa mémoire et sa sensibilité.

l'histoire | On ne présente plus Pierre Arditi qui, depuis ses débuts en 1965 dans *L'Opéra du monde* de Jacques Audiberti, n'a cessé au théâtre d'habiter ses rôles toujours guidé par un amour inconditionnel des textes. Partager le goût qu'on a pour la lecture est un art difficile car c'est prendre le risque de dévoiler aux yeux de tous la chair des mots dont on est fait. Et transmettre ce goût, avec une table et une chaise pour seules amarres, est un exercice exigeant même pour ce grand arpenteur des textes et des scènes qu'est Pierre Arditi. Les textes qu'il aborde, qu'ils soient de Yamina Reza, Jean-Michel Ribes, Philippe Delerm, il les connaît intimement, et pour la plupart les déjà lus sur scène. Il aime les visiter et en proposer des variations renouvelées, en complicité avec les spectateurs, pour le seul plaisir de la langue et des mots rendant toute sa saveur à l'expression fameuse de Valéry Larbaud qui, à propos de la lecture, parlait de « vice impuni ».

ce qu'ils en disent | Je vais m'asseoir à une table et je vais m'amuser avec les gens. C'est une lecture, elle est bien sûr incarnée, mais il s'agit bien d'une lecture. C'est la force de la lecture que je cherche à retrouver. Le tout compose des morceaux du monde qui m'interpellent, qui m'amuse, qui m'intéressent, qui m'intriguent. Je suis comme ma tante Denise : elle me faisait la lecture quand j'étais un petit garçon. Je serai ma tante Denise ! **Pierre Arditi**

ce qu'ils en pensent | C'est un rendez-vous idéal avec un comédien remarquable. Vous sortirez enchantés, d'un bain de littérature, d'émotion et d'esprit. **Armelle Héliot, Figaroscope**
Ce qu'on voit, c'est un interprète dont l'aisance grandit à mesure que filent les minutes. Ses mains sagement pressées l'une contre l'autre, voltigent de plus en plus. **Joëlle Gayot, Télérama**

lecture

1h15

salle Jacques Audiberti

lectures de Pierre Arditi
d'après des textes de Jean-Michel Ribes,
Yasmina Reza, Philippe Delerm

production Théâtre du Rond-Point

FÉVRIER

lundi 8 | 20h00

PATRICK BRUEL ACOUSTIQUE

le concert-événement

On l'attendait à anthéa depuis longtemps : fidèle à sa promesse, Patrick Bruel sera présent dans un tour de chant exceptionnel qui viendra raviver nos souvenirs et nos émotions.



l'histoire | Depuis sa première apparition au cinéma dans *Le Coup de sirocco* d'Alexandre Arcady, le parcours professionnel de Patrick Bruel suit une trajectoire sans faute aussi bien sur scène qu'à l'écran. En 1984, cet admirateur de Reggiani et des Stones connaît son premier succès dans la chanson. Dans les années 1990-2000, le compositeur-auteur-interprète fait déferler sur la France une véritable « Bruelmania » : il enchaîne les tubes, multiplie les apparitions médiatiques, et s'engage pour des causes ou des idées qu'il estime justes. On ne présente plus Patrick Bruel, on a grandi avec lui. Après avoir rempli des stades, des albums plus personnels ont vu le jour. On songe à l'hommage sensible qu'il a rendu à Barbara en 2015 dans *Très souvent, je pense à vous...* ou, plus récemment, à *Ce soir on sort...* Ce musicien accompli et fêté revient en formation réduite pour un concert intimiste, un dialogue entre lui et nous qui est comme une traversée du temps pour mieux toujours recommencer.

musique

salle Jacques Audiberti

avec Patrick Bruel

tarif opéra-événements

MARS

mardi 16 | 20h00
mercredi 17 | 20h30

LA MACHINE DE TURING

4 MOLIÈRES 2019 !

molière de l'auteur, molière du théâtre privé
molière du comédien, molière du metteur en scène



l'histoire | Hiver 1952, le professeur Alan Turing se rend au commissariat car son appartement a été cambriolé. Mais le sergent enquêteur Ross se méfie de lui, d'autant que le général Menzies est présent et qu'il a travaillé avec Turing pendant la guerre à déchiffrer et casser de nombreux codes secrets allemands. L'interrogatoire se change alors en un face-à-face tendu au cours duquel défilent les épisodes d'une vie d'homme et de scientifique hors-norme, entre acharnement à percer le mystère de l'intelligence artificielle et souffrance sociale liée à des orientations sexuelles incompatibles avec l'Angleterre bien-pensante qui attendra 1967 pour dépenaliser l'homosexualité.

ce qu'ils en disent | Alan Turing n'aura eu de cesse de découvrir comment la nature était « programmée ». Cette obsession, a priori scientifique, était selon moi d'une portée quasiment mystique : Turing voulait peut-être tout simplement percer le plus grand des mystères : « Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Et où allons-nous... ? » **Benoît Solès**

La pièce m'a beaucoup séduit par sa construction. Il y a là une écriture sensible, moderne et qui maintient en permanence la tension dramatique. Ce fameux « Et qu'est-ce qui va se passer après ? »... A ce titre les changements rapides de lieux, d'époques et de personnages impliquent une scénographie légère et épurée. Avec comme objet central cette « machine » sur laquelle travaillait Turing. C'est à l'intérieur de cette structure stylisée que seront projetés les rêves de Turing. Cette machine renfermera sa pensée, ses objets fétiches comme une représentation onirique et protéiforme de son esprit. **Tristan Petitgirard**

ce qu'ils en pensent | Le plus fort est d'avoir réussi un portrait de chair et d'os. Celui d'un professeur de Cambridge distrait et brillant, isolé dans son monde où même l'humour est mathématique. Un homme que la société a brisé alors qu'elle lui devait tant. **Emmanuelle Bouchez, Télérama**

On est bouleversé par la qualité du spectacle et la force déchirante de ce qui nous est révélé. **Armelle Héliot, Le Figaro**

Benoît Solès porte haut ce personnage peu commun. Il traduit dans les mots, les attitudes, les gestes, qu'il s'agisse du bégaînement ou d'un sourire malicieux devant une équation, les facettes complexes de cet homme d'apparence ordinaire. **Gérald Rossi, L'Humanité**

L'histoire vraie d'Alan Turing, père de l'informatique moderne, contient tous les éléments d'une extraordinaire légende. Récompensée à juste titre, la pièce est une leçon d'intelligence et de tolérance admirablement écrite, dirigée et interprétée.

théâtre

1h25

salle Jacques Audiberti

de Benoît Solès
inspirée par la pièce *Breaking The Code*
de Hugh Whitmore
d'après *Alan Turing: The Enigma*
d'Andrew Hodges

mise en scène de Tristan Petitgirard
avec Benoît Solès, Amaury de Crayencour

décor Olivier Prost
lumières Denis Schlepp
musique Romain Trouillet
vidéo Mathias Delfau
costumes Virginie H

assistante à la mise en scène Anne Plantey
enregistrement violoncelle solo René Benedetti
voix off Bernard Malaka, Jérémy Prévost

production Atelier Théâtre Actuel, Morcom
Prod, Acmé, Fiva Production et le Théâtre
Michel

JUIN

vendredi 4 | 20h30

PHILIPPE KATERINE

CE QUE JE SAIS DE LA MORT,
CE QUE JE SAIS DE L'AMOUR

En pull rayé tricoté main, avec un sourire jovial et décalé, Philippe Katherine s'empare de nos interrogations les plus essentielles, voire existentielles.



conférence-spectacle

salle Jacques Audiberti

placement non numéroté

chant, récit Philippe Katherine
guitare Philippe Eveno

OCTOBRE

vendredi 9 | 20h30

l'histoire | Philippe Katherine a publié deux livres illustrés sur les thèmes de l'amour et de la mort comme points de départ d'une petite bibliothèque philosophique et graphique où chaque « leçon », aussi concise et subtile qu'une chanson, offrirait quelques pistes pour comprendre la vie.

Sous couvert de légèreté, Philippe Katherine, artiste indispensable de la scène musicale française, s'empare de nos interrogations les plus essentielles, voire existentielles. Son dessin volontairement libre, sa poésie fantaisiste, sa douceur singulière, son humour parfois grinçant font l'originalité charmante de ses ouvrages.

Sur scène, le philosophe Katherine offre une joyeuse lecture illustrée de chansons avec la complicité du réalisateur musicien Philippe Eveno.

KADOC

rémi de vos, le plus drôle des écrivains contemporains français

L'attelage inédit Ribes-De Vos, c'est l'assurance du rire et le triomphe de l'absurde ; ce sont Tati et Kafka qui s'invitent sur le plateau.

l'histoire | Soit trois couples dont les maris travaillent à des postes hiérarchiques différents au sein de la même boîte. Très vite un des employés perd pied du fait de la pression qu'il subit dans l'entreprise. Désormais, le matin, en rejoignant son poste de travail, il croit voir quelqu'un d'autre assis à son bureau. Un être « petit et tout à fait grotesque » qui lui fait penser à un singe. À partir de là, la machine va vite se dérégler, la violence du monde du travail s'exprimer et se déverser dans la vie intime des personnages. Le délire frappe à nos portes, la folie collective s'empare de la scène.

ce qu'ils en disent | Depuis que j'ai commencé à écrire, j'ai écrit sur le travail. Ma première pièce, *Débrayage*, montre des gens en prise avec une certaine violence liée au travail. Je travaillais depuis l'âge de dix-huit ans, je savais de quoi je parlais. Les écrivains de théâtre, à l'époque, écrivaient peu sur le travail. Il y a vingt ans, le théâtre social était plutôt mal vu... Pour aggraver mon cas, j'avais, comme me l'avait dit un jour Jean-Michel Ribes, la vis comica. Malgré tout, j'ai continué à écrire des pièces sur le travail. *Kadoc* s'inscrit dans la lignée. Rémi De Vos

ce qu'ils en pensent | Dans cette veine du caustique sans limite, inlassablement creusée par le capitaine du Théâtre du Rond-Point, *Kadoc* est une pépite. **Emmanuelle Bouchez, Télérama**

Dans ses pièces, l'auteur dramatique Rémi De Vos a pris l'habitude de s'attaquer au monde du travail. Avec *Kadoc* il l'explose carrément en un grand éclat de rire. Son dernier opus, mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point, est une farce énorme et hors-norme. **Philippe Chevilley, Les Échos**

Sur le thème des relations de travail, dans ce qu'elles peuvent avoir d'angoissant et de révélateur des bassesses humaines, *Kadoc* navigue entre satire, vaudeville et franche déconade avec un certain bonheur. **Éric Demey, La Terrasse**

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

de Rémi De Vos
mise en scène Jean-Michel Ribes

avec Caroline Arrouas, Jacques Bonnaffé, Marie-Armelle Deguy, Gilles Gaston-Dreyfus, Anne-Lise Heimbürger, Yannik Landrein

scénographie Sophie Perez
costumes Juliette Chanaud
assistanat à la mise en scène Olivier Brillet
lumières Hervé Coudert
création sonore Guillaume Duguet
construction Antoine Plischké, Isabelle Donnet, Tanguy Sayag, Catherine Thierry
coiffures Nathalie Eudier
Jean-Michel Ribes remercie la chorégraphe Alexandra Trovato

production Théâtre du Rond-Point

Création au Théâtre du Rond-Point le 26 février 2020.
Actes Sud est éditeur du texte représenté.

JANVIER

mardi 5 | 20h00
mercredi 6 | 20h30

UNE VIE

clémentine célerié triomphe depuis 2 ans dans les pas de guy de maupassant

Seule en scène, Clémentine Célerié incarne l'inoubliable Jeanne de Maupassant. Cette Vie dont elle a elle-même choisi les extraits, c'est la sienne, la nôtre.

l'histoire | Guy de Maupassant le dit avec simplicité : son roman se propose de suivre l'histoire « d'une femme depuis l'heure où s'éveille son cœur jusqu'à sa mort ». Cette femme, c'est Jeanne Le Perthuis des Vauds que l'on découvre à dix-sept ans au moment où elle est sur le point de se marier sans imaginer qu'elle s'apprête aussi à traverser avec courage une longue existence marquée par bien des désillusions, mais aussi la découverte de joies intenses, tandis que tout près, les vagues de l'océan sont là pour rappeler dans leur ressac que toute vie n'est qu'un éternel recommencement.

ce qu'ils en disent | Je n'ai jamais lu une œuvre qui me rassurait tant sur ce que j'attends de la vie. J'attends de la vie que l'amour soit immense, infini, j'attends que la nature m'apaise. Il y a chez Maupassant un lien immédiat, pur et intact avec l'enfance... avec tout ce qu'on a en nous de plus beau. **Clémentine Célerié**

Il ne s'agira pas ici d'un seul en scène avec chaise sur fond noir où nous nous contenterions de laisser entendre un instant de pure diction. Les personnages évoqués par Jeanne seront présents à travers des images, des objets qui prennent vie. Il s'agira justement de « vivre » cette *Vie* proposée par l'auteur, et non simplement de la raconter. **Arnaud Denis**

ce qu'ils en pensent | Habitée, la comédienne dit la langue imagée de Maupassant. Elle parle, on voit. Les oiseaux dans les sous-bois, le train qui entre en gare, la mer au pied de la falaise. Et l'on sent aussi, on ressent la douleur de la perte et de l'enfement, de la blessure d'amour, les joies de la maternité. **Sylvain Merle, Le Parisien**

Il y a la langue dense et ciselée de Guy de Maupassant. Il y a cette falaise d'Étretat, décor sauvage entre la vie et la mort où Jeanne se remémore la jeune femme qu'elle était, naïve et prête à donner sa vie pour l'homme idéal. Il y a surtout la fougue et la ferveur de Clémentine Célerié. **Ariane Combes-Savary, France Info**

Dans la bouche de l'actrice, les mots résonnent avec une vérité et une puissance dévastatrices. Jeanne se cherche et se perd au gré de ses émois sentimentaux et du temps qui passe, inexorablement. **Nathalie Simon, Le Figaro**

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h20

salle Jacques Audibert

d'après le roman de
Guy de Maupassant
mise en scène Arnaud Denis

avec Clémentine Célerié
assistante Bérénice Boccara
scénographie Hermann Batz
création lumières
Denis Koransky
musique Carl Heibert,
Abraham Diallo

JANVIER

samedi 9 | 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
vendredi 8 janvier - 14h00



© Lot

© Giovanni Cittadini Cesi

ILLUSIONS

succès du festival off d'avignon 2019



REPORT
Spectacle prévu
au printemps 2020

théâtre

1h20

salle Pierre Vaneck

de Ivan Viripaev
mise en scène Olivier Maurin

avec Clémentine Allain, Fanny
Chiressi, Arthur Fourcade,
Mickaël Pinelli

traduction Tania Moguilevskaia,
Gilles Morel
scénographie Guillemine Burin
des Roziers
lumières Nolwenn Delcamp-Risse
costumes Emily Cauwet-Lafont

production Cie Ostinato
coproduction Résidence Théâtre La
Mouche - Saint-Genis-Laval
avec le soutien du TNP de Villeur-
banne, Théâtre de l'Elysée - Lyon

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du jeudi 28 janvier

JANVIER

mardi 26	20h30
mercredi 27	21h00
jeudi 28	20h30
vendredi 29	21h00

date
en plus !

Et si ce qui unissait les générations entre elles par-delà les différences d'âge était de toujours avoir à composer avec les illusions ? La réponse par Ivan Viripaev, une des voix les plus prometteuses du théâtre contemporain.

ILLUSIONS PERDUES

honoré de balzac par la révélation pauline bayle

théâtre

à voir en famille avec les ados

2h30

salle Jacques Audibert

d'après Honoré de Balzac
adaptation et mise en scène Pauline Bayle

avec Charlotte Van Bervesselès, Hélène Chevallier,
Guillaume Compiano, Alex Fondja, Jenna Thiam

assistante à la mise en scène Isabelle Antoine
scénographie Pauline Bayle, Fanny Laplane
lumières Pascal Noël
costumes Pétronille Salomé
musique Julien Lemonnier
régie générale Jérôme Delporte, David Olszewski
régie plateau Ingrid Chevalier
administration / diffusion Margaux Naudet

production Compagnie À Tire-d'aile
coproduction Scène Nationale d'Albi,
TANDEM Scène nationale, Espace 1789, scène
conventionnée Saint-Ouen, MC2 : Grenoble,
Théâtre de la Bastille, La Coursive Scène Nationale La
Rochelle, Théâtre La passerelle - Scène Nationale
de Gap et des Alpes du Sud,
Châteauevallon - Scène nationale,
Théâtre de Chartres
avec le soutien du Ministère de la Culture et de la
Communication / DRAC Île-de-France,
de la Région Île-de-France, de l'ADAMI
et du CENTQUATRE-PARIS

Le Département de la Seine-Saint-Denis
a soutenu la création de cette œuvre
La Compagnie À Tire-d'aile est en résidence à l'Espace
1789, Scène conventionnée de Saint-Ouen, avec le
soutien du département de la Seine-Saint-Denis

FÉVRIER

mardi 2 | 20h00



l'histoire | Ceux qui n'ont pas encore eu le bonheur d'approcher le chef-d'œuvre balzacien découvriront à travers une vingtaine de personnages portés par cinq comédiens les débuts de Lucien Chardon, dit de Rubempré. Né pauvre d'un père roturier et d'une mère de la petite noblesse, ce jeune provincial doué d'une grande beauté et se croyant poète entreprend de séduire Mme de Bargeton, la « reine » d'Angoulême... À Paris où il se sauve, aiguillé par l'ambition, il poursuivra ses rêves de gloire. Ivre d'illusions il connaîtra un succès éphémère dans le journalisme et l'amour dans les bras d'une jeune première au théâtre. Ayant par intérêt épousé des idées politiques contraires à ses premiers engagements, il décevra son monde et entraînera dans sa chute ses proches au premier rang desquels, la splendide et misérable Coralie...

ce qu'ils en disent | Récit initiatique résolument ancré dans le réel et le présent, *Illusions perdues* met en prise des individus face à leurs désirs les plus profonds dans la jungle d'un Paris très proche du nôtre. Les destins se font et se défont au cœur de la ville, un territoire où les chimères envirent les êtres sans pour autant les consoler de leur solitude. Plus que n'importe quel autre roman de Balzac, *Illusions perdues* nous tend le miroir de chacune de nos existences, entre espérance et résignation, ambition et humilité, rêve de puissance et rappel cruel de la réalité, et pour cette raison, je suis intimement convaincue qu'il renferme une matière théâtrale passionnante et pleine de promesses. **Pauline Bayle**

ce qu'ils en pensent | Pauline Bayle réussit un spectacle d'une force, d'une beauté, d'une tenue et d'une qualité dramaturgique exceptionnelles. Un chef-d'œuvre à voir absolument. **Catherine Robert, La Terrasse**

Cette France, qui relie celle de 1820 à la nôtre, Pauline Bayle et ses comédiens l'abordent d'une manière simple, directe, frontale. Et c'est enthousiasmant. **Brigitte Salino, Le Monde**

Le texte de Pauline Bayle a l'allure d'un précipité limpide : les dialogues claquent, l'action s'emballe, toujours fluide. Le Paris intellectuel et « arty » d'hier résonne avec celui d'aujourd'hui. La satire sociale est d'une savoureuse acuité. **Philippe Chevilley, Les Échos**

Lamartine tenait Balzac pour un homme de « la race de Shakespeare ». Pauline Bayle ne s'y est pas trompée et en restitue toute la sève « variée, large et profonde comme le monde » : la critique applaudit.

© Nico W. photographie

© Simon Gosselin

LE JEU DES OMBRES

le spectacle qui devait ouvrir le festival in d'avignon 2020
dans la cour d'honneur du palais des papes



théâtre

2h

salle Jacques Audibert

commande libre à Valère Novarina
en écho à l'opéra *Orfeo* de Claudio Monteverdi

de Jean Bellorini
scénographie Jean Bellorini, Véronique Chazal
assistanat mise en scène Mélodie-Amy Wallet
direction musicale Sébastien Trouvé
en collaboration avec Jérémie Poirier-Quinot
lumières Jean Bellorini
chorégraphe associé Thierry Thieû Niang
costumes Macha Makeieff
coiffures et maquillage Cécile Kretschmar

avec François Deblock, Mathieu Delmonté, Karyll
Elgrichi, Anke Engelsmann, Jacques Hadjaje,
Clara Mayer, Liza Alegria, Hélène Patarot, Marc
Plas, Aliénor Feix (chanteuse), Ulrich Verdoni
(chanteur), Anthony Caillet (euphonium),
Pauline Duthoit (trompette), Clément Griffault
(piano), Barbara Le Liepvre (violoncelle), Louise
Ognois (trombone), Benoit Prisset (percussions),
Nicolas Vazquez (trombone)

production La Criée Théâtre National de Marseille
/ Théâtre National Populaire, Centre Dramatique
National de Villeurbanne
coproduction anthéo, théâtre d'Antibes, ExtraPôle
Provence-Alpes-Côte d'Azur, Festival d'Avignon,
Théâtre de Carouge, Grand Théâtre de Provence-
Aix-en-Provence, Théâtre de la Cité-CDN
Toulouse Occitanie, Les Gémeaux-Scène
Nationale-Sceaux, Théâtre Gérard Philipe, centre
dramatique de Saint-Denis, Le Quai - CDN
Angers Pays de la Loire, Scène Nationale du
Sud-Aquitain, MC2 : Grenoble, Scène Nationale
Châteauvallon-Liberté

spectacle organisé dans le cadre du Festival les
Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La
Siesta

FÉVRIER

jeudi 18 | 20h00

Sur l'opéra *Orfeo* de Monteverdi,
Valère Novarina a écrit un texte
qui en fait une nouvelle et magnifique œuvre
musicale et théâtrale.

l'histoire | Tandis qu'Orphée chante son amour fou pour Eurydice, parvenant à émouvoir même les pierres, la Messagère des Dieux lui apprend qu'elle vient de mourir subitement, mordue par un serpent. Anéanti par cette annonce, Orphée décide de descendre aux Enfers pour retrouver Eurydice. Guidé par l'Espérance, il déjoue les pièges que lui tend Charon et parvient à franchir le Styx. Pluton, gardien des Enfers, le récompense alors de sa témérité en lui rendant Eurydice. Mais il y met une condition : Orphée ne devra pas se retourner vers elle lors de son retour sur terre. La tentation sera trop forte, Orphée se retournera...

ce qu'ils en disent | Beaucoup de gens très intelligents aujourd'hui, très informés, qui éclairent le lecteur, lui disent où il faut aller, où va le progrès, ce qu'il faut penser, où poser les pieds ; je me vois plutôt comme celui qui lui bande les yeux, comme un qui a été doué d'ignorance et qui voudrait l'offrir à ceux qui en savent trop. Valère Novarina

LA FONTAINE



pour les 400 ans de la naissance
de Jean de la Fontaine

l'histoire | Il est sans doute possible de raconter la vie de Jean de La Fontaine selon les méthodes de la biographie savante mais un tel travail rendrait-il vraiment compte d'une existence tout entière vouée à la liberté créatrice, entre paresse revendiquée et travail acharné ? Pour anthéa, Clément Althaus et la compagnie StART 361° ont pris le parti de considérer La Fontaine comme le héros d'une fable qu'il a jouée sans ménagement, avec la langue française pour instrument et la poésie pour musique. Le désir de scander des extraits des fables s'est présenté comme une évidence pour ressusciter les voix, les chants, les confessions d'un poète dont les œuvres sont définitivement inscrites dans notre inconscient collectif et, par-delà le temps, se prêtent admirablement à tous les modes d'expression.

ce qu'ils en disent | Entre le tumulte de la vie parisienne et les forêts de Champagne, entre les jupons qu'il court et sa femme qu'il délaisse. Entre la peur de la mort et les plaisirs de la vie, entre une ode à son roi et ses satires politiques, entre sa foi en Dieu et ses contes impies, entre l'ancien et le moderne... Si la vie de La Fontaine est une fable, quelle en est la morale ? **Clément Althaus**

Pierre Blain a imaginé un spectacle *En scène, Monsieur de La Fontaine* qui précédera celui de Clément Althaus dans les établissements scolaires à l'automne 2020.



Un portrait slamé, aussi inattendu que réjouissant, mis en rythmes par Clément Althaus, pour célébrer un monument des lettres françaises : La Fontaine.

fable musicale

à voir en famille à partir de 10 ans

1h

salle Pierre Vaneck

composition musicale et livret
Clément Althaus
mise en scène Clément Althaus,
Gaële Boghossian
avec Clément Althaus, Laetitia
Goepfert, Oriane Pons
(distribution en cours)
collaboration artistique Adrian Althaus
dramaturgie Christophe Calvia
création lumière Samuèle Dumas
chargée de production et de diffusion
Vanessa Anheim Cristofari

production anthéa, théâtre d'Antibes
coproduction StART 361°

la compagnie StART 361° est soutenue
par le Département des Alpes-
Maritimes et la Ville de Nice.

rencontre avec l'équipe artistique à
l'issue de la représentation
du mardi 16 mars

MARS

mercredi 10	21h00
vendredi 12	21h00
samedi 13	21h00
mardi 16	20h30
mercredi 17	21h00
jeudi 18	20h30
vendredi 19	21h00
samedi 20	21h00

AVRIL

mardi 6	20h30
mercredi 7	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 11 mars – 14h30
mardi 16 mars – 14h30
jeudi 18 mars – 14h30
mardi 6 avril – 14h30
jeudi 8 avril – 14h30
vendredi 9 avril – 14h30

date
en plus !

TOMBÉS DU CIEL

garden-party avec les dieux

Thierry Vincent l'inventeur de la Comédie jardinière fait cette fois prendre l'air à Ovide et invite les dieux à passer un moment avec nous...

théâtre

à voir en famille à partir de 8 ans

1h30

salle Pierre Vaneck

l'histoire | Le séjour des dieux n'est plus ce qu'il était, pour tout dire l'Olympe est devenue inhabitable. Alors les dieux descendent du ciel et nous demandent l'hospitalité à nous autres, les êtres humains. Pour une fois, c'est eux qui nous prient de bien vouloir les recevoir puisque la Terre est encore belle. En échange Iris, Prométhée, Hermès et Héra nous racontent leurs légendes. Ce sera l'histoire de Phaéton et de son char de feu ou celle des paysans de Lycie qui préfèrent salir l'eau plutôt que de la partager. Saurons-nous en prendre de la graine et nous métamorphoser comme nous y invite Ovide ?

ce qu'ils en disent | Les dieux sont tombés du ciel, et demandent l'hospitalité aux hommes.

D'habitude, c'est nous qui les prions. Mais voilà tout change. Leur paradis est devenu inhabitable. Et la terre est encore belle.

Que vont-ils faire de nous ? N'ayons crainte, les Olympiens n'ont plus les moyens d'un déluge : Zeus n'a plus de batterie, alors gaspiller pour se venger...

En échange de notre hospitalité, Iris, Prométhée, Hermès et Héra vont nous conduire à travers leurs légendes. Celle de Phaéton qui, brûlant de conduire le char du soleil, dévasta tout autour de lui, celles des paysans de Lycie qui choisirent de salir l'eau plutôt que de la partager. Saurons-nous en prendre de la graine, et nous métamorphoser comme nous y invite Ovide ? **Thierry Vincent**

ce qu'ils en pensent | Donc les dieux grecs sont littéralement « tombés du ciel », dans la transposition vinciennienne. Mais ils ne sont pas descendus en simples mortels, mais en tant que mythologies. Déchus peut-être mais avec dignité ! Et la dignité, c'est les masques. Ici les masques ne sont pas à ranger au magasin des accessoires. Ils sont signés François Guillaumet, ils ont une réelle prégnance. Zut de zut ! Thierry Vincent, à l'insu de son plein gré, aurait-il commis une tragédie grecque ? **Jacques Barbarin, Ciaovivaculture**

inspiré des Métamorphoses d'Ovide
de et mise en scène Thierry Vincent

avec Élise Clary, Élodie Tampion-Lajarriette, Laurent Prévôt,
Thierry Vincent

musique Jean-Louis Ruf-Costanzo
costumes Gigi Cazes
scénographie Philippe Maurin
masques François Guillaumet
musiciens Nadine Bentivolio
(accordéon), Jean-Louis Ruf-Costanzo
(mandolone)
lumières Alexandre Toscani
production/diffusion Isabelle Klaric

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du mercredi 24 mars

MARS

mercredi 24	21h00
vendredi 26	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 23 mars – 10h00
mardi 23 mars – 14h30
jeudi 25 mars – 10h00
jeudi 25 mars – 14h30
vendredi 26 mars – 14h30

dates
en plus !



MÉTAMORPHOSES II

l'âme russe sublimée par le mythique
réalisateur nikita mikhalkov
dans le cadre de l'année russe en france

théâtre

2h30

salle Jacques Audoubert

spectacle russe sur-titré
en français,
inspiré de Anton Tchekhov
et Ivan Bounine

mise en scène
Nikita Mikhalkov
directeurs Igor Yatsko,
Vera Kamishnikova,
Alexander Koruchekov
directeur artistique
Yuriy Kuper
conception sonore
Pavel Doureli
chorégraphes
Victoria Skitskaya,
Lasha Marhuba

MARS

vendredi 26 | 20h30
samedi 27 | 20h30

l'histoire | Si les pièces de Tchekhov sont un sommet de l'art théâtral c'est d'abord à ses nouvelles que l'écrivain russe a dû sa renommée. Entre 1880 et 1890, il en a composées près de 650, sur tous les tons et sous tous les noms. Ce trésor universel n'a pas encore fait l'objet d'une traduction intégrale en français. Seul un Russe peut en avoir une connaissance approfondie. Le cinéaste Nikita Mikhalkov a tiré de l'auteur de *Platonov* deux merveilleux films, *Partition inachevée pour piano mécanique* et *Les Yeux noirs*. Dans le cadre de son école de comédiens, il a conçu une série de *Métamorphoses* autour d'un bref choix d'histoires courtes tirées d'Anton Tchekhov et Ivan Bounine, immense prosateur et fervent admirateur du premier. Ce montage à la fois joué et chorégraphié emprunte à tous les registres en permanence à l'œuvre chez les deux écrivains tour à tour peintres de mœurs, psychologues, farceurs, visionnaires... On y trouve toute la délicatesse et l'intelligence humaine de cette littérature-monde.

Pouvoir assister à une mise en scène
du réalisateur de *Soleil trompeur*
ou *Urga* est une chance qui ne se
présente pas souvent dans une vie
de spectateur.

© Центр театра и кино под руководством Никиты Михалкова

© Guillaume Dureauux



TAÏGA (COMÉDIE DU RÉEL)

l'affaire tarnac

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h45

salle Pierre Vaneck

création collective sur l'« affaire »
dite « de Tarnac »

de Aurianne Abécassis
mise en scène Sébastien Valignat
dramaturgie Sophie Présuney,
Sébastien Valignat
avec Marion Aeschlimann,
Maxime Bonnand, Tom Linton,
Charlotte Ramond, Loïc Rescanière
scénographie et costumes
Bertrand Nodet
vidéo Clément Pessy
son Orane Duclos
lumières Yoann Tivoli
régie vidéo et plateau
Nicolas Guichard
administration et production
Sophie Présuney

production Compagnie Cassandre
coproduction et diffusion
La Passerelle, scène nationale de
Gap et des Alpes du Sud,
Théâtre Jean Marais à Saint-Fons
avec le soutien de la DRAC
Auvergne-Rhône-Alpes

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du mercredi 31 mars

spectacle organisé dans le cadre du
Festival les Nuits d'Antibes avec le
soutien du Casino JOA La Siesta

MARS

mardi 30 | 20h30
mercredi 31 | 21h00

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
mardi 30 mars - 14h

l'histoire | Le 11 novembre 2008, au cours de l'opération « Taïga », 150 policiers investissent Tarnac, un petit village de Corrèze. Ils viennent arrêter dix personnes suspectées d'avoir saboté des caténaires SNCF. Avril 2018, après dix ans de procédure et 27 000 pages de dossier, la présidente du Tribunal met un terme définitif à cette « affaire » et déclare : « Le groupe de Tarnac était une fiction. » De cette fiction, la compagnie Cassandre tire une « comédie du réel » à partir de la matière documentaire brute, afin de réfléchir sur les dérives sécuritaires et médiatiques liées à une application abusive et hautement kafkaïenne des lois anti-terroristes.

ce qu'ils en disent | Parce que c'est bien souvent la marge qui nous aide à comprendre la norme, que le moment où un système dysfonctionne est propice à l'observation de ses mécanismes, nous avons décidé de raconter cette « affaire » symptomatique d'une époque où s'imbriquent le politique, le renseignement, le médiatique, et le judiciaire. La compagnie Cassandre

ce qu'ils en pensent | Une œuvre engagée qui mélange les écritures, les documents, l'improvisation pour aboutir à un spectacle à l'humour décapant et qui veut interroger sur une inquiétude : la privation de nos libertés fondamentales pour des raisons politiques. Claudine Usclat, *Alpes & Midi*

Admirablement servie par une bande de comédiens tout aussi déjantés que géniaux, la compagnie Cassandre réussit une fois de plus à nous embarquer au cœur même de la complexité usant de l'humour et de l'inattendu pour nous aider à comprendre l'inexplorable. Gérald Lucas, *Le Dauphiné Libéré*

REPORT
Spectacle prévu
au printemps 2020

Après *Quatorze* et *T.I.N.A.*, la compagnie Cassandre revient à anthéa avec une nouvelle comédie documentée autour du plus grand fiasco de l'anti-terrorisme français du début du XXI^e siècle.



LA RELIGIEUSE

prix « coup de cœur »
de la presse au off d'avignon 2016,
par le collectif 8, compagnie associée d'anthea

Associant les ressources infinies de la vidéo et le jeu classique,
le Collectif 8 jette un pont entre deux époques
et met ainsi en lumière toute l'actualité du roman de Diderot.

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h20

salle Pierre Vaneck

de Diderot
adaptation Gaële Boghossian
mise en scène et création vidéo
Paulo Correia

avec Noémie Bianco,
Gaële Boghossian
musique et création sonore
Clément Althaus
costumes Gaële Boghossian,
Romain Fazi
lumière Samuèle Dumas,
Paulo Correia
scénographie Collectif 8,
Divine Quincailleterie
diffusion
Vanessa Anheim Cristofari

production Collectif 8, DB
Production
avec le soutien d'anthea
théâtre d'Antibes,
L'Entre-Pont et Mediacom
Le Collectif 8 est soutenu par
la Région PACA, le Département
des Alpes-Maritimes
et la Ville de Nice
Le Collectif 8 est la compagnie
associée du théâtre anthea

rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue
de la représentation
du mercredi 19 mai

MAI

mercredi 12	21h00
vendredi 14	21h00
samedi 15	21h00
mercredi 19	21h00
jeudi 20	20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
mardi 18 mai - 14h30

l'histoire | Invoquant de prétendues difficultés matérielles, les parents de Suzanne Simonin enferment leur fille au couvent. En réalité, c'est parce qu'elle est une enfant illégitime et que sa mère espère expier sa faute de jeunesse. Suzanne est ainsi contrainte à prononcer ses vœux. Après une première période de bonheur et de plénitude, son destin bascule avec l'arrivée au couvent d'une nouvelle supérieure qui sait que la jeune fille désire rompre ses vœux. La supérieure soumet alors Suzanne à une multitude d'humiliations physiques et morales auxquelles prend part l'ensemble de la communauté. Suzanne est condamnée à rester au couvent et ne peut obtenir qu'un transfert dans une autre communauté de religieuses. Cette fois la supérieure tente de la séduire avant de sombrer dans la folie devant l'indifférence et l'innocence de la chaste Suzanne qui réussit enfin à s'enfuir du couvent et s'installe dans la clandestinité.

ce qu'ils en disent | S'appuyant sur une écriture, à la fois drôle et cruelle, Diderot tend un miroir au public de notre temps. Il s'agit ici de mettre en scène nos propres démons, nos angoisses, nos obsessions. Les exorciser dans un cauchemar fascinant. Le roman fictionnel de Diderot prend appui dans la réalité, s'en inspire, pour mieux la détourner et s'en faire l'écho. Dans un hymne d'espoir et de liberté, deux comédiennes incarnent la dualité du personnage de Suzanne Simonin, à la fois interprète et observatrice, accusée et avocate. Elles font renaître les fantômes, vierges folles et monstres, de ces vies arrachées, vrillées. Emmurées dans leur solitude, autour d'elles les « cages » se succèdent : foyer familial, couvents, cellules, maison close. À travers le récit de ces femmes se mêle la parole militante, lumineuse et tendre de Diderot. Il peint un monde complexe, entre perversion et détournement sulfureux, d'où émerge le cheminement d'une femme vers son indépendance, affirmant son droit à la justice et à la liberté. Le théâtre pénètre le réel et s'envisage ici comme tribunal de l'humanité, le spectateur y est convoqué, questionné, pris à partie. **Gaële Boghossian et Paulo Correia**

ce qu'ils en pensent | Les réalisations vidéo et la mise en scène de Paulo Correia s'affinent à chaque spectacle et brillent ici d'une sobriété ascétique qu'aurait aimé Diderot, tout comme les compositions musicales de Clément Althaus. Une réussite harmonieuse au service d'une œuvre alarmée et alarmante qui n'en finit pas, hélas, de déranger. **Jean-Louis Châles, La Marseillaise**

Le jeu subtil des deux comédiennes (mises en scène superbement par Paulo Correia qui assure aussi la création vidéo) qui se répartissent la dualité du personnage de Suzanne Simonin, à la fois victime abattue et observatrice avisée de ce qu'on lui inflige. À voir absolument. **Yves Kafka, Le Bruit du off**

Ce moment, orchestré également comme la représentation symbolique de la progression des femmes dans un monde qui les oppresse, est tout à fait fascinant. **Gilles Costaz, Web Théâtre**

© Megham Stanley

MÉTANOÏA

LE PRÉSAGE DU PAPILLON

le présage d'un beau spectacle

Mélissa Prat, que l'on a beaucoup vue avec le Collectif 8, a été une superbe Élise dans L'Avare et le rôle principal féminin Bérénice dans Tu te souviendras de moi de Daniel Benoin.

théâtre

1h15

salle Pierre Vaneck

de et avec Mélissa Prat
direction artistique
Bénédicte Allard
création lumières et conception
décor Samuèle Dumas
création musicale
Clément Althaus
regard technique
Guillaume Pissembon
costume Sophie Visentin
esthétisme du mouvement
Marie Pierre Genovese
scénographie Jean Favennec

production L'Albatros et
L'Éléphant
avec le soutien
d'anthea, théâtre d'Antibes,
du Festival Femmes en Scènes,
Lavoir Théâtre, Théâtre du
Chêne Noir

MAI

mardi 25	20h30
mercredi 26	21h00

l'histoire | En psychanalyse, le terme « métanoïa » engage le changement et la libération. En l'espèce, ce sera celui d'une jeune femme qui cherche à comprendre par quel processus psychologique elle s'est laissée enfermer dans une relation toxique et dévastatrice pendant une dizaine d'années. Certes, elle a vécu une passion mais comment y survivre ? Comment se changer en phénix, renaître de ses cendres et trouver, un jour, la force de dire non ?

ce qu'ils en disent | C'est un spectacle qui parle avant tout de résilience, de résistance et enfin de renaissance. Ce qui m'intéresse c'est comment dans une situation telle que celle qui est racontée on peut à n'importe quel moment reprendre le contrôle de sa vie, conserver la perspective d'une vie meilleure à partir du moment où on en fait le choix. Ce texte est donc une ode à la liberté des femmes, à leur indépendance, leur émancipation et surtout à l'affirmation de leur individualité. **Mélissa Prat**

Comment faire cohabiter passion et raison ? Comment nos petites voix intérieures influent-elles sur nos choix de vie ? Comment se positionner, trouver sa place et s'affirmer face à un autre tant aimé qui nous dépossède de nous-mêmes ? Autant de questions que *Métanoïa* soulèvera par de multiples « conversations » que la comédienne aura alternativement, tel un va-et-vient musical, avec son cœur et sa tête. **Bénédicte Allard**

ce qu'ils en pensent | C'est une pièce d'une force incroyable qui raconte une relation d'enfermement et comment une femme se détache de ses liens. C'est le papillon qui éclot. **Françoise Nahon, festival « Femmes en scène »**

© Florian Levy

LE FÉTICHISTE

l'étoffe d'un héros

REPORT

Spectacle prévu au printemps 2020

théâtre

salle Pierre Vaneck

de Michel Tournier
mise en scène
Paul Chariéras

avec
Paul Chariéras,
Aurélie Imbert,
Olivia Lucidarme
assistante à la mise en
scène Olivia Lucidarme

production
anthéa, théâtre d'Antibes

rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du
vendredi 28 mai

MAI

vendredi 28 21h00
samedi 29 21h00

l'histoire | *Le Fétichiste* est un homme seul qui vient de passer une vingtaine d'années dans un asile psychiatrique. Il a expérimenté toutes les thérapies et, en attendant une ultime séance d'électrochocs, il se réfugie dans un monologue tout aussi fou que plein de rigueur. De la femme qu'il a aimée ne subsiste que l'objet, la trame, l'odeur, l'essence, le fétiche. Une infirmière dont la douceur et la prévenance cachent la puissance castratrice doit se charger de foudroyer cette conscience qui met en cause l'ordre social.

ce qu'ils en disent | Il est des rencontres qui marquent une carrière. C'est au hasard d'une descente dans une « cave poésie » à Toulouse que je tombais en sidération en écoutant *Le Fétichiste*. Je m'emparais aussitôt de l'œuvre et plongeais dans son intimité avec la naïveté de mes vingt ans. C'était en 1977. Beaucoup plus tard, donc, à l'image de ce monde encore plus fou, voici l'histoire de Martin, gentil fou que le système a condamné à l'enfermement psychiatrique depuis vingt ans... Paul Chariéras Un personnage parle. Il se parle à lui-même. C'est un pauvre fou – on rit – mais en même temps, l'histoire qu'il raconte est navrante, déchirante [...] Je voudrais trouver la formule d'une folie positive, constructive, architecturale. Michel Tournier

ce qu'ils en pensent | Paul Chariéras est à même de relever tous les défis. Habité par ce texte superbe, le comédien nous réserve des moments très forts. Myriam Poncet, *Le Progrès*



Paul Chariéras ressuscite avec intensité la confession du Fétichiste de Michel Tournier l'histoire d'un homme enfermé qui par le verbe et le rêve retrouve son humanité.



© Philip Ducape



Helena Noguerra a déposé l'histoire de sa vie et ses chansons entre les mains de Pierre Notte pour qu'il lui « tricote » un spectacle, elle est exaucée : le « pull lui va comme un gant ».



LA REINE DE LA PISTE

le tourbillon de la vie d'helena noguerra

l'histoire | Reine de la piste, reine de la nuit, reine d'un jour, reine toujours, reine des neiges, reine des pommes, Helena Noguerra joue tous les rôles de sa vie, avec une couronne de carton doré sur la tête, sans se prendre au sérieux mais en confiant sa part intime qui sous l'apparente légèreté peut descendre dans les graves et frôler la mélancolie. Helena Noguerra, mannequin, actrice, chanteuse, romancière a trouvé en Pierre Notte une oreille amicale et musicale. Sur scène, elle reprend certaines de ses chansons et se raconte. Si la vie et les amours d'une femme ne sont pas toujours une fête, elle a choisi de s'en amuser, seule sur la piste, jusqu'au petit matin.

ce qu'ils en disent | Cela commence par une fête funèbre et s'achève par un bal joyeux. Le texte narratif est un chemin qui avance. Peu d'effets, pas de décor ni d'accessoires. On écoute les mots, l'histoire, on vibre au rythme des chansons, on voit le chemin se faire jusqu'à l'envol, la libération d'Helena qui danse et chante pour finir « Aimons-nous vivants ». Réconciliations. Cette forme, mi récital, mi cabaret mi théâtre musical, associe l'oratorio, le monologue et la chanson qu'on écoute ici autrement, comme un rêve à regarder en face, la traversée d'un monde à l'autre, une rencontre avec elle, Helena. Pierre Notte

Danser, chanter, jouer et embrasser sans commettre de fausse note. Mettre les bottes du chat et parcourir sept lieues à la recherche du magicien qui OZera. C'est Notte ! Pierre Notte. Toc toc, je frappe à la porte. Bonjour Monsieur Notte, mes mots, mes notes, ont besoin de vos mots. Et Monsieur Notte de se pencher sur mon berceau... Helena Noguerra

concert

1h20

salle Jacques Audibert

écrit et mis en scène par Pierre Notte
autour des chansons d'Helena Noguerra

chant Helena Noguerra
guitariste, compositeur Philippe Eveno
violoncelle Agathe Issartier
claviers Cyrus Hordé

production Comédie de Caen - CDN de Normandie
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes,
Théâtre de la ville - Paris

NOVEMBRE

samedi 21 | 20h30

LA FAMILLE SEMIANYKI

de retour à anthéa avec leur nouveau spectacle *lodka*

clowns russes

à voir en famille à partir de 7 ans

1h30

salle Jacques Audibert

mise en scène Sergey Byzgu
scénographie Boris Petrushansky

avec Olga Eliseeva,
Alexander Gusarov, Yulia Sergeeva,
Marina Makhaeva
et la participation exceptionnelle
de Natalia Parashkina
son Sergey Ivanov
lumières Egor Bubnov
techniciens Ravil Baigeldinov,
Nikolai Orlov, Murad Kutuev,
Pavel Kolotilov, Anna Koval
habilleuse Anna Mamontova
costumes Vita Agatipova
direction artistique Alisa Smirnova

production
Quartier Libre Productions

DÉCEMBRE

mardi 15	20h00
mercredi 16	20h30
jeudi 17	20h00
vendredi 18	20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
jeudi 17 décembre - 14h30

l'histoire | « Lodka », en russe, signifie « petit bateau » et c'est la première chose que l'on voit : deux personnages grimés en Indiens de carton pâte qui rament, rament, rament... Jusqu'au moment où le metteur en scène surgit, hors de lui, mécontent de ses acteurs, du texte, du décor, de tout, glapissant des consignes dans un volapük parfaitement inintelligible mais que tout le monde comprend. Bienvenue dans une pièce en train de s'écrire, se faire, se défaire et se refaire au gré d'une succession d'épisodes que l'on suit sans peine, tous marqués par un sens inouï de l'absurde et du burlesque. Cela n'empêche pas cette histoire de dingues de montrer aussi des moments intimes et pleins d'humanité. En cela, ces pauvres diables aux prises avec leur pièce impossible pourraient bien nous ressembler...

ce qu'ils en disent | Il est très difficile de définir le genre dans lequel nous travaillons. Sans aucun doute, le point de départ est le clown. Mais nous nous basons aussi sur les traditions du théâtre russe, en apportant à nos personnages apparemment comiques une dimension tragique et dramatique. La profondeur est importante pour nous. À quel point nous y parvenons, c'est au spectateur de décider, et c'est précisément le public qui a donné la définition de notre travail : le théâtre clownesque. En ce qui concerne l'art du clown traditionnel en Russie et dans le monde, nous avons un profond respect pour les maîtres du genre que sont Youri Nikouline, Karandach, Leonid Yengibarov, Slava Polounine, James Thierrée, Pierre Etaix, Laura Herts, Paolo Nani, Charlie Chaplin et bien d'autres. Ils nous ont toujours inspirés. **Olga Eliseeva**

ce qu'ils en pensent | Un inclassable à courir découvrir. **Stéphanie Barioz, Télérama**

La pièce est sans paroles mais les rôles bien distribués. On les découvre à mesure du spectacle : le metteur en scène survolté, les deux actrices rivales, la femme auteur qui imagine des situations et l'homme multicarte tour à tour producteur, jeune premier, technicien ou crocodile. Bref une troupe. En l'occurrence dans une réalité calamiteuse. **Ariane Bavelier, Le Figaro**

Les acteurs ont un talent incroyable, des expressions et des mimiques captivantes ainsi qu'un jeu de scène renversant (au sens propre comme au figuré). **Patrick Denis, La Provence**



L'esprit de la famille Semianyki souffle fort sur ce spectacle. Les clowns les plus délirants du moment nous embarquent dans la vie d'une troupe de théâtre irrémédiablement hors de contrôle.

MONSIEUR FRAIZE

l'humour au rayon frais

Avec trois bouts de ficelle et un immense talent il remplit les salles, Monsieur Fraize est le nouveau phénomène de l'humour.

l'histoire | Au cinéma, on l'a croisé chez Judor, Hazavanicius, Dupieux... mais c'est sur scène que Monsieur Fraize s'est fait un nom et qu'il est aujourd'hui une figure incontournable de l'humour. Inclassable, singulier, ce sont les mots qui reviennent le plus souvent pour qualifier ses prestations. Il avoue volontiers ne pas jouer avec le public mais « avec ses nerfs », ainsi déploie-t-il une temporalité qui n'appartient qu'à lui, faite de silences et de non-dits ou de phrases répétées à l'envi. Pour son côté lunaire et son caractère clownesque, on le compare à Tati ou Keaton. Il peut tenir en haleine une salle, en passant en revue les pages d'un catalogue de supermarché. Poétique, absurde, burlesque, il déclenche chez le public le fou rire, un rire qui élève.

ce qu'ils en disent | Je suis un enfant de Coluche, de Mister Bean, de Bourvil, de ces personnages antihéros. C'est ce qui m'a donné envie de faire rire. Je faisais une galerie de personnages assez classiques. Puis j'ai commencé à m'ennuyer de connaître les rires à l'avance. J'ai failli tout arrêter, mais j'aurais eu le regret de quitter Monsieur Fraize. Alors je me suis mis à le développer, à m'approprier, avec maniaquerie, ce personnage clivant, qui ne fait pas de concessions et ouvre tous les champs du possible. C'est un peu le Français d'aujourd'hui, qui se laisse marcher dessus tout en se prétendant révolutionnaire, qui défend ses libertés et en même temps les perd, qui s'est fait chopper par la société de consommation, qui s'est laissé emporter par les médias et du coup est régi par les peurs, les doutes. **Monsieur Fraize**

ce qu'ils en pensent | Monsieur Fraize semble débouler sur scène par erreur, éberlué et amusé de se retrouver face au public. Du burlesque pur qu'agrémentent phrases sans suite, ruptures de ton et propos à l'infantile incohérence. **Le Canard enchaîné**

Un spectacle sur le fil qui montre sa parfaite mesure des rythmes et des mots. Travail d'orfèvre qui oblige à être attentif aux micro-effets et pour tout dire, on a rarement été aussi intensément spectateur. Voilà un laboratoire de clown savant qui montre les saveurs du grand n'importe quoi. Du pur génie. **Gildas Madélnat, Time Out**

La patience de cet humoriste clownesque, qui a sillonné les salles de province pendant des années, est aujourd'hui récompensée. Son personnage de Monsieur Fraize, qu'il interprète depuis dix-sept ans, s'est bonifié, enrichi et s'inscrit à rebours de la scène humoristique actuelle, où les vannes doivent fuser toutes les quatre secondes. **Sandrine Blanchard, Le Monde**

humour

1h30

salle Pierre Vaneck

mise en scène papy avec Marc Fraize

production TSPProd

DÉCEMBRE

mardi 15	20h30
mercredi 16	21h00
jeudi 17	20h30
vendredi 18	21h00
samedi 19	21h00

dates en plus!

REPORT

Spectacle prévu au printemps 2020

TRIPTYCH : THE MISSING DOOR, THE LOST ROOM AND THE HIDDEN FLOOR

le grand retour des géniaux peeping tom, produits par l'opéra de paris et les plus grands théâtres d'europe

l'histoire | Dans *The missing door*, un homme qui va mourir livre un dernier combat avec le temps, l'espace et les absents qui ouvrent toutes les portes sauf la bonne... Prolongement de ce premier volet du triptyque, *The lost room* où l'on retrouve les danseurs sur un navire, lieu même du huis clos et de la liberté à reconquérir. *The hidden floor* poursuit cette thématique dans un lieu public abandonné et repris par la nature où des individus tentent de survivre et de s'échapper tandis que l'eau monte lentement...

ce qu'ils en pensent | La force de chaque partie de la trilogie se trouve dans l'imprévisibilité permanente des événements. Les moments de surprise proviennent principalement de la danse – d'un langage de mouvement séduisant et irrésistible qui décrit une atmosphère extraordinairement accentuée de peurs psychiques primaires. **Marcelle Schots, Tanz**

Le suspense est parfait. La pièce entière est digne de la comparaison avec la série télévisée surréaliste *Twin Peaks*. **Arjen van der Linden, De Volksbrant**

Ces danseurs ont livré une performance incroyable. Avec leurs corps, ils défient les règles de la danse et les lois de la nature. L'humour, l'obscurité et la beauté coïncident à un degré superlatif. **Ruben Brugman, Cultureel Persbureau**

danse

1h40

salle Jacques Audibert

concept et mise en scène
Gabriela Carrizo, Franck Chartier

performance Konan Dayot, Fons Dhossche, Lauren Langlois, Panos Malactos, Alejandro Moya, Fanny Sage, Eliana Stragapede, Wan-Lun Yu
assistance artistique Thomas Michaux
composition sonore et arrangements Raphaëlle Latini, Ismaël Colombani, Annalena Fröhlich, Louis-Clément Da Costa
conception lumières Tom Visser
costumes Gabriela Carrizo, Franck Chartier, Seoljin Kim, Yichun Liu, Louis-Clément Da Costa
conception décors Gabriela Carrizo, Justine Bougerol
chargé de production technique Pjotr Eijckenboom
chargé de tournées Thomas Michaux
chargée de production An Van Der Donck
chargé de communication Sébastien Parizel
administratrice Veerle Mans

production Peeping Tom
coproduction Opéra National de Paris, Opéra de Lille, Tanz Köln, Göteborg Dance and Theatre Festival, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, deSingel Anvers, GREC Festival de Barcelona, Festival Aperto / Fondazione I Teatri (Reggio Emilia), Torinodanza Festival / Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale (Turin).

avec le soutien des autorités flamandes
distribution Frans Brood Productions

Triptych: The missing door, The lost room and The hidden floor est réalisé avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

JANVIER

samedi 23 | 20h30

Le triptyque chorégraphique du célèbre collectif belge Peeping Tom fait évoluer les danseurs et danseuses dans des espaces clos où ils luttent pied à pied contre l'enfermement.

© Bobby

© Louis Clément da Costa

MISIA SERT, «REINE DE PARIS»

Julie Depardieu incarne la muse des années folles

Julie Depardieu raconte, Juliette Hurel est à la flûte et Hélène Couvert au piano. Ensemble, elles font revivre Misia Sert, égérie et mécène, sans qui bien des chefs-d'œuvre du XX^e siècle n'auraient jamais vu le jour.

concert biographique

salle Jacques Audiberti

texte Baptiste Rossi
mise en espace
Stephan Druet

avec Julie Depardieu
(comédienne),
Juliette Hurel (flûte),
Hélène Couvert (piano)

spectacle organisé dans le
cadre du Festival les Nuits
d'Antibes avec le soutien du
Casino JOA La Siesta

FÉVRIER

samedi 6 | 20h30

l'histoire | Qui se souvient de Misia Sert (1872-1950) ? Elle est pourtant une figure majeure de la vie artistique de la Belle Époque et des Années folles. Elle posera pour les plus grands : Bonnard, Vuillard, Vallotton, Toulouse-Lautrec, Renoir. Elle-même pianiste, c'est avec les musiciens qu'elle nouera les liens les plus forts, inspirera Fauré, Stravinsky, Ravel, Debussy, Satie... Grâce à la fortune de son deuxième époux, elle endossera l'habit de mécène en faveur des Ballets russes qu'elle soutiendra pendant des années. Raconter cette vie extraordinaire en musique, c'est assister au défilé de toute une époque avant qu'en 1950, Coco Chanel ne maquille et n'habille pour la dernière fois la légendaire Misia sur son lit de mort. Pour le trio de femmes qui animent ce spectacle concert, c'est aussi l'occasion de faire découvrir en première partie cinq compositrices françaises des débuts du XX^e siècle, injustement éclipsées.

© Eloi Fromanger

ÉTHER

poésie verticale

Après *Fractales* présenté avec grand succès à anthéa en janvier 2019, la compagnie Libertivore revient avec un vertigineux spectacle, entre cirque et danse.

l'histoire | Dès le titre, la référence à l'éther emprunte à la fois à la mythologie et à la physique. Il n'est pas à proprement parler question de l'air le plus pur que respirent les dieux ou d'électrodynamique quantique dans la nouvelle pièce de Fanny Soriano mais ces éléments dessinent le cadre symbolique dans lequel les deux danseuses-acrobates vont interagir. Soit deux astres reliés entre eux par des cordes, deux mondes lunaires, l'un en suspension l'autre ancré, habités par deux entités vivantes. On ne sait rien de ces corps célestes si ce n'est qu'ils se font face, se ressemblent, qu'ils s'attirent autant qu'ils se défont. La compagnie Libertivore nous a familiarisés aux décors en perpétuelle évolution, mouvants, cette fois Fanny Soriano et sa troupe ont mis au point des planètes de tissu qui graveront autour de l'agrès principal, la corde, reliant les interprètes comme une courroie de transmission émotionnelle.

ce qu'ils en disent | Si *Fractales* étudiait l'adversité d'un groupe face aux éléments, il s'agira avec *Éther* d'étudier en profondeur les entre-deux régissant le partage contraint de territoire. Une question éminemment d'actualité : entre s'affronter, se soutenir, rester à distance, fusionner, quels sont les choix qui s'offrent à nous ? *Éther* explorera les mécanismes relationnels, plongeant deux individus dans un huis clos où le fait « d'entrer en relation » deviendra un jeu aux multiples formes physiques, émotionnelles et spatiales. Fanny Soriano

ce qu'ils en pensent | À la tête de la compagnie Libertivore, Fanny Soriano a ce don pour agencer des univers organiques, mettant en prise les corps de ses interprètes avec des éléments naturels, dont ils font partie ou cherchent à s'émanciper. *Zibeline*

cirque et danse

à voir en famille à partir de 8 ans

1h10

salle Pierre Vaneck

écriture, chorégraphie Fanny Soriano
interprètes Pauline Barboux,
Jeanne Ragu
scénographie Oriane Bajard,
Fanny Soriano
lumières Cyril Leclerc
musique Gregory Cosenza
collaboration chorégraphique Mathilde Monfreux

production Compagnie Libertivore
coproduction Théâtres en Dracénie
scène conventionnée d'intérêt
national Art et Création - Danse -
Draguignan / Archaos - Pôle
national cirque - Marseille /
Théâtre de Châtillon / La Verrerie
- Pôle national cirque Occitanie
- Alès / Le Cratère scène
nationale d'Alès

spectacle organisé dans le
cadre de la Biennale
Internationale des Arts du
Cirque PACA

rencontre avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du
mercredi 10 février

spectacle organisé dans le cadre
du Festival les Nuits d'Antibes avec
le soutien du Casino JOA La Siesta

FÉVRIER

mardi 9	20h30
mercredi 10	21h00
vendredi 12	21h00
samedi 13	21h00
dimanche 14	16h00

dates
en plus !

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 11 février - 14h30

MÖBIUS

le grand retour de la compagnie xy
avec une nuée d'acrobates xl

La compagnie XY, vingt acrobates sur scène, avaient présenté avec grand succès Il est pas encore minuit... à anthéa en 2016

l'histoire | Comme sur un terrain de jeu ouvert aux quatre vents, les danseurs acrobates de la compagnie XY se veulent partie d'un grand tout en perpétuelle évolution. Sur le plateau, ils passent d'une à dix-neuf personnes en une fraction de seconde, provoquent une réaction en chaîne, un effet de vague qui emporte les corps et les rassemble comme par magie, corps en lévitation, corps qui s'abandonnent au sol et se redressent en fulgurants portés, formes qui se dédoublent... Jamais l'impermanence du vivant n'a été aussi superbement montrée. En vrais électrons libres, les dix-neuf acrobates-danseurs ne font qu'un seul corps pris dans un engrenage invisible que nul heurt ne viendra enrayer.

ce qu'ils en disent | L'écriture faussement brouillonne pour des grands ensembles que je développe depuis quelques années s'appuie sur l'accumulation de motifs chorégraphiques à très grande vitesse qui invente une danse où tout échappe au regard et propose ainsi une métaphore du vivant. Ce concentré de danse invente un environnement sous tension, où la relation entre l'individu et le groupe ne cesse de se réinventer. **Rachid Ouramdane**

ce qu'ils en pensent | En quelques minutes, c'est tout l'art d'XY qui explose et sidère encore par sa virtuosité, son art du porté acrobatique et du vol plané, et son élan collectif. L'image des nuées d'étourneaux fonctionne à bloc dans cette création. Et nous voilà emportés dans leur sillage, bercés par les images d'une humanité en constante transformation. **Nathalie Yokel, La Terrasse**

Möbius développe à la fois un langage chorégraphique étonnant autour de l'acrobatie et plonge le public dans un univers poétique où le temps semble suspendu. **Amélie Bertrand, Danse avec la plume**

Dans une des plus belles séquences, les corps paraissent pris dans un jeu de dominos géant. La précision des figures acrobatiques est ici une obligation, même si elle n'entrave jamais la poésie du résultat. On pense au ruban de *Möbius*, belle métaphore pour un spectacle où le mouvement est « en perpétuelle invention ». **Philippe Noiset, Les Échos**

cirque

à voir en famille à partir de 8 ans

1h05

salle Jacques Audibert

acrobates Abdeliazide Senhadji, Airelle Caen, Alejo Bianchi, Arnaud Povedano, Andres Somoza, Antoine Thirion, Belar San Vincente, Florian Sontowski, Gwendal Beylier, Hamza Benlabied, Loric Fouchereau, Maëlie Palomo, Mikis Matsakis, Oded Avinathan, Paula Wittib, Peter Freeman, Seppe Van Looveren, Tuk Frederiksen, Yamil Falvella
collaborations artistiques Rachid Ouramdane, Jonathan Fitoussi, Clemens Hourrière
création lumière Vincent Millet
création costume Nadia Léon
collaboration acrobatique Nordine Allal
direction de production et administration Peggy Donck, Antoine Billaud
régie générale et régie son Claire Thiebault-Besombes

production Compagnie XY
coproduction Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf et La Brèche à Cherbourg, PNAC Normandie / Le Phénix Valenciennes
Pôle Européen de création / Maison de la Danse, Lyon / MC2 - Grenoble / EPPGHV - Parc de La Villette, Paris / Maison de la Culture de Bourges / TEAT Champ Fleuri, La Réunion / Agora, PNAC Boulazac Aquitaine / Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux / Bonlieu, Scène nationale d'Annecy / Le Carré Magique, PNAC en Bretagne / Espace des arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône / Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque / Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne / Festival Perspectives, festival franco-allemand des arts de la scène, Saarbrücken, Allemagne

soutien en résidence Le Cirque, PNAC Nexon Limousin / Furies, PNAC en préfiguration, Châlons-en-Champagne / Cirque Jules Verne, Pôle national cirque et arts de la rue, Amiens / CCN2, Grenoble / MC2, Grenoble / Maison de la danse, Lyon / La Brèche, Pnac Normandie - Cherbourg / Cirque-Théâtre d'Elbeuf - PNAC Normandie / CIRCA, PNAC Auch / Tandem, Scène nationale, Douai
remerciements Cosmic Neman, Agalie Vandamme, Mayalen Otonon

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

FÉVRIER

samedi 13 20h30
dimanche 14 15h30

© Christophe Raynaud de Lage

© Julie Cherké

FOLIA

après l'incroyable *pixel* accueilli à anthéa en mai 2016,
mourad merzouki provoque la rencontre de plus
de vingt danseurs et musiciens

danse

à voir en famille à partir de 10 ans

1h10

salle Jacques Audibert

l'histoire | Sur le plateau couvert de cendres, les douze danseurs s'extraient un à un d'une boule transparente comme on en voit dans les fantasmagories du peintre Jérôme Bosch. Au cours du spectacle, des musiciens y trouvent refuge, délaissant la fosse d'orchestre. Les danseurs cherchent alors leur chemin dans l'obscurité et exécutent leurs tarentelles, leurs « folies » baroques, leurs pointes classiques qui, comme par magie, se marient aux musiques électroniques et aux pas de danse du hip-hop. Ils font circuler entre eux un énorme ballon qui n'est autre que la Terre, qui semble elle-même entraînée dans une sarabande où tout devient possible mais aussi fort périlleux...

ce qu'ils en disent | Je tenais à provoquer cette musique populaire, pas assez connue du grand public, avec des sons électroniques pour proposer une toute nouvelle approche de la chorégraphie. Le dialogue est singulier et inattendu, les musiques additionnelles apportent à *Folia* cette dynamique que je recherche dans chacune de mes créations. J'ai également souhaité rendre poreuse la barrière qui souvent sépare les danseurs et les musiciens en intégrant ces derniers à la chorégraphie. L'enjeu de cette nouvelle aventure est de surprendre le public et de gommer les stéréotypes ! **Mourad Merzouki**

Il existe de nombreuses folias... Celle de Vivaldi est l'une des plus virtuoses. Il existe de nombreuses formes de folies... La folie créatrice est celle qui guide les artistes. *Folias* et folies sont l'essence même de notre univers musical : un voyage de l'Italie du sud vers le nouveau monde, du répertoire baroque vers les musiques électroniques. **Franck-Emmanuel Comte**

ce qu'ils en pensent | Une force de vie, un appel à la joie sublimé par de réconfortantes vagues de poésie. **Marie-Valentine Chaudon, La Croix**

Comme à chaque fois Mourad Merzouki nous prend par la main et nous emmène ailleurs. Il éclaire le passé à la lumière des temps présents, et parvient à transmettre et préserver quelque chose d'authentique. Et prouve qu'on peut relier les siècles. N'est-ce pas le but même des arts vivants ? **François Delétraz, Le Figaro**
Il y a des choses que l'on aimerait prolonger toute une nuit tant la beauté et la poésie sont rares. Mourad Merzouki sait à merveille convoquer ces deux perles de culture. *Folia*, sa nouvelle création fusionne savamment les territoires. **Odile Morain, Culture Box**

direction artistique et chorégraphie Mourad Merzouki
assisté de Marjorie Hannotaux
conception musicale Franck-Emmanuel Comte
- Le Concert de l'Hostel Dieu et Grégoire Durrande
scénographie Benjamin Lebreton assisté de Quentin Lugnier et Caroline Oriot (peinture), Mathieu Laville, Elvis Dagier, Rémi Mangevaud (serrurerie), Guillaume Ponroy (menuiserie)
lumières Yoann Tivoli
costumes musiciens Pascale Robin
assistée de Pauline Yaoua Zurini
costumes danseurs Nadine Chabannier
danseurs Habid Bardou, Nedeleg Bardouil, Salena Baudoux (en alternance avec Lisa Ingrand), Mathilde Devoghel, Sofian Kaddaoui, Mélanie Lomoff, Joël Luzolo, Kevin Pilette (en alternance avec Franck Caporale), Mathilde Rispal, Yui Sugano, Aurélien Vaudey, Titouan Wiener
musiciens Franck-Emmanuel Comte (en alternance avec François Grenier), Reynier Guerrero Alvarez (en alternance avec André Botelho Costa), Nicolas Janot, Aude Walker-Viry, Nicolas Muzy (en alternance avec Bruno Helstroffer), Heather Newhouse (soprano), Florian Verhaegen

coproduction Pôle en Scènes, Encore un Tour, Les Nuits de Fourvière, Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig, Lling Music

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

MARS

vendredi 19 20h30
samedi 20 20h30

Une rencontre virtuose et poétique entre musiques baroque et électro, hip-hop et tarentelles napolitaines. Plus qu'un dialogue, un nouveau langage des corps.

SYMPHO NEW

nouvelle édition à l'initiative du dynamique conservatoire de musique et d'art dramatique d'antibes juan-les-pins

En première partie, place aux solistes. Le pianiste français Allan d'Orlan Polignac interprétera un concerto du jeune Mozart et le saxophoniste classique italien Nicola Peretto donnera une version d'une pièce maîtresse de Jacques Ibert, une heureuse façon de redécouvrir ce compositeur. Après l'entracte, nous assisterons à un programme de musique française consacré à Saint-Saëns et Dukas sous la baguette de Benjamin Lévy.

le programme

Concerto n° 2 pour piano et orchestre en si bémol majeur K. 39 de Wolfgang Amadeus Mozart

Ce concerto fait partie d'une série de quatre concertos arrangés par Mozart à partir de 1767, d'après des œuvres de compositeurs de l'époque, virtuoses du clavier. Il est adapté de sonates de H.F. Raupach et J. Schobert.

Concertino da camera pour saxophone alto et orchestre de Jacques Ibert

Le *Concertino da camera*, composé par Jacques Ibert en 1935, est une œuvre-clé du répertoire traditionnel pour saxophone. Réalisé dans un style néoclassique, ce concerto est divisé en deux mouvements principaux, dans lesquels différents thèmes se dégagent avec équilibre et élégance, tout en permettant à l'interprète de s'exprimer avec lyrisme et virtuosité.

Danse macabre, poème symphonique en sol mineur, op. 40 (1874) et des extraits de Sanson et Dalila, op. 47 (1877) de Camille Saint-Saëns

L'Apprenti sorcier, poème symphonique de Paul Dukas (1897)

l'histoire | Depuis trente ans, ce sont quelques 1 500 élèves-musiciens issus des Conservatoires de la région qui ont pénétré l'enceinte de l'Orchestre de Cannes. Pour un ou plusieurs concerts, ils ont pu aborder des œuvres aussi variées que complexes : *Variations sur un thème de Purcell* de Britten, le *Boléro* de Ravel, la *Symphonie n°9* de Beethoven, le *Sacre du Printemps* de Stravinsky, la *Symphonie fantastique* de Berlioz, *La Mer* de Debussy, la *Symphonie n°5* de Chostakovitch, *West Side Story* de Bernstein... Ils se sont produits à Cannes et Nice, mais aussi à Toulon, Antibes, Fréjus... Parmi ces élèves, plus de deux cents d'entre eux ont embrassé une carrière musicale et sont aujourd'hui professeurs, musiciens d'orchestre, chambristes ou solistes. De Paris à Seattle, en passant par Londres, Vienne ou Boston, tous ont bénéficié de l'enseignement dispensé au Conservatoire d'Antibes Juan-les-Pins, et plus modestement, de leur expérience avec *Sympho New*.



concert classique

2h avec entracte

salle Jacques Audibert

avec la participation du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique d'Antibes Juan-les-Pins et de l'Orchestre Régional de Cannes direction Benjamin Lévy soliste piano Allan d'Orlan de Polignac soliste saxophone Nicola Peretto

coproduction anthéa, théâtre d'Antibes

MARS

dimanche 21 | 15h30

Un tout jeune pianiste dans un concerto de Mozart et un jeune saxophoniste dans un concertino d'Ibert pour un dialogue d'instruments et de répertoires plein de promesses.

© Yannick Perrin

Dans un dispositif tout à fait inattendu, la chanteuse Imany entourée de huit violoncellistes revisite des hits de la pop pour interroger le génie féminin.

concert spectacle

1h30

salle Jacques Audibert

un concert spectacle conçu par Imany mise en scène Macha Makeïeff arrangements musicaux Imany instruments 8 violoncelles et 1 voix chorégraphie Thierry Thieû Niang création visuelle Eugenio Recuenco création lumière François Menou

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

AVRIL

date en plus !	vendredi 9	20h30
	samedi 10	20h30

IMANY
VOODOO
CELLO



© Eugenio Recuenco

IMANY

voodoo cello à anthéa

l'histoire | Le souvenir qu'a laissé Imany lors de son passage à anthéa fin de 2015 est ineffaçable. Depuis une dizaine d'années, la beauté de son timbre, ses compositions inspirées de la soul, du folk, du blues touchent au plus profond. Française d'origine comorienne, née à Martigues, Imany a fait ses classes à New York et s'est trouvée des modèles en Tracy Chapman, Tina Turner. Avec la complicité de Macha Makeïeff, elle s'attelle à un tout nouveau projet qui est un hommage aux grandes mélodies et aux textes qui ont chanté la puissance du féminin. *Voodoo Cello* revisite des standards de Bob Marley à Donna Summer, de Cat Stevens à Radiohead... mêlant avec bonheur les graves d'une voix aux cordes frottées du violoncelle, cet ami de l'âme.

ce qu'ils en disent | *Voodoo Cello* est né entre deux tournées, deux bébés. C'est d'abord le désir de se mettre en danger, de sortir de ses habitudes, d'aller plus loin dans l'exploration artistique. (...) Le violoncelle est un instrument aux courbes féminines qui appellent au respect et à la douceur. C'est aussi et surtout l'instrument le plus proche de la voix humaine. Il a une très grande tessiture et permet d'aller très loin dans les arrangements. Lorsque l'on touche à la voix, on touche au divin. *Voodoo Cello* a pour vocation de rendre le « divin » accessible et désacraliser la musique classique en invitant la musique pop avec ses propres codes à se réinventer, à se transformer. Avec l'aide de Bob Marley, Bonnie Tyler, Hozier, Radiohead et tant d'autres artistes contemporains, *Voodoo Cello* veut faire tomber les barrières qui existent entre ces deux mondes. C'est un spectacle au caractère hybride et de fait il ne s'impose aucune limite. Imany

ce qu'ils en pensent | Imany parle et chante, chante et parle, de cette même voix de basse, masculine et ravivée, cuir gaufré et rhum-tabac. Une voix huileuse comme le cache-poussière d'un rôdeur du crépuscule et assombrie comme l'enrobée de cette Highway 66 que dévalerait des Easy Rider noctambules. Luc Le Vaillant, *Libération*

Imany a davantage qu'un style : une voix grave qui mêle la puissance de Tracy Chapman, la gravité de Nina Simone et la soul de Lauryn Hill. Son premier album, disque d'or en quelques mois, revendique toutes ces influences folk, soul ou blues. Mina Soundiram, *L'Express*

MON CORPS PALIMPSESTE

par éric oberdorff, le chorégraphe niçois
révélé par le festival d'aix-en-provence 2019

l'histoire | Les deux interprètes et leur chorégraphe tissent et détissent les gestes. Les mouvements s'inscrivent sur leurs corps puis sont « grattés », comme sur un palimpseste, afin que ressurgissent des éléments que l'on croyait effacés, nos cicatrices intérieures, nos bleus à l'âme. Telle est l'œuvre du Temps, symbolisé ici par l'installation plastique d'Aurélié Mathigot en évolution permanente, tandis que la musique envoûtante, exécutée sur scène par Anthony Rouchier, fait succéder les *slides* de guitare électrique. À travers leur danse, les corps semblent charrier des vécus, des lieux, des émotions et jamais la Compagnie Humaine ne semble avoir mieux mérité son nom.

ce qu'ils en disent | *Mon corps palimpseste* est le dernier opus de mon cycle TRACES, un travail entamé en 2013 autour de la mémoire, des souvenirs, de leurs empreintes sur les corps et leurs impacts sur les parcours. Dans cette pièce, j'explore ces traces que l'homme laisse sur son propre corps, sur les corps des êtres rencontrés, ainsi que sur les lieux traversés. Les dé-formations causées par le vécu. [...] Le temps fait ressurgir certains des éléments que l'on croyait effacés. Il est symbolisé par l'évolution de l'installation plastique d'Aurélié Mathigot, et par la musique envoûtante, toute en *slides* de guitare électrique imaginée par Anthony Rouchier. **Eric Oberdorff**

ce qu'ils en pensent | La Compagnie Humaine d'Éric Oberdorff nous émeut systématiquement sans l'ombre d'une fausse note, par l'habitation spirituelle de son œuvre. **Béregère Alfort, Revue Ballroom**

Mon corps palimpseste tisse et desserre liens et cordons. Pour un spectacle qui accompagne ainsi danseurs et spectateurs dans un processus, partagé, de réécriture mémorielle. **Paris-Art**

Avec *Mon corps palimpseste*, Éric Oberdorff explore la relation à l'autre et les traces qu'elle laisse, inconsciemment mais inévitablement. Enrichis de l'expérience née de l'interaction avec autrui, les deux danseurs laissent exploser leur être dans un magnifique final. **Valérie Juan, La Strada**



Éric Oberdorff signe le dernier volet de son cycle Traces, entamé en 2013, autour des empreintes des souvenirs sur les corps et de leurs impacts sur les parcours de vie.

danse

à voir en famille à partir de 10 ans

1h

salle Pierre Vaneck

concept et chorégraphie Éric Oberdorff
musique Anthony Rouchier aka A.P.P.A.R.T
scénographie Aurélié Mathigot
costumes Aurélié Mathigot, Éric Oberdorff
lumières Arnaud Viala
danseurs Cécile Robin Prévallée, Luc Bénard
musicienne Delphine Barbut

production Compagnie Humaine
coproduction KLAP Maison pour la danse
à Marseille

mécénat Fondation Fluxum, Genève
apport en industrie CDCN Le Pacifique,
Grenoble
avec le soutien de KLAP Maison pour la
danse à Marseille (résidence de finalisation
2017), CDCN Le Pacifique - Grenoble,
Villa Arson - Nice, Conservatoire à
Rayonnement Régional de Nice

AVRIL

mercredi 14	21h00
vendredi 16	21h00

date
en plus !

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
jeudi 15 avril - 14h30

À TIROIRS OUVERTS

la révélation d'un grand artiste

cirque

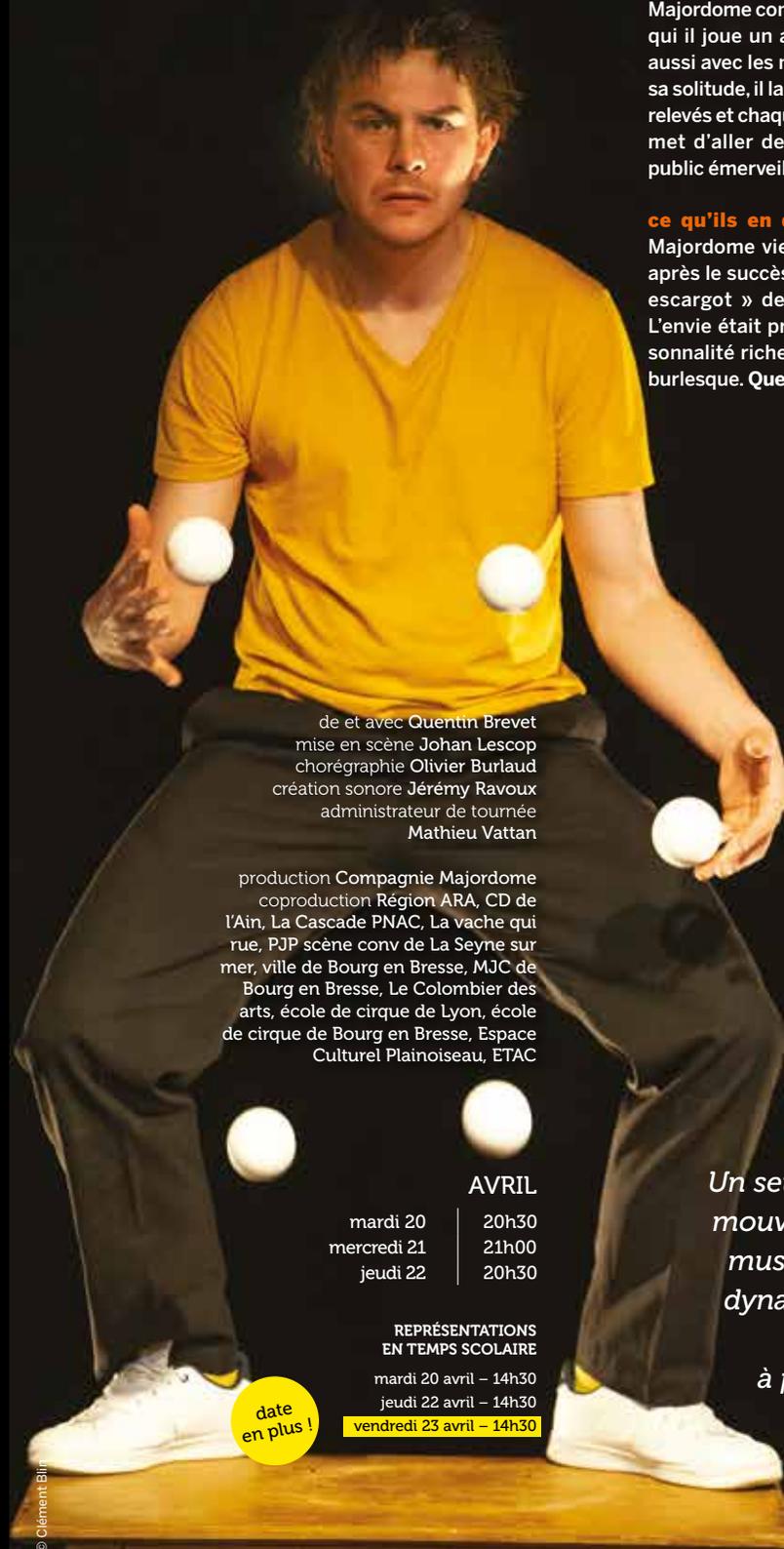
à voir en famille à partir de 8 ans

55 min

salle Pierre Vaneck

l'histoire | Dans la vie, c'est bien connu, il faut savoir jongler même si, comme le Majordome, on est timide et maladroit. Raison de plus pour détourner de leur fonction habituelle tous les objets du quotidien, y compris les balles qu'il parvient à dompter, sans craindre de se faire parfois taper sur les doigts, mais jamais méchamment. Le Majordome convoque des amis imaginaires à qui il joue un air de clarinette car il jongle aussi avec les notes. En définitive, il affronte sa solitude, il la peuple de mille défis toujours relevés et chaque prouesse accomplie lui permet d'aller de l'avant, sous les yeux d'un public émerveillé par son adresse.

ce qu'ils en disent | Le personnage du Majordome vient d'une longue maturation après le succès d'un projet collectif « l'effet escargot » de la compagnie Kadavresky. L'envie était présente d'approfondir la personnalité riche de ce personnage décalé et burlesque. **Quentin Brevet**



de et avec Quentin Brevet
mise en scène Johan Lescop
chorégraphie Olivier Burlaud
création sonore Jérémy Ravoux
administrateur de tournée
Mathieu Vattan

production Compagnie Majordome
coproduction Région ARA, CD de
l'Ain, La Cascade PNAC, La vache qui
rue, PJP scène conv de La Seyne sur
mer, ville de Bourg en Bresse, MJC de
Bourg en Bresse, Le Colombier des
arts, école de cirque de Lyon, école
de cirque de Bourg en Bresse, Espace
Culturel Plaineoiseau, ETAC

AVRIL

mardi 20	20h30
mercredi 21	21h00
jeudi 22	20h30

REPRÉSENTATIONS
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 20 avril - 14h30
jeudi 22 avril - 14h30

date
en plus !

vendredi 23 avril - 14h30

Un seul en scène tout en
mouvement, jonglage et
musique, débordant de
dynamisme, de drôlerie
et de tendresse,
à partager en famille.

STELLAIRE

le grand retour de stereoptik, 4 ans après leur premier passage à anthéa avec le superbe *dark circus*

théâtre animé

à voir en famille à partir de 8 ans

1h

salle Jacques Audibert

créé et interprété par
Romain Bermond et
Jean-Baptiste Maillet
collaboration scientifique Pratika
Dayal, Anupam Mazumder –
University of Groningen
avec la participation filmée de
Randiane Naly, Clément Métyayer
avec les voix enregistrées de
Saadia Bentaieb
regard extérieur Frédéric Maurin

production STEREOPTIK
direction de production
Emmanuel Magis, Anahí
coproduction Théâtre de la Ville
- Paris, La Criée – Théâtre
national de Marseille, Centre
Dramatique National de Tours -
Théâtre Olympia, L'Hectare –
Scène conventionnée de
Vendôme, Romaeuropa Festival,
L'Agora - Scène nationale d'Evry
et de l'Essonne, Le Trident - Scène
nationale de Cherbourg, L'Echalier
de St Agil, Théâtre Jacques
Prévost d'Aulnay-sous-Bois, Scène
nationale d'Aubusson, Théâtre des
4 saisons de Gradignan

avec le soutien de la DRAC Centre
Val de Loire - Ministère de la
Culture et de la Région Centre Val
de Loire, du Théâtre Epidaure de
Bouloire / Cie Jamais 203.

STEREOPTIK est artiste associé au
Théâtre de la Ville-Paris et à
l'Hectare, scène conventionnée de
Vendôme.

STEREOPTIK est en convention
avec la DRAC Centre Val de Loire
- Ministère de la Culture et la
Région Centre Val de Loire.

spectacle organisé dans le cadre
du festival les Nuits d'Antibes avec
le soutien du Casino JQA La Siesta

AVRIL

mercredi 21 | 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 20 avril - 14h

Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet étaient attendus au tournant après le succès de *Dark Circus*. Avec *Stellaire* non seulement ils ne déçoivent pas mais leur magie prend un tour cosmique !

l'histoire | Qui a dit que la vulgarisation scientifique manquait de poésie ? À partir d'une simple histoire d'amour entre une astrophysicienne et un peintre, les magiciens de STEREOPTIK, à la fois cinéastes, plasticiens, bruiteurs, musiciens, dessinateurs, embarquent le public médusé dans un extraordinaire voyage à travers la galaxie. Avec une économie de moyens déconcertante, ils réalisent la prouesse de montrer que l'univers en expansion permanente s'étend comme une relation amoureuse qui se lit comme la carte des constellations.

ce qu'ils en disent | Nous sommes tous les deux et plasticiens et musiciens. Romain est davantage dessinateur ; moi davantage compositeur, mais nous créons les spectacles en complet partage des disciplines. Nous concevons toute l'esthétique musicale et visuelle, toute la structure, tous les éléments et tous les enchaînements à deux. Sur scène, même si je manipule aussi les marionnettes, il y a un pôle pour le dessin et un pôle pour la musique. **Jean-Baptiste Maillet**

Le spectacle repose précisément sur le fait de nous voir le construire. Nous fabriquons en amont les décors, composons la musique, mettons en scène et inventons l'évolution de l'histoire. Ensuite, devant le public, nous re-fabriquons cet ensemble et nous l'anisons. Rien n'est figé à l'avance. **Romain Bermond**

ce qu'ils en pensent | Allant de l'infiniment grand à l'infiniment humain, le spectacle de la Compagnie STEREOPTIK fait se rencontrer les lois du « grand tout » et les conjonctures de l'existence. Il met en évidence les perspectives troublantes, voire remuantes, du hasard et de la nécessité. **Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse**

Un dispositif de toute beauté, minimal, avec un musicien et un dessinateur qui tiennent la pièce. La main de l'homme est présente, le côté éphémère des dessins du spectacle est magnifique. **Anna Sigalevitch, France Culture**

Le duo de plasticiens-musiciens émerveille avec *Stellaire*, une romance hypnotique dans laquelle ils bricolent un dessin animé en temps réel. **Annabelle Martella, Libération**

JARDÍN IMPURO

le retour d'andrés marín à la pureté du flamenco

Andrés Marín, le plus novateur des classiques, a insufflé à la tradition du flamenco un vent de fantaisie personnelle et géniale. Ses nuits dans les jardins d'Espagne sont un voyage dans nos paradis perdus.

l'histoire | Nous connaissons bien Andrés Marín qui seul ou avec Bartabas nous a présenté au fil des saisons *Yatra*, *Golgota* ou *D. Quixote*. Attaché au répertoire et à la tradition du flamenco, le Sévillan quinquagénaire en a pourtant profondément renouvelé le langage et subverti les codes qu'il a universalisés s'ouvrant ainsi les temples de la danse contemporaine à travers le monde. Sa nouvelle création est née d'une commande du musée Picasso à Paris. Marín s'est emparé de cette carte blanche et l'a noircie à grands traits précis et vifs pour peindre et pénétrer ce qu'il nomme son *jardin impur*. On suit l'homme qui défiant les lois en se voulant l'égal du divin fut un jour chassé du jardin d'Eden et s'est vu condamné à l'errance, exil éternel que porte en soi la musique flamenco. De sa représentation de l'Arlequin de Picasso aux clins d'œil au théâtre de l'absurde, de scènes comiques en références folkloriques, l'artiste nous tend un miroir défendu.

ce qu'ils en disent | À l'origine, *Jardín impuro* est une carte blanche du musée Picasso de Paris. Au fil des représentations, elle s'est transformée et a acquis différentes textures jusqu'à atteindre une autre ampleur. C'est une zone sans frontières qui me permet de me déplacer librement à travers mon univers, au fil de mon imagination, sans aucun type de liens. C'est un espace dynamique, toujours actif. **Andrés Marín**

ce qu'ils en pensent | Andrés Marín, figure magnétique de la nouvelle scène contemporaine, poursuit sa quête follement libre d'un art enraciné et audacieux. Il pulvérise les formes, les lignes, se dressant avec la grâce tranchante qui est la sienne contre l'académisme. **Rosita Boisseau, Télérama**

Jardín impuro c'est un livre qui contient de multiples histoires qui à chaque fois qu'on l'ouvre présente un argument et un final différents, car il entre en jeu avec l'état d'esprit du spectateur, cherche à réveiller des inquiétudes et ça ne laisse pas indifférent. **David Montes, Flamencomania**

La pièce est du risque pur. Il n'y a pas de concessions, ni de compromis. Andrés Marín n'est responsable qu'envers lui-même. Envers lui et l'art comme expression de ce qui lui appartient. **Silvia Calado, Global Flamenco**

danse

salle Jacques Audibert

chorégraphie, direction artistique Andrés Marín
collaboration spéciale au chant José Valencia,
Segundo Falcon
guitariste Salvador Gutierrez
guitare électrique, vielle à roue Raúl Cantizano
percussion Daniel Suárez
clarinette Javier Trigos
son Kike Seco

JUIN

mardi 1^{er} | 20h00

CHRISTOPHE ALÉVÊQUE, NOUVEAU SPECTACLE

fidèle d'anthéa, christophe alévêque vient créer son nouveau spectacle dans la salle pierre vaneck

humour

salle Pierre Vaneck

avec Christophe Alévêque
mise en scène Philippe Sohier
régie Francky Mermillod

production ALACA PRODUCTION
coproduction
anthéa, théâtre d'Antibes

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du mardi 8 juin

tarif événements salle Pierre Vaneck

JUIN	
mercredi 2	21h00
jeudi 3	20h30
vendredi 4	21h00
samedi 5	21h00
mardi 8	20h30
mercredi 9	21h00
jeudi 10	20h30
vendredi 11	21h00

l'histoire | Pour vous donner une idée, le *Nouveau Spectacle* de Christophe Alévêque aurait dû s'intituler *Le Mal est mort, vive le Mal...* Vous avez échappé au titre, vous ne couperez pas au reste. Le monde s'écroule, les virus courent les rues, l'ordre moral règne, l'humanisme dégouline, la tyrannie du bien est sans limite tandis que les libertés s'amenuisent... Les jeux sont faits, rien ne va plus. Et c'est le moment que choisit notre clown colérique pour devenir papa à 50 ans passés. Si vous vous attendiez à le voir se calmer, bêtifier, ronronner, c'est raté. Plus remonté que jamais, il saisit l'occasion pour nous vitrioler un portrait du monde à la sauce Alévêque.

ce qu'ils en disent |

La liberté est devenue une illusion, un vague concept. Nous vivons l'âge du sucre sans sucre, de l'alcool sans alcool, de la guerre sans morts, des débats sans idées, de la route sans accidents, de la journée sans tabac, de la rue sans voitures, du spontané sous vide, de la bière light, de la charcuterie maigre, du laitage sans lait, du steak sans viande ...
Stop !
Pourquoi pas un spectacle d'humour consensuel.
Christophe Alévêque

*Christophe Alévêque
est de méchante humeur,
il en a après la terre entière
et ne se gêne pas
pour le clamer haut et fort.
C'est sans espoir,
vous ne le changerez pas !*



IMMERSION

une nouvelle plongée dans les arts émergents

IMMERSION est un volet de la programmation d'anthéa entièrement consacré à la scène digitale. Dans une nouvelle formule du début de printemps à l'aube de l'été, le théâtre ouvre ses portes à la création contemporaine sous ses formes les plus audacieuses et innovantes. L'heure est désormais à la transdisciplinarité, aux pratiques spontanées, individuelles ou collectives, en marge des courants bien définis. Le numérique rencontre l'émotion artistique et la création de demain se dessine entre art vivant et technologie.

IMMERSION invite à repenser le théâtre en tant que lieu. Le décloisonnement des disciplines implique une circulation autre à l'intérieur du bâtiment. En touchant à nos habitudes de spectateur, c'est la philosophie même du théâtre qui change. Par paliers successifs, l'IMMERSION s'installe à tous les niveaux. Les soirées IMMERSION se déroulent en trois temps : elles commencent à 19h30 par des projections visuelles sur la façade du théâtre, quand la météo le permet. Puis la salle Pierre Vaneck se transforme en salle de performance, de spectacle et/ou de concert, champ magnétique et d'expérimentation des arts numériques. Enfin, l'IMMERSION se fait ascensionnelle et se poursuit sur le majestueux toit-terrasse du 5^e étage où le débat, l'échange d'idées, et l'esprit de la fête se prolongent dans un after animé par des DJs et des VJs.

En IMMERSION, le spectateur est invité à un long voyage immobile et low-cost, afin de favoriser le brassage des publics. Grâce à la présence d'artistes internationaux, les lointains s'invitent, pour un voyage immobile. Chaque soirée est un point de départ pour un ailleurs sans billet retour. Mettre le public au centre du voyage est une volonté. Cette tendance se confirme, comme au cours de la création *Ludi* que Christophe Chassol est venu expérimenter à anthéa samedi 23 mars 2019 avant de le présenter ensuite à la Gaîté Lyrique et à la Philharmonie de Paris. Ou également lorsqu'en juin 2019, Yosi Horikawa, véritable architecte sonore, est venu jouer son nouveau spectacle *Mirage*, une rencontre inspirée avec la danse contemporaine du collectif Fish & Shoes et l'art vidéo d'Organ Phantom.

Pour mener à bien ces projets immersifs, cette année encore, anthéa s'entoure de professionnels avertis, tels Paulo Correia, metteur en scène et vidéaste, Sébastien Hamard du Festival Nuits Carrées, Frédéric Alemany du Hublot, le centre de création d'art numérique de Nice nouvellement installé au 109 et de Stéphane Moginot, fondateur de l'agence SoonCome, qui développe des projets hybrides à dimensions internationales.

MARS

#27 samedi 27 | 21h00

AVRIL

#28 samedi 10 | 21h00

#29 samedi 24 | 21h00

JUIN

#30 samedi 12 | 21h00

salle Pierre Vaneck

Vous pouvez dès à présent sélectionner deux ou quatre dates de votre choix.

Les contenus seront précisés à l'automne et disponibles sur anthea-antibes.fr

Tarifs

hors abonnement

Plein 18 €

Réduit 13 €

LOL 11 €

- de 25 ans 10 €

8 en abonnement

2 spectacles 22€

4 spectacles 44€

19h30 apéro-vidéo

21h00 spectacle salle

Pierre Vaneck

22h00 after-terrasse

DJ-VJ

atelier-théâtre

L'atelier-théâtre se tiendra chaque lundi, de 19 h à 22 h, de novembre à juin, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Il est dirigé par Pierre Blain, metteur en scène et comédien à anthéa dans *Homnimal* (saison 2018-19), *Jules Verne : au-delà du possible* (saison 2014-15) et au sein de la compagnie La Berlue. Il présente également le spectacle itinérant destiné aux établissements scolaires du département.

Tout au long de la saison, un large éventail théâtral est abordé : de l'improvisation à l'interprétation de textes et du clown au jeu masqué certains samedis dans la saison. Habituellement, l'atelier se conclut par un spectacle de fin d'année dans la salle Pierre Vaneck.

Cet atelier hebdomadaire est limité à 20 personnes et réservé aux abonnés désirant s'initier (ou se perfectionner) à la pratique du théâtre. Deux séances pratiques, préalables à l'inscription définitive, auront lieu à partir du lundi 2 novembre. Un forfait de 325€ de participation aux frais est demandé.

Renseignements auprès des chargés de relations avec les publics via atelier-theatre@anthéa-antibes.fr

rencontre avec les équipes artistiques

Des temps de rencontre avec les équipes artistiques sont proposés à l'issue de certaines représentations. Ces échanges permettent de lancer des discussions inédites entre artistes et spectateurs. Ceux-ci sont souvent prolongés de façon conviviale au bar du 5^e étage.

- jeudi 5 novembre : *Un prince*, p. 32-33
- mardi 17 novembre : *1984*, p. 34-35
- mardi 1^{er} décembre : *Face à la mère*, p. 39
- mercredi 9 décembre : *Antigone ma sœur*, p. 40
- mercredi 13 janvier : *Dr Jekyll et le mystère Hyde*, p. 42
- jeudi 28 janvier : *Illusions*, p. 46
- mercredi 10 février : *Éther*, p. 63
- mardi 16 février : *Michel Boujenah - dans tous les sens*, p. 25
- mardi 16 mars : *La Fontaine*, p. 50
- mercredi 24 mars : *Tombés du ciel*, p. 51
- mercredi 31 mars : *Taïga*, p. 53
- mardi 18 mai : *Disgraced (Disgrâce)*, p. 6-7
- mercredi 19 mai : *La Religieuse*, p. 54
- vendredi 28 mai : *Le Fétichiste*, p. 56
- mardi 8 juin : *Christophe Alévêque, nouveau spectacle*, p. 72

productions et coproductions anthéa

Parce que le spectacle vivant est une matière qui ne cesse de se modeler, une des missions d'anthéa est de favoriser l'émergence de nouveaux spectacles. Pour la saison 2020-21, anthéa produit ou coproduit 14 créations :

- *Disgraced (disgrâce)*, p. 6-7
- *Monsieur X*, p. 13
- *Room*, p. 24
- *Michel Boujenah, dans tous les sens*, p.25
- *Macbeth*, p. 26-27
- *Un prince*, p. 32-33
- *1984*, p. 34-35
- *Dr Jekyll et le mystère Hyde*, p. 42
- *Le Jeu des ombres*, p. 48-49
- *La Reine de la piste*, p. 57
- *La Fontaine*, p. 50
- *Le Fétichiste*, p. 57
- *Sympho New*, p. 66
- *Christophe Alévêque, nouveau spectacle*, p. 72

à voir en famille

En souscrivant vos abonnements, vous pouvez réserver pour vos enfants de moins de 18 ans (sur justificatif) des places pour les spectacles à voir en famille ou avec les ados à un tarif réduit de 16€ (orchestre) et 12€ (balcon) dans la salle Jacques Audibert et 12€ dans la salle Pierre Vaneck :

- à partir de 7 ans
La famille Semianyki - Lodka, p. 58-59
À tiroirs ouverts, p. 69
- à partir de 8 ans
Jungle book, p. 22
Tombés du ciel, p. 51
Éther, p. 63
Möbius, p. 64
Folia, p. 65
Stellaire, p. 70
- à partir de 10 ans
L'heureux stratagème, p. 8-9
Room, p. 24
La Fontaine, p. 50
Mon corps palimpseste, p. 68
- avec les ados
Disgraced (disgrâce), p. 6-7
Un Prince, p. 32-33
1984, p. 34-35
L'État de siège, p. 36
Antigone ma sœur, p. 40
Dr Jekyll et le mystère Hyde, p. 42
Une vie, p. 45
Illusions perdues, p. 47
Taïga, p. 53
La Religieuse, p. 54

Extrapôle
RÉGION SUD
PRODUCTION

ExtraPôle

Avec la création de l'ExtraPôle la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur réaffirme sa confiance aux opérateurs culturels et à leur capacité de travailler en synergie au service des artistes et de leurs projets. L'ExtraPôle participe du rayonnement de notre région, à l'image de son effervescence artistique et culturelle. Produire et diffuser largement des spectacles d'envergure, favoriser leur présentation à tous les publics de la région, rassembler les forces vives dans un élan collectif.

anthéa, La Criée, le Théâtre National de Nice, Les Théâtres, le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille et la Scène nationale Liberté-Châteauvallon ont choisi de s'inscrire dans un collectif destiné à définir des projets artistiques en commun. 11 spectacles, fruits de cette volonté partagée et d'un engagement de chacun ont été produits depuis juin 2017. 575 représentations se seront ainsi déroulées en région, en France et à l'international.

Cette plateforme de coproduction est financée à 50% par la Région SUD et à 50% par les sept partenaires coproducteurs et pilotée par la Friche la Belle de Mai. Il s'agit d'un nouveau mode de financement public de la création artistique. La diffusion doit être conçue dès la production. En Région SUD, elle est de surcroît soutenue par une réduction des frais annexes dans la circulation des spectacles coproduits.

C'est dans ce cadre qu'anthéa a coproduit et reçu en mars 2019 *Thyeste*, mis en scène par Thomas Jolly et *Sous d'autres cieux* en janvier 2020, mis en scène par Maëlle Poésy. En février 2021, nous accompagnons et recevons *Le jeu des ombres* (p.48-49), *l'Orfeo* de Monteverdi revisité par Valère Novarina et mis en scène par Jean Bellorini.

Pour les saisons classiques d'Antibes Juan-les-Pins qui regroupent les Concerts du Nouvel An, les Lundis du Conservatoire, Classic'Antibes et le Festival d'Art Sacré, les abonnés d'anthéa 2020-21 bénéficient d'un tarif « spécial abonnés ». Les tarifs réduits sont pour les moins de 18 ans, les étudiants, les détenteurs de la carte lol. Billeterie uniquement aux guichets des offices de tourisme d'Antibes et de Juan-les-Pins.

Plus d'infos sur antibesjuanlespins.com



En 2021, Classic' à Juan prend ses quartiers dans l'auditorium du nouveau conservatoire de musique et devient Classic' Antibes. Pour cette année encore l'orchestre régional de Cannes reste fidèle à l'invitation et accompagnera des solistes au talent exceptionnel, mis en valeur sur cette nouvelle scène antiboise à l'acoustique dédiée.

classic' antibes

Célèbre dans le monde entier pour son festival de jazz, Antibes Juan-les-Pins fête les musiques tout au long de l'année à travers de nombreuses manifestations prestigieuses. Classique, traditionnelle, sacrée, jazz, pop, rock, opérette, variétés, électro, reggae. Pas une tendance qui ne soit représentée, tant il est vrai que l'amour de l'art vient par la confrontation vivante aux œuvres, quand la musique réunit hommes et cultures.

Le grand répertoire classique, une formation prestigieuse. Des retrouvailles et des découvertes... Antibes et le nouveau conservatoire de musique accueille pour cette 6^e édition « Classic' Antibes ».



programme

Samedi 10 avril 2021 – 20h30 SOIRÉE RUSSE

Benjamin LEVY, direction, Plamena MANGOVA, piano
Piotr Ilyitch Tchaïkovski - *Concerto n°1 pour piano et orchestre en si bémol mineur*, op. 23
Serge Prokofiev - *Symphonie n°1 en ré majeur, dite « Symphonie classique »*, op. 25
Igor Stravinski - *Pulcinella*, ballet

Samedi 17 avril 2021 - 20h30 DEUX SOLISTES POUR UN CONCERT

Kaspar ZEHNDER, direction - Anaïs GAUDEMARD, harpe - Julien BEAUDIMENT, flûte
Antonio Vivaldi - *Concerto n°3 pour flûte et orchestre*, op. 10
François-Adrien Boieldieu - *Concerto pour harpe et orchestre en ut majeur (version Marc-Olivier Dupin)*
Claude Debussy - *Danse sacrée et Danse Profane pour harpe et orchestre à cordes*
Saverio Mercadante - *Concerto n°6 pour flûte et orchestre en ré majeur*

Samedi 22 mai 2021 – 20h30

Arie VAN BEEK, direction - Nelson GOERNER, piano
Joseph Haydn - *L'Isola disabitata - Ouverture* -
Frédéric Chopin : *Concerto n°2 pour piano et orchestre en fa mineur*
Grazina Bacewicz - *Concerto pour orchestre à cordes*, œuvre en attente

Dimanche 30 mai 2021 – 11h00

Pavel BALEFF, direction - Olivier CHARLIER, violon
Wolfgang Amadeus Mozart - *Six danses allemandes, KV 509*
Ludwig van Beethoven - *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur*, op. 61
Franz Schubert - *Symphonie n°2 en si bémol majeur, D 125*

le conservatoire de musique et d'art dramatique



La collaboration entre anthéa et le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique se poursuit en 2021 avec le concert de fin d'année et la remise des prix le vendredi 25 juin 2021 à 19h et *Symphonew* le dimanche 21 mars à 15h30, dans la salle Jacques Audibert. Les Soirées Artistiques, habituellement en salle Vaneck, auront lieu cette année dans le tout nouvel auditorium du conservatoire (bâtiment voisin) du 19 avril au 23 avril 2021.

les lundis du conservatoire

Pour la saison 2021 vous retrouverez les professeurs en concert à la Villa Eleinroc à partir de janvier. Retour au conservatoire pour deux nouveaux rendez-vous printaniers.

Plus d'infos sur antibes-juanlespins.com, rubrique « culture »

festival international d'art sacré

Pour sa 29^e édition, le Festival International d'Art Sacré d'Antibes Côte d'Azur France propose, du 10 au 15 septembre 2020 sur le conseil artistique de Philippe Depetris, une programmation prestigieuse qui met en valeur le riche patrimoine architectural et un répertoire de toute beauté.

- 10 septembre à 21h - Cathédrale d'Antibes Romain Leleu Sextet
- 12 septembre à 21h - Cathédrale d'Antibes Richard Galliano
- 13 septembre à 18h - Chapelle de la Garoupe Polyphonies Corses, *Barbara Furtuna*
- 15 septembre à 21h - Chapelle Saint-Bernardin *Dans l'intimité de Haydn* avec Philippe Depetris (flûte), Éric Courrèges (violoncelle), Frédéric Moreau (violon)

Renseignements et réservations au 04 22 10 60 01 et sur antibes-juanlespins.com

Depuis son inauguration, anthéa participe au rayonnement culturel du territoire en s'associant à des événements forts. Cette saison encore, le théâtre soutient ces actions tout en se projetant dans l'avenir.

le festival les nuits d'antibes

Plusieurs spectacles présentés à anthéa pour la saison 2020-21 sont organisés dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes, manifestation portée par l'Office du Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins et financée par le casino JOA la Siesta, sous la direction artistique de Daniel Benoin :

- Misia Sert, « Reine de Paris » (6 février)
- Möbius (13, 14 février)
- Folia (19, 20 mars)
- Trahisons (6, 7 avril)
- Imany, Voodoo Cello (9 avril)
- Disgraced (disgrâce) (du 11 au 30 mai)
- Shazam (9, 10 juin)

le réseau des médiathèques de la CASA

Tout au long de l'année, le réseau des médiathèques de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis accompagne des initiatives remarquables pour faire vivre le livre, la lecture et la culture dans leurs diversités. Le public pourra retrouver certains comédiens et auteurs invités à anthéa dans les médiathèques.

Plus d'infos sur ma-mediathèque.net

grand prix littéraire jacques audiberti

anthéa accueille le Grand Prix Littéraire de la Ville d'Antibes Jacques Audiberti, présidé par Didier van Cauwelaert, et qui récompense chaque automne « une œuvre en résonance avec l'œuvre de Jacques Audiberti et fidèle à la culture méditerranéenne ». En attendant de connaître le nom du prochain lauréat, rappelons que Alaa El Aswany a remporté l'édition 2019 du prix.

festival nuits carrées

L'événement phare antibois fêtera sa 15^e édition du 24 au 26 juin 2021. Toujours au pied du Fort Carré, le festival proposera 3 soirées de programmation musicale mêlant têtes d'affiche et découvertes pour toutes et tous !

Plus d'infos sur nuitscarrées.com

les déantibulations

Le festival de spectacles de rues célébrera sa 17^e édition du 10 au 14 juin 2021 dans toute la citée antiboise. anthéa accueillera 3 spectacles sur son parvis jeudi 10 juin.

Plus d'infos sur acla06.com

les voiles d'antibes

C'est toujours dans leur écrin de l'esplanade Saint-Jaume, à l'ombre des remparts du Vieil Antibes et à quelques mètres du célèbre Quai des Milliardaires, que les Voiles d'Antibes accueilleront pour leur 25^e édition les plus beaux Yachts de Tradition du Monde du 16 au 20 septembre 2020.

Plus d'infos sur voilesdantibes.com

bœuf théâtre – théâtre du tribunal

Pour la 42^e édition du Bœuf Théâtre, du cirque, des guirlandes de lumière, de la musique, du baroque, du burlesque, de la comédie, des spectacles de rue.

- 5 septembre à 18h - Place Nationale : La Montagne - Cie les Vrais Majors
 - 7 octobre à 20h30 - Les Espaces du Fort Carré : Le sublime sabotage - Yohann Metay
 - 8 octobre à 20h30 - Les Espaces du Fort Carré : Jonglage percutant - Les Frères Colle
 - 9 octobre à 20h30 - Les Espaces de Fort Carré : Classe - Cécile Giroud & Yann Stotz
 - 9 octobre à 15h - Théâtre le Tribunal : Loïc Bettini et ses marionnettes
 - 10 octobre à 20h30 - Les Espaces du Fort Carré : Frédéric Sigris
- Plus d'infos sur theatre-tribunal.fr

coul'heures d'automne

1^{ère} édition du festival d'art urbain antibois du 17 au 31 octobre 2020.

Mural, installations éphémères, ateliers, conférences et performances au programme des vacances de la Toussaint qui s'annoncent pleines de couleurs !

théâtre antibéa

Lieu de formation, de création et de diffusion depuis quinze ans, Antibéa (et ses 110 places) propose un théâtre de répertoire alternant classique et contemporain.

Plus d'infos sur theatre-antibea.com

la sChOOL, centre d'art urbain et musical

Le tout nouveau Centre d'Art Urbain et Musical installé dans l'ancienne école de la Croix Rouge entame sa 2^e saison à Antibes !

Club-Concerts, ateliers pédagogiques, incubateur d'initiatives culturelles et valorisation des arts urbains feront vibrer toute l'année cet équipement culturel inédit.

Plus d'infos sur laschool.fr

l'espace de l'art concret

L'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger qui rassemble plus de 700 œuvres issues des différentes tendances de l'abstraction géométrique.

Il propose des expositions temporaires et de résidences d'artistes afin de tisser des liens avec la création contemporaine et développe une mission éducative de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui.

Plus d'infos sur espacedelartconcret.fr

festival du livre de mouans-sartoux

Depuis quelques années, anthéa accompagne ce fameux festival du livre, cette année du 2 au 4 octobre 2020, en présentant quelques représentations en accès libre de son spectacle itinérant proposé dans les établissements scolaires du département.

Au programme cette année : *En scène, Monsieur de la Fontaine* interprété par Pierre Blain.

Plus d'infos sur lefestivaldulivre.fr

scolaires et enseignants

Depuis sa création, anthéa aspire à créer et cultiver une relation privilégiée avec tous ses spectateurs, en particulier le jeune public. En tant que structure culturelle de proximité, le théâtre anthéa accompagne sa programmation scolaire de projets destinés à accompagner les jeunes dans leur parcours d'Éducation Artistique et Culturelle.

Le Rectorat participe à cette mission en nommant une enseignante chargée de mission DAAC pour coordonner les actions mises en place : Muriel Lacour, muriel.lacour@ac-nice.fr.

Pour tout renseignement concernant le jeune public et le milieu scolaire, contactez Laéticia Vallart, chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants au : 04 83 76 13 10 ou l.vallart@anthea-antibes.fr

anthéa, l'objectif 100% EAC

L'Éducation Artistique et Culturelle est devenue une priorité pour les ministères de l'Éducation Nationale et de la Culture qui souhaitent généraliser son accès à 100 % des jeunes. L'enjeu principal est la transmission du patrimoine commun considéré comme le ciment de notre société et facteur essentiel de l'ouverture au monde. Le théâtre anthéa s'est engagé, depuis son ouverture, à accompagner les établissements scolaires dans cette démarche et à contribuer aux trois axes du parcours EAC : pratique, rencontre et acquisition des connaissances.

• programmation en temps scolaire

les mardis, jeudis et vendredis à 10h, 14h ou 14h30, anthéa propose 14 spectacles à destination du public scolaire, sélectionnés dans la saison en cours pour leur qualité artistique et pédagogique. Élèves et professeurs peuvent ainsi découvrir le théâtre pendant le temps scolaire. Une formule d'abonnement de 3 spectacles en matinées scolaires permet d'accéder à ces 36 représentations au tarif réduit : 8€/élève.

• spectacle itinérant

chaque début de saison s'accompagne d'un spectacle itinérant en tournée dans les établissements scolaires du secondaire. La forme courte et légère de ce spectacle permet d'investir les salles de classe et de favoriser la rencontre entre les élèves et les artistes. Cette année, nous avons le plaisir de présenter *En scène, Monsieur de La Fontaine*, mis en scène par Clément Althaus et interprété par Pierre Blain.

• classes acolytes

anthéa suit de très près les « classes acolytes ». Chacune des classes acolytes participe à un programme établi en amont par l'établissement scolaire et le théâtre, afin de s'inscrire dans les trois axes de l'Éducation Artistique et Culturelle.

• dispositif Ac'Educ

anthéa participe chaque saison au dispositif Ac'Educ et propose aux collèges du département d'assister aux répétitions générales de trois spectacles. Ce sont des moments privilégiés pendant lesquels les élèves peuvent découvrir le processus de création d'un spectacle. Le catalogue de ces propositions est accessible via le site www.colleges.departement06.fr

• visites

anthéa propose des visites de théâtre qui peuvent être adaptées selon l'axe de travail des enseignants (découverte des coulisses, architecture, rencontre avec les équipes de théâtre, accessibilité et sécurité).

• bords de scène

les représentations en temps scolaire sont généralement suivies d'une rencontre avec les équipes artistiques. Ces bords de scène constituent des moments de rencontres fécondes entre les élèves, les enseignants et les artistes.

• dossiers pédagogiques

les spectacles programmés en temps scolaire sont accompagnés de dossiers pédagogiques téléchargeables sur le site internet anthea-antibes.fr. Rédigés en partenariat avec la DAAC et des enseignants volontaires de l'Académie de Nice, ils accompagnent la préparation des élèves et l'appropriation du spectacle.

• stages Culture à Portée de la Main

la DAAC et anthéa organisent chaque saison des journées de stage « Culture à Portée de la Main » à destination des enseignants afin de les accompagner dans leur formation à l'éducation artistique et culturelle (inscription sur le site internet de l'Académie de Nice sur GAIJA, mot-clef : DAAC-EAC).

programmation en temps scolaire

EN NOVEMBRE

1984, jeudi 12, vendredi 13, mardi 17 et jeudi 19 à 14h30

EN DÉCEMBRE

Antigone ma soeur, jeudi 10 et vendredi 11 à 14h30, vendredi 11 à 10h
La famille Sernianyky - Lodka, jeudi 17 à 14h30

EN JANVIER

Dr Jekyll et Le mystère Hyde, mardi 5, jeudi 7, mardi 12, vendredi 15, mardi 19 et jeudi 21, vendredi 22 à 14h30
Une vie, vendredi 8 à 14h

EN FÉVRIER

Éther, jeudi 11 à 14h30

EN MARS

La Fontaine, jeudi 11, mardi 16 et jeudi 18 à 14h30
Tombés du ciel, mardi 23, jeudi 25 et vendredi 26 à 14h30, mardi 23 et jeudi 25 mars à 10h
Taiga, mardi 30 à 14h

EN AVRIL

La Fontaine, mardi 6, jeudi 8 et vendredi 9 à 14h30
Mon corps palimpseste, jeudi 15 à 14h30
À tiroirs ouverts, mardi 20, jeudi 22 et vendredi 23 à 14h30
Stellaire, mardi 20 à 14h

EN MAI

La Religieuse, mardi 18 à 14h30
Disgraced (Disgrâce), jeudi 20 à 14h

Ces représentations sont également accessibles à tous les publics au tarif réduit ou abonnés. Si vous êtes intéressés, merci de prendre contact avec la billetterie deux semaines avant la première date de représentation du spectacle (en fonction des places disponibles).



pratique

tarifs hors abonnement				
grande salle Jacques Audiberti		tarif plein	tarif réduit*	tarif - 25 ans
opéra-événements	orchestre	67 €	55 €	45 €
	balcon	54 €	42 €	40 €
	loge	47 €	37 €	35 €
hors opéra-événements	orchestre	40 €	30 €	18 €
	balcon / fosse debout	27 €	20 €	14 €
	loge	25 €	18 €	13 €
salle Pierre Vaneck		tarif plein	tarif réduit*	tarif - 25 ans
événements	placement libre	35 €	25 €	18 €
hors événements	placement libre	27 €	18 €	12 €
IMMERSION	placement libre	18 €	13 €	10 €

billetterie

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs de spectacle, jusqu'à l'heure des représentations. Les dimanches et lundis de représentation, la billetterie ouvre une heure avant le début du spectacle.

par courrier* : 260 avenue Jules Grec, 06600 Antibes
par téléphone** : 04 83 76 13 00
par mail : contact@anthea-antibes.fr
sur internet : www.anthea-antibes.com

* règlement par chèque à l'ordre de la « Régie billetterie anthea »

** règlement uniquement par CB

accès aux salles

salle Jacques Audiberti : places numérotées jusqu'à l'heure du spectacle, puis placement libre.

salle Pierre Vaneck : placement libre.

Pour des raisons artistiques, aucun retardataire ne sera admis après le début des représentations. Afin de faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite, il est indispensable de le signaler lors de l'achat des billets.

tarif LOL

La carte LOL est gratuite et permet aux jeunes de 16 à 25 ans, résidant, étudiant ou travaillant dans l'une des communes du pôle métropolitain Cap Azur de bénéficier d'avantages. Le tarif LOL est pratiqué à anthea sur simple présentation de la carte (à l'exception des spectacles événements).

fermeture du théâtre

Du samedi 18 juillet au lundi 1^{er} septembre 2020 inclus.

l'accès au théâtre

en bus

- lignes A, 7, 8, 10, 11, 12, 22, 23, 30, 31 : « Stade nautique »
- depuis Nice ou Cannes : ligne 200 Nice - Cannes
- depuis l'aéroport de Nice : bus 250 express

en train

Gare SNCF d'Antibes à 300 mètres

stationnement

Un parking souterrain de 230 places est à votre disposition, sous le théâtre, accès au niveau de l'entrée des courts de tennis, et est gratuit jusqu'à 1h30 du matin. Deux parkings extérieurs gratuits de 100 et 60 places sont également à votre disposition à 200 mètres du théâtre. Merci de bien vouloir noter qu'anthea n'en assure pas la gestion.

actualité en ligne

 Rejoignez-nous sur notre page Facebook : anthea - antipolis théâtre d'antibes

 Partagez vos impressions sur les spectacles sur Twitter avec le hashtag #theatreanthea

 Profitez des photos des coulisses en nous suivant sur instagram : theatreanthea

 Découvrez des vidéos inédites sur notre chaîne Youtube : théâtre anthea

bourse des spectateurs et covoiturage

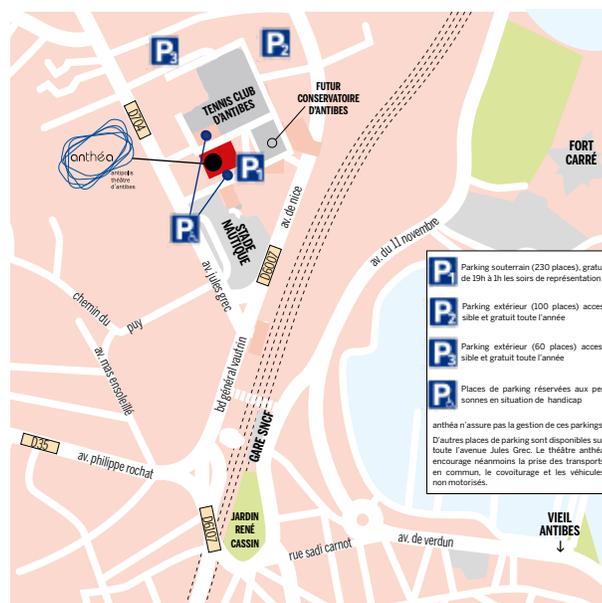
La bourse des spectateurs est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux personnes qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Ce service permet de mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.

bar-restaurant

Au rez-de-chaussée et au 5^e étage, ouvert dès 18h du mardi au samedi et jusqu'à une heure après la fin des représentations.

Réservation recommandée au 06 74 64 01 87 ou par courriel : brasserie@anthea-antibes.fr



l'équipe

• anthea, antipolis théâtre d'antibes

260, avenue Jules Grec, 06600 Antibes
04 83 76 13 13 - administration
04 83 76 13 00 - billetterie
www.anthea-antibes.fr - contact@anthea-antibes.fr

• Président de la Société Publique Locale - Théâtre Communautaire d'Antibes : Jean Leonetti

• **Membres du Conseil d'administration** : Marguerite Blazy - Hassan El Jazouli - Jean-Pierre Maurin - Audoin Rambaud - Michel Rossi - Michèle Salucki - Simone Torres Foret-Dodelin

direction

- **directeur** : Daniel Benoin
- **assistante du directeur** : Laura Bourgeois
l.bourgeois@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 25

secrétariat général, communication & relations avec les publics

- **secrétaire général** : Vincent Brochier
v.brochier@anthea-antibes.fr
- **assistante du secrétaire général, chargée de communication** : Lisa Biancheri
l.biancheri@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 26
- **responsable de l'accueil-billetterie** : Sarah Bechegaoui
s.bechegaoui@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 17
- **chargée des relations avec les entreprises, associations et groupes** : Camille Colombo
c.colombo@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 12
- **chargé des relations avec les publics, responsable de l'abonnement et du numérique** : Tom Courboulex
t.courboulex@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 01
- **chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants** : Laëtitia Vallart
l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
- **responsable partenariats et mécénats** : Club LE CARRÉ
Frédérique Saphores-Baudin
f.saphores@anthea-antibes.fr
06 88 76 78 97
- **chefs de salle** : Alice Fougeret, Lou Agosta et Clotilde Debain
accueil@anthea-antibes.fr

administration

- **administrateur** : Julien Le Chapelain
j.lechapelain@anthea-antibes.fr
- **administratrice adjointe** : Lula Roussel
l.roussel@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 20
- **comptable** : Carine Charron
c.charron@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 19
- **assistant polyvalent administratif et technique** : Benjamin Birat
b.birat@anthea-antibes.fr
- **bar-restaurant** : Diane Sucheyre et Édouard Andrin
brasserie@anthea-antibes.fr
- **standardiste** : Laura Michel
l.michel@anthea-antibes.fr

technique

- **directeur technique** : Guillaume Pissembon
g.pissembon@anthea-antibes.fr
- **assistante technique** : Lisa Cousin
l.cousin@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 14
- **régisseur général/lumière** : Antoine Bertheux
a.bertheux@anthea-antibes.fr
- **régisseur plateau** : Jean-Baptiste Nallino
jb.nallino@anthea-antibes.fr
- **régisseur son** : Richard Stradiotti
r.stradiotti@anthea-antibes.fr
- **régisseur salle Pierre Vaneck** : Sébastien Michelet
s.michelet@anthea-antibes.fr

Des techniciens intermittents ainsi que des contrôleurs, ouvriers, placeurs et l'équipe des « abonnés » sont embauchés en fonction des besoins afin de compléter l'équipe permanente.

Ont activement participé à la préparation de ce programme de saison 2020-21 : Jade Billouet, Michel Francesconi, Marie Gagliolo, Lucia Gomes, Frédéric Maria, Julie Hiet et Céline Votta.

anthea, antipolis théâtre d'antibes est financé par les collectivités territoriales locales, la Ville d'Antibes Juan-les-Pins et la CASA (Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis) au premier plan, mais aussi par le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

anthéa est soutenu par le Casino JOA La Siesta
dans le cadre du Festival Les Nuits d'Antibes.

LE CLUB LE CARRÉ remercie ses partenaires et mécènes depuis 2013 :

mécènes

mécènes protecteurs

AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR • AMADEUS SAS • AMS AMBULANCES • ANNY COURTADE • ATRIUM PAYSAGE • AZUR TRUCKS • BERETTONI ÉLECTRICITÉ • BRESCH SAS • CHRISTIANE ET GÉRARD DECOURS • DELPHINE CUSSAC • EMMANUEL DELOUCHE • EIFFAGE IMMOBILIER • ÉTABLISSEMENTS GUERRE • FRANK RIDEL • LEGIS CONSEIL • LA SIROLAISE • MAÎTRE CLARYSSE WINCKLER AZOULAY • NEUFLIZE OBC • NINO AMADDEO • PROMOCOM LES TERRASSES DU SYRACUSE • SAP LABS FRANCE SUPRALOG • TOYOTA EUROPE DESIGN DEVELOPPEMENT • UNIJURIS AVOCATS • VIA TRANSPORTS

mécènes bienfaiteurs

ALAIN LLORCA • ALEXANDRE MIGNARI • ANCRE DE CHINE • AP RESSOURCES HUMAINES • AZUR TRUCKS • CABINET DEL RIO • CAP TEN • CATHERINE ET JÉRÔME GAULIER • CEEC DAVERIO CONSEIL • DR JEAN CHRISTOPHE CORRADI • ETB BUTECO • CRISMAT • DR DIDIER D'HONDT • ENOLEA • FRANK RIDEL • GECAR CANNES • HÔTEL DU CAP-EDEN-ROC • HÔTEL BELLES RIVES & JUANA • IDEA • NICOLE ET STÉPHANE JAPHET • KELLER PLAGE SARL CESAR • NEW-ORTHO CONCEPT • NINO AMADDEO • PHARMACIE LA VENCOISE • RICHARD KOTLIAR • URBAN OUTDOOR MEDIA • VALÉRIE BARTH INTERIOR DESIGNER • VIA TRANSPORTS • VINCENT PROTAT

mécènes donateurs

AGNIESKA SAMSEL • ALAIN JEANNE • ANNICK HENX • ANDRE LEBER • ARLETTE INNOCENTI • AZUR ELEC BÂTIMENT • BERNARD TOMASINI • BRUNO VALENTIN • CABINET DURIVAUX EXPERTISE COMPTABLE ET AUDIT • CATHERINE CASTORIANO • CHRISTIANE BORELLY • CHRISTINE AMAR • COACHING BY GAELLE BERGEAL • COULEURS DU TEMPS • DELPHINE MACKOWIAK • FREDERIC BAUDIN • GIRAF IMMOBILIER • HÉLÈNE AMERANT • INTERMARCHÉ WILLIAMS ROSA • JOSETTE PALLOT • LIGATO DISTRIBUTION PISCINE ET SPA • LUCARONI ETS • MAÎTRE CHRISTINE TOSIN • MAÎTRE LAURENT SPORTES • MARIE-PIERRE BILLOT • LENNY SPANGBERG CONSULTING • MAÎTRE PHILIPPE VAUTARD • MARIKA ROMAN MENESTRIER • MAX BARROIS • NATHALIE GABRIELLI • OLIVIER HOUBE • PATRICK VIALA • SAFRANET • SUPRALOG • UXPERIENCE • YVETTE CREMERIEUX • ZENCAR LIMOUSINES



Depuis sept ans qu'anthéa existe, de nombreuses entreprises de la région ont apporté leur soutien à ce théâtre qui surgissait au milieu des Alpes-Maritimes. Il a pris une place considérable dans le paysage français et international grâce à son public nombreux mais aussi grâce à vous, mécènes, partenaires, sponsors qui l'avez soutenu sans discontinuité.

Merci d'avoir été là. Merci d'être avec nous pour cette nouvelle saison 2020-21. Daniel Benoin

partenaires

partenaires j'aime passionnément

ADIM CÔTE D'AZUR • AGENCE KARMA COMMUNICATION • BOHEME ASSURANCES MMA • DSO • DUMEZ CÔTE • GROUPE ENKI • HAPEAZ

partenaires j'aime beaucoup

ADR PROD • ALLIOS • BANQUE POPULAIRE MEDITERRANÉE • BARCLAYS • BHB COMMUNICATION • BOUYGUES BATIMENT SUD-EST • CRÉDIT AGRICOLE • DEGREMONT • DESSANGES • ENTREPRISE JEAN SPADA • ENTREPRISE PATRIGEON • FONDATION LABORIE • HÔTEL CARLTON • HÔTEL GARDEN BEACH • HUGO BOSS ANTIBES • ICADE PROMOTION • INEO INFRACOM • ENGIE INÉO PROVENCE ET CÔTE D'AZUR • IMPRIMERIE ZIMMERMANN • IP SANTE • JACQUART CHAMPAGNE • JCDECAUX • JOA LA SIESTA CASINO D'ANTIBES • KAPPA ENGINEERING • LA POSTE • LABORATOIRE DENSMORE • LAGARDERE MÉTROPOLIS • LBM BIOESTEREL • LES PETITES AFFICHES DES ALPES-MARITIMES • LS CONSULTING • LUCARONI ETS • NOVANCES EXPERTISE • PAYANT BERTRAND • RIVIERA RÉALISATION • SOCIÉTÉ GÉNÉRALE • SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT • SPADA CONSTRUCTION • VINCI CONSTRUCTION FRANCE • VINCI FACILITIES

partenaires j'aime

ABC MEDIA • AG3I • AIR FRANCE KLM • ARTIFEX CLIMATIS • ASAP MARKETING • CATS • CCI NICE COTE D'AZUR • CIAIS IMPRIMEURS & CRÉATEURS • CLUB BUSINESS 06 • CMI MEDIA RÉGIONS • COMPLÉMENT D'IMAGE • DUCIC ARCHITECTE CONSEIL • EPI COMMUNICATION MONACO • EY SERVICES • FANTINO IMPRIMEUR • KELLER PLAGE SARL CESAR • LES PETITES AFFICHES • LUCARONI ETS • MOBALPA • NEUFLIZE OBC • NM RENOVATION • PEF SERVICE PROPRIÉTÉ • PEPS ADVISORY • RÉGIE PARTENAIRES • ROCHEBOBOIS • RUFF & ASSOCIÉS • SDPNE • SNEF • SUEZ ENVIRONNEMENT • TEAM CÔTE D'AZUR • TERRE DE RÊVES • VILLA SAINT GEORGE • VINCI AUTOROUTES

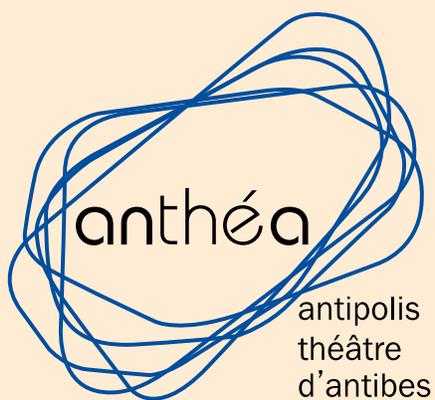
ET VOUS ?

Pour tout renseignement

Frédérique Saphores-Baudin

0688767897

f.saphores@anthea-antibes.fr



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr